ADMINISTRATION — RÉDACTION
98, rue Georges, Otawa
Tél: Rideau 514

4 rue Langevin, Hull
Tél: Sher. 3925

LE DROIT

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS D'OTTAWA ET DE HULL

DEMAIN
BEAU

MAXIMUM HIER 82
MINIMUM (NUIT) 58
A 8 H. CE MATIN 64

19e Année No 160 — OTTAWA LUNDI 11 JUILLET 1932 — Le Numéro 2 sous

RETOUR À L'ÉTALON-OR, SOLUTION PRÉCONISÉE

Les directeurs de la banque mondiale pour l'étalon-or

Leur décision est significative au lendemain du traité de Lausanne.

L'ANGLETERRE

Le représentant de Sir Montagu Norman approuve la résolution des banquiers.

JAPON ET SUÈDE

BASLE, Suisse, 11. (P.A.) — Les directeurs de la banque pour les règlements internationaux ont adopté à l'unanimité une résolution, aujourd'hui, pour un retour à l'étalon-or comme "le meilleur mécanisme monétaire disponible et le plus mieux adapté pour rendre possible le libre cours du commerce mondial."

On considère comme très importante cette décision, particulièrement à la suite de l'adoption du traité de Lausanne.

C'était aussi la première idée publique de l'attitude de la Banque d'Angleterre depuis que la Grande-Bretagne a suspendu l'étalon-or. Sir Montagu Norman, président des directeurs de la Banque d'Angleterre, était absent mais il a approuvé la résolution et son substitut a voté en sa faveur.

La Suède et le Japon, qui n'ont pas l'étalon-or, ont aussi endossé la résolution. Ces votes indiqueraient, selon les cercles bien renseignés, que ces pays reviendront sous peu à l'étalon-or.

La résolution affirme qu'il est désirable de préparer une mesure nécessaire au rétablissement de l'étalon-or et que la banque mondiale aagira comme agence commune dans la tâche de la reconstruction monétaire, qui commencera à la conférence économique mondiale projetée qui aura lieu soit à Londres ou à Genève.

"La réalisation de cette mesure, dit la résolution, dépend d'abord de l'action des gouvernements. Sans cela, elle est au delà de la part de la puissance des banques centrales."

LIBERTE DE MOUVEMENT

Afin de permettre au mécanisme de la balance internationale des versements de fonctionner encore avec satisfaction, dit la résolution, "il sera nécessaire de restaurer à un degré raisonnable la liberté de mouvement des produits, des services et du capital; pour compléter la solution des réparations convenues à Lausanne par une solution satisfaisante des dettes de guerre, et pour prendre les démarches nécessaires dans chaque pays pour restaurer et maintenir l'équilibre de l'économie internationale, non seulement en ce qui touche le revenu et les dépenses publiques, mais aussi en ce qui a trait au coût de production et à l'organisation de la monnaie intérieure et le marché capital."

LA RÉPONSE DE DE VALERA AU GOUVERNEUR

Défense aux journaux de publier la correspondance. — Les journaux du nord.

PROTESTATIONS

DUBLIN, 11. (P.C.)—Le président Eamonn de Valera a ordonné aux journaux de l'Etat Libre de ne pas publier la correspondance échangée entre lui et le gouverneur-général James McNeill. C'est le premier acte de M. de Valera en réponse à la demande par le gouverneur-général d'une apologie de la part des ministres de l'Etat Libre pour ce que ce dernier juge comme des manques de courtoisie; à défut de ces excuses, le gouverneur McNeill a demandé son rappel.

Le président de Valera s'est hâté de prendre ces mesures, afin de prévenir l'entrée, dans l'Etat libre, des journaux de l'Irlande du Nord qui ont reçu cette correspondance, rendue publique hier soir par le gouverneur-général, malgré une note du président de Valera lui signifiant que le conseil exécutif qui défendait d'agir ainsi.

Les actes contre lesquels le gouverneur-général proteste commencèrent le 23 avril. T. O'Kelly, vice-président du conseil exécutif, Frank Aiken, ministre de la défense, et leurs amis avaient alors quitté ostensiblement un bal donné à la légation française à l'arrivée de M. McNeill. A la réception d'état en l'honneur du cardinal Lauri, délégué du Pape au congrès eucharistique, le secrétaire du président Famon de Valera annonça qu'il ne croyait pas appropriée la présence de M. McNeill.

Après la protestation du gouverneur contre l'incident de la légation française, le président de Valera dit regretter l'affaire, mais qu'il lui était impossible de faire davantage.

Le président a transmis ensuite l'ordre du conseil exécutif à M. McNeill de ne pas publier la correspondance échangée entre lui et de Valera. Le gouverneur de répondre alors: "Il doit être certainement évident que vous et votre exécutif sont les seuls gens en Irlande à penser que le cours par vous suggéré est le seul honorable."

"Vous n'avez rendu nécessaire," écrivit le gouverneur-général à M. de Valera.

M. McNeill avait été le choix de l'ancienne administration Cosgrave pour le poste qu'il remplit maintenant. Il a succédé, en 1927, au premier gouverneur-général de l'Etat libre, feu Timothy Healy.

Feu Madame H. J. B. Chouinard

QUEBEC, 11. — Mme H.-J.-B. Chouinard, née Louise-Isabelle Juchereau Duchesnay, est décédée ici hier. Elle appartenait à une des plus vieilles familles canadiennes-françaises du Canada et était la femme d'un ancien député de Dorchester.

Descendant en droite ligne des seigneurs de Beauport, Robert Giffard et Jean Juchereau de Maur, venus au Canada en 1604 en qualité de lieutenants de Samuel de Champlain, Mme Chouinard naquit en 1857 à Sainte-Marie de Beauce. Elle était la fille du sénateur H.-E.J. Duchesnay.

Sa mère, Elisabeth-Marie, était la fille de l'honorable J.-T. Taschereau et soeur unique du feu cardinal E.-A. Taschereau.

Egan a succombé à ses blessures

Daniel Egan, 76 ans, autrefois de Cobden, Ont., a succombé samedi aux blessures qu'il avait subies le 2 juin dans un accident de circulation à l'angle des rues Elgin et Cooper. On croit que M. Egan a été frappé par un automobile ou un tramway. Il a été trouvé inconscient dans la rue et transporté à l'hôpital municipal. Il était veuf depuis 28 ans. Quatre fils et quatre filles lui survivent.

Les funérailles auront lieu mardi à Osceola, Ont.

On aurait trouvé le corps d'un canotier célèbre au Labrador

Les Indiens ont trouvé un corps en juin. — Ce serait soit Bohler, soit Connell, aventuriers américains.

ST-JEAN, Terre-Neuve, 11. (P.C.) —Les sans-filistes de Terre-Neuve essaient d'obtenir des détails supplémentaires du Labrador pour identifier un corps trouvé dans la rivière George et qu'on croit être celui d'Herman Kohler ou de Fred-R. Connell, aventuriers américains, qui commencèrent un voyage dans la péninsule Québec-Labrador, en canot au mois de juillet dernier. Leur dernier signalement avait été envoyé près de l'endroit où le corps fut trouvé.

Un message de T.S.F. reçut hier de Richard White, Hopedale, Labrador, annonçait que les Indiens Nascopie avaient trouvé le corps en juin. Le message ne donnait pas de précisions pour identifier le corps. Il suggérait toutefois qu'il pouvait s'agir des deux Américains et du guide canadien, Jim Martin de la compagnie de la Baie d'Hudson.

PERDUS DEPUIS UN AN

Kohler d'Orange, New-Jersey, et Connell, de Glen Ridge, N.-J., manquent à l'appel depuis le 28 juillet, 1931 au Labrador. Accompagnés par Martin, ils entrèrent dans la rivière Koksoak à Chimo sur la baie Ungava. Ils avaient l'intention de visiter plusieurs rivières et lacs jusqu'à la rivière nord-ouest, qui donne sur Hamilton Inlet, littoral du Labrador. Ils avaient l'intention de s'embarquer à cet endroit, sur un vaisseau régulier du littoral pour Terre-Neuve et de là au New-Jersey.

Après leur départ de Chimo, on n'eut pas de leurs nouvelles jusqu'au 15 février, quand un message vieux de cinq mois porté par des Indiens, des attelages de chiens et transmis par radio avait atteint St-Jean. Signé par Richard White, le message disait que le 20 décembre, il avait rencontré des Indiens portant un message de Kohler, en date du 21 septembre, à l'effet que les trois voyageurs se portaient bien et se dirigeaient vers Davis Inlet. Dans le temps, ils étaient aux régions supérieure de la rivière George. Terre-Neuve ne reçut pas d'autres nouvelles de leur progrès.

JOHN HUGHES CURTIS ENVOYÉ EN PRISON

O CARILLON, JE TE REVOIS ENCORE

LA FIN D'UNE CARRIÈRE TRÈS BIEN REMPLIE

M. Charles-Vincent Casault, ancien milicien, fonctionnaire et colon, meurt à 83 ans.

VILLAGE NATAL

La vieille et historique paroisse de St-Thomas-de-Montmagny vient de perdre l'un de ses plus vieux et plus estimés paroissiens dans la personne de monsieur Charles-Vincent Casault, mort subitement le 3 juillet, à l'âge de 83 ans.

La mort de cet excellent citoyen jette un deuil bien cruel sur une famille avantageusement connue dans notre paroisse Le regretté défunt laisse le profond souvenir d'un grand chrétien doublé d'un homme d'oeuvres, d'un fonctionnaire intègre et d'un colon admirable de dévouement et de travail.

M. Charles Casault naquit à St-Thomas le 21 janvier, 1850, d'une famille de 13 enfants. A peine âgé de 22 ans, il s'engagea comme soldat volontaire pour repousser l'invasion fénienne de 1872. Pour récompenser sa bravoure, il obtint un emploi au parlement fédéral où il avait déjà trois frères ainés, grâce à la protection et à l'influence de Sir Etienne-Pascal Taché, Cependant, il ne conserva pas longtemps cette position; il devint tour à tour fondateur, et maire de Ste-Sophie de Alfield et Wakefield, président et secrétaire de commission scolaire et marguillier pendant de longues années, mais la vie des champs était son endroit préféré. En quittant Ottawa il se rendit à Ste-Euphémie et après, dans le comté isolé de Pontiac où il colonisa avantageusement pendant nombre d'années. Dans ce dernier comté à Alfield et Wakefield il fit preuve de foi, de courage, d'énergie et d'honnêteté dont on se plait à rappeler le souvenir. Il passa aussi deux ans aux Etats-Unis. Enfin, voulant finir ses jours parmi les siens dans la paix et une laborieuse tranquillité, il revint sur la terre ancestrale de St-Thomas où le 20 décembre 1759, venait s'établir Jean-Baptiste Casault, son ancêtre de Normandie. M. Charles-V. Casault se maria a Victoria Thivierge à St-Thomas, en septembre 1875. De cette union, naquit 13 enfants: Sophie, Joséphine, Mme Ernest Aubut (Ernestine), Mme Joseph Lapointe (Alphonsine), Mme Philippe Casault (Marie), Edouard, Emile (mort), Joseph, Mme Joseph Maheux (Jeanne), Claire, Frère Vincent des Frères des Ecoles Chrétiennes (Ulric), et deux enfants morts en bas âge.

En excellent chrétien, M. Casault se distingua en toutes ses résidences par sa foi, sa charité et son honnêteté. Lorsqu'il s'établit sur ses terres de colonisation du Pontiac, il fut obligé en maintes circonstances de parcourir à pied des distances de vingt à trente milles afin d'entendre les offices religieux du dimanche. Dans tous les endroits où demeura ce digne citoyen, il aida et encouragea toujours son prochain; il était aussi un membre actif des Société St-Vincent-de-Paul. Quant à son honnêteté, elle était proverbiale; chacun savait qu'en faisant affaires avec M. Casault, il était en toute sûreté.

M. Charles Casault avait pour frères MM. François, Napoléon, et Joseph Casault, anciens officiers de milices, et anciens employés civils à Ottawa, morts depuis quelques années, de l'abbé Flavien-Edouard Casault, ancien missionnaire du Saguenay, et curé-fondateur de St-Alban et St-Casimir de Portneuf; du Révérend Frère Ulric des Frères des Ecoles Chrétiennes, ancien directeur de plusieurs maisons de son ordre.

M. Casault avait aussi l'insigne honneur de compter par les membres de sa parenté, l'abbé Louis-Jacques Casault, fondateur et premier recteur de l'Université Laval, du juge Sir Louis-Napoléon Casault, du colonel Louis-Adolphe Casault. Il était aussi allié aux familles Langelier, Pelletier et Taché.

M. Charles Casault a de nombreux parents et amis dans la capitale fédérale, Hull, Montréal. Il suivit toujours activement les débats parlementaires et s'intéressa vivement à la politique, surtout celle de son temps, car il avait connu personnellement Sir John MacDonald, Sir Etienne-Pascal Taché, Sir Wilfrid Laurier, Honoré Mercier, etc.

Toute la paroisse et les nombreux parents et amis s'unissent pour offrir à la famille éplorée leurs plus sincères condoléances.

UNE BELLE PÊCHE

André Villeneuve, de Westboro, a pris de bonne heure hier soir un éturgeon de 30 livres dans la rivière Ottawa, près de sa demeure. Le poisson mesurait quatre pieds de longueur M. Villeneuve pêchait seul dans l'Outaouais. Il était en chaloupe. Il dût se servir d'un dard pour capturer l'éturgeon.

L'hon. Geo. S. Henry est dans Ottawa

Le premier ministre de la province d'Ontario, M. George-S. Henry, est à Ottawa aujourd'hui et il rencontrera les autorités fédérales au sujet de la canalisation du St-Laurent. Le seul obstacle qui restait, parait-il, à la conclusion d'une entente entre le Canada et les Etats-Unis, résidait dans le fait que la province d'Ontario possédait des droits sur la section internationale du fleuve où l'on fera les principaux travaux.

Il s'agissait d'éliminer les conflits d'intérêt entre le fédéral et le provincial et on s'y est employé depuis deux mois. Maintenant il est à peu près certain que l'on est arrivé à un accord satisfaisant. La province d'Ontario au lieu de verser au fédéral la somme de $75,000,000 pour les travaux déjà accomplis dans la section internationale, travaux que la province utilisera pour l'exploitation de l'énergie électrique, ne paiera plus que $60,000,000.

L'accord étant fait entre Toronto et Ottawa, la question du traité entre le Canada et les Etats-Unis n'est plus qu'une question de temps.

Affaires ouvertes à tous les producteurs dit M. G. M. Geldert

Les anciennes conditions et les modernes. — Les prix des stalles.

M. CHARPENTIER

Réorganisation du marché discutée samedi dernier. —Satisfaction à donner.

LES OPINIONS

Deux cents cultivateurs et jardiniers se sont rendus à l'assemblée convoquée par le commissaire G.-M. Geldert, samedi après-midi, dans la salle du marché By pour étudier la réorganisation du marché de façon à donner satisfaction aux producteurs.

Le docteur Geldert a défendu le projet dont il est le parrain. Il s'est prononcé en faveur de permettre à tous les producteurs de faire également des affaires. Il a déclaré injuste que 90 pour cent du commerce du marché soit réservé aux vandeurs placés autrefois dans la rue George. C'est en établissant le centre du marché sur la rue York qu'on arrivera à corriger cette situation, dit-il.

Tous les producteurs n'étaient pas d'un accord unanime. Une faction voudrait le retour à l'ancien état du marché. Elle a plaidé sa cause. D'un autre côté, les commissaires Fulgence Charpentier, W. St-Aubin, Aristide Bélanger, et Mme J.-Rogers Smillie, présidente du Conseil local des femmes.

Les personnes présentes ont fréquemment interrompu les orateurs.

(suite à la 8ième page)

MGR C. ROY VIC. GÉNÉRAL

QUEBEC, 11 (P.C.):—On a annoncé hier la nomination de Mgr Camille Roy, recteur de l'Université Laval, comme vicaire-général de l'archidiocèse de Quebec. Mgr Roy remplace Mgr Ph.-J. Fillion, dont l'état de santé laisse à désirer depuis quelque temps.

Dr Fontaine succède au Dr W. Dérome

QUEBEC, 11.—Un arrêté ministériel confirme la nomination, à laquelle tout le monde s'attendait du docteur Rosario Fontaine comme médecin autopsiste et expert en remplacement du docteur W. Derome. Le docteur Derome était un véritable savant, d'ailleurs très modeste, dont les avis faisaient autorité même au delà de nos frontières. C'est une chance que de voir son élève et ami lui succéder, car le docteur Fontaine est digne d'une aussi lourde succession. Ces jours-ci l'association médico-légale de France le nommait son membre-correspondant, ce qui est un honneur recherché. Le docteur Fontaine remplit déjà, en fait, avec science et dévouement, les fonctions délicates, souvent pénibles, auxquelles il est aujourd'hui officiellement nommé. Très modeste lui aussi, il est vrai, il déclare qu'il a peu de mérite car ses clients sont particulièrement dociles.

Le choléra fait des centaines de morts de Canton à Peipin

SHANGHAI, (P.A.) 11.—Une épidémie de choléra, qui a sévi avec sévérité de Canton à Peipin, augmente rapidement et des centaines meurent tous les jours.

Une vague de chaleur intense déferle sur la Chine et contribue a augmenter les effets du fléau. Dans les grandes villes, des centaines de nouveaux cas sont signalés chaque jour et plusieurs centaines de mille personnes ont été injectées avec le sérum contre le choléra.

Dans les districts ruraux, la province de l'ouest d'Honan semble la plus affectée. Il n'y a presque aucune aide médicale et la maladie serait mortelle dans tous les cas.

La division ouest du chemin de Lunghai a cessé de fonctionner, par suite de l'épidémie et la panique est générale.

Pas d'allocations familiales dans la p. de Québec

QUEBEC, 11.—Dans un rapport qu'elle vient de communiquer au gouvernement provincial, la Commission des assurances sociales déclare que le principe d'allocations familiales n'est pas applicable dans la province de Québec, pour les raisons suivantes:

"Tout en reconnaissant que les allocations familiales ont apporté une solution au problème sérieux des familles nombreuses en France et en Belgique, sinon en Allemagne et en Australie, la Commission des assurances sociales est d'opinion que, pour le moment, aucune procédure légale ne devraient être officiellement accomplie dans le but d'instituer en cette province un système d'allocations familiales.

"Nous envisageons un système qui est exclusivement européen, adapté aux petits salaires de là-bas, et il est très difficile de prévoir quelles conséquences apporteraient son application ici. Il est vrai que les partisans du principe d'allocations familiales tiennent compte de la différence qui existe entre les salaires payés au Canada et ceux qui sont payés en Europe, et que devant cette différence ils recommandent que l'allocation ne soit payée qu'aux familles de plus de trois enfants. Mais il faut surtout tenir compte du fait que, dans l'industrie canadienne, certains salaires sont également très bas. Le mieux serait de travailler au relèvement des salaires, et non de payer des allocations aux familles pauvres, vu que ce serait encourager les petits salaires en comblant l'insuffisance."

Les commissaires sont aussi d'avis que le temps de malaise que nous traversons n'est pas propice aux entreprises hasardeuses, comme le serait l'application du principe d'allocations familiales. Le rapport émet également la crainte que des allocations aux familles qui vivent de l'industrie ne dépeuplent la campagne graduellement. Il serait très difficile et dangereux de vouloir faire bénéficier chacun des allocations familiales, en étatisant la chose.

La fleur de lys flotte à Carillon

On commémore dimanche le 177e anniversaire de la construction du fort historique.

PLAQUE PRÉSENTÉE

(Spécial au "Droit")

TICONDEROGA, 11. — La fleur de lys du royaume de France a flotté une fois de plus sur le fort Ticonderoga hier, commémorant la construction, à cet endroit, du fort rillon, il y a 177 ans, par l'ingénieur français Marquis de Chartier de Lotbinière.

Une forte délégation de Canadiens, descendants des pionniers de la Nouvelle-France, ont inauguré une plaque de bronze, incrustée dans les vieux murs de pierre grise du fort, à la mémoire de de Lotbinière.

La plaque commémorative, dévoilée en présence de représentants du gouvernement de la Province de Québec, de sociétés historiques et du gouvernement américain, dit brièvement l'histoire du fort et celle du marquis de Lotbinière.

"A Michel, Marquis de Chartier de Lotbinière, Chevalier de Saint-Louis, seigneur d'Alainville sur le Lac Champlain qui, comme ingénieur sous les ordres du Marquis de Vaudreuil, gouverneur général de la Nouvelle-France, construisit le fort de Carillon; 1755-1758".

La plaque fut présentée aux Etats-Unis et à M. Stephen-H.-P. Bell, propriétaire du fort, par M. Aegidius Fauteux, président de la Société Historique de Montréal.

M. Fauteux, dans un discours bien senti, dit que la plaque était érigée à la mémoire de de Lotbinière et pour commémorer l'héroïsme des braves français et anglais qui tombèrent par milliers dans l'infructueux assaut des troupes anglaises contre les défenseurs français du fort, dans l'été de 1768.

"Ticonderoga et Carillon", dit M. Fauteux, "seront à l'avenir une Mecque, une terre sacrée pour les Canadiens".

La plaque fut acceptée par Mme Bell pour le musée et par le général Robert Lee Bollard, représentant le gouverneur Roosevelt, au nom de l'Etat de New-York et des Etats-Unis.

LE 65e Y ETAIT

Des officiers de la fameuse garde noire et du 65ème carabiniers Mont-Royal et une musique militaire, servaient d'escorte à la délégation canadienne.

La 106ème compagnie d'ambulanciers de Ticonderoga et le poste local de l'American Legion ont défilé dans la cour du fort avec les groupes canadiens.

Le fort Carillon, point stratégique de grande importance et principale redoute, au sud, des Français de Nouvelle-France, tomba aux mains des Anglais au cours de la guerre de sept ans. L'Angleterre, sitôt après la prise, appela le fort Ticonderoga et y entretint une garnison jusqu'à ce que Ethan Allen et la révolution américaine s'en emparèrent pour les jeunes Etats-Unis.

Dans le groupe des quelque 300 visiteurs canadiens qui assistaient à la cérémonie, on reconnaissait M Victor Morin, président de la Société de Numismatique et d'Archéologie de Montréal; l'abbé Olivier Maurault, de l'Université de Montréal; le docteur W.-D.-H. Lighthall, de Montréal; le lieutenant-colonel François Lemoine de Martigny, président de l'Association des Vétérans de la Grande Guerre; M. A. de Lery MacDonald, secrétaire honoraire du comité donateur de la plaque.

M. Harwood de Lotbinière, chef actuel de la famille de ce nom, et Mme Armand Perepart, descendante du capitaine Pierre-Louis de Roche de St-Ours, qui fut décoré de la croix de St-Louis pour sa belle conduite à la bataille de Carillon, prirent la parole au cours des cérémonies de dévoilement dévoilement qui fut effectué par Mme de Lotbinière.

Québec ne veut pas négocier cet emprunt

LA FAUSSE INTERPRETATION D'UN ARRETE-EN-CONSEIL. — AFFAIRE DE ROUTINE.

QUEBEC, 11 (P.C.):—Le premier ministre du Québec a nié que sa province cherchait à négocier un emprunt temporaire de $9,000,000. M. Taschereau est également trésorier-provincial.

Cette nouvelle provient d'une mauvaise interprétation d'un arrête-en-conseil. Celui-ci est une affaire de routine voté au commencement de chaque exercice. D'après cet arrêté, le trésorier-provincial a le pouvoir d'emprunter des banques en attendant la rentrée des revenus. Cet emprunt a lieu chaque année. Il est remis dès que les revenus affluent dans le trésor. Le trésor provincial donne en garantie aux banques des billets promissoires.

Il avait entravé les recherches du colonel Lindbergh

UN AN DE PRISON

JOHN HUGH CURTIS, convaincu d'avoir entravé les recherches pour les ravisseurs et meurtriers du bébé Lindbergh, a été condamné à un an de prison et à mille dollars d'amende.

L'avocat de Curtis fait un plaidoyer pour implorer la clémence du juge.

LE "POISSON"

Curtis fut le "poisson" qui devra souffrir pour tous les autres, dit-il.

FORTE AMENDE

(De la Presse Associée)

FLEMING, N.-J., 11. — John-Hughes Curtis, convaincu d'avoir entravé les recherches pour les ravisseurs du bébé Lindbergh a été condamné aujourd'hui à un an de prison et à $1,000 d'amende.

La sentence maximum qui eut pu lui être imposée était de trois années de prison et de $1,000 d'amende.

L'imposition de la sentence a suivi un effort désespéré de la défense dans l'espoir d'arrêter la poursuite avant que sentence soit imposée. L'avocat de la défense a demandé un sursis en vertu même du fait que trois autres tentatives pour faire arrêter les procédures ont été faites avant que la cause soit remise au jury.

Après une discussion épineuse, au cours de laquelle les avocats ne se ménagèrent pas, le juge Adam Robbins, décida que les points discutés avaient déjà été réglés et rejeta la requête de la défense. Lloyd-C Fisher, premier avocat de Curtis, cria que Curtis n'avait jamais été en contact avec les ravisseurs de l'enfant. "Il n'était tout au plus qu'un homme, aux rêves exaltés au sujet des bateaux et des choses". Cette déclaration causa une vive surprise, car le point de vue de la défense au cours du procès portait à croire que Curtis avait été en contact avec les ravisseurs, et avait tenté l'impossible pour obtenir de ces derniers, la remise de l'enfant à ses parents.

Curtis fut arrêté après avoir signé une confession, que toutes les négociations étaient de la frime.

(suite à la 8ième page)

CELA AUGURE MAL POUR LA CONFÉRENCE

L'ANCIEN MINISTRE McCURDY DU GOUVERNEMENT MEIGHEN CITE UN EXEMPLE.

HALIFAX, 11. (P.C.)—Citant le fait d'un refus récent des manufacturiers textiles canadiens de céder aux intérêts textiles britanniques toute concession dans le marché canadien, l'hon. F.-B. McCurdy, ancien ministre des travaux publics dans le gouvernement Meighen, a déclaré aujourd'hui, à un déjeuner que cela "augure mal" pour le succès de la conférence économique.

Quant à l'attitude du manufacturier canadien "qui s'est développé sous un système protecteur qui lui permet de défier la concurrence," il y aurait dispute. Les industriels devront faire leur part de sacrifice.

Fausse alarme

Une fausse alarme a été sonnée à minuit et 15 hier matin à l'avertisseur numéro 228, angle des rues Percy et McLaren.

EN AUDIENCE CHEZ LE S. PÈRE

ROME, 11 (P.C.):—Un groupe de 50 Canadiens, sous la conduite de l'abbé Brown, de Saint-Jean, N.-B., ont reçu une audience du Pape samedi. Celui-ci leur a accordé sa bénédiction apostolique. Ils venaient de Dublin où ils avaient assisté au congrès eucharistique.

TORONTO, 11. — Une assez profonde dépression se déplace rapidement vers l'est, en passant par le nord-ontarien et du Québec. Elle cause d'abondantes averses et des orages électriques locaux dans plusieurs régions de l'est canadien. A l'exception de quelques averses locales il fait beau dans l'ouest. La température est en dessous de la normale. La pression est élevée dans la région des Grands Lacs. Elle est basse dans l'Alberta, la Saskatchewan et les Etats de l'extrême-ouest.

Pronostics.—Vallée de l'Outaouais et Haut-Saint-Laurent: Vents frais de l'ouest au nord-ouest; beau et modérément chaud aujourd'hui et demain.

Maximum hier 82
Minimum durant la nuit . 58

A 8 heures ce matin: Aklavik, 54; Fort Simpson, 56; Fort Smith, 48; Churchill, 56; Prince Rupert, 50; Victoria, 52; Kamloops, 54; Jasper, 44; Calgary, 46; Edmonton, 50; Winnipeg, 58; Sault Ste-Marie, 56; Toronto, 66; Kingston, 64; Ottawa, 64; Montréal, 64; Québec, 68; St-Jean, 56; Moncton, 70; Charlottetown, 64; St-Jean, T.-N., 62; Détroit, 70; New-York, 76.

Précisions sur les cierges et fleurs

Nous avons publié, il y a une quinzaine de jours, un communiqué de la Presse Canadienne, d'après lequel l'usage de faire brûler des cierges dans les églises était interdit par les autorités ecclésiastiques.

La "Croix de Paris", dans son numéro du 25 juin, établit les faits d'une tout autre façon. Voici ce qu'elle écrit:

"A la suite de la visite apostolique faite par le cardinal-vicaire Marchelli-Selvaggiani dans les églises du diocèse de Rome, certains usages ont été interdits comme contraires à la discipline du culte. Le cardinal-vicaire interdit sous les peines les plus sévères: 1° le commerce dans les églises des cierges destinés à être brûlés devant les images sacrées; 2° l'usage de toutes les variétés de fleurs artificielles, qui devront être remplacées par des plantes et des fleurs fraiches; 3° enfin, la prise de photographies de toutes sortes, aussi bien au magnésium qu'autrement, durant les cérémonies et, en particulier, les mariages, premières Communions, etc.

Ces dispositions sont entrées en vigueur le 1er juillet.

Mattern et Griffin recommenceront

MOSCOU, 11 (P.A.) — Crottés, épuisés et désappointés, James Mattern et Bennett Griffin ont descendu du train ici hier Ils échangèrent quelques poignées de main avec des compatriotes présents et coururent prendre un bain.

Ils racontèrent un peu plus tard leur voyage aérien autour du monde et son interruption malheureuse. Ils ont déclaré qu'ils recommenceraient, sinon cet été, du moins l'an prochain.

"Nous avons eu un dur arrêt, voilà tout", dirent-ils. "Nous retournerons chez nous dès que nous le pourrons. Mais nous nous reprendrons cette année, s'il n'est pas trop tard: certainement l'an prochain si nous pouvons avoir un aéroplane."

Carnet Mondain

Leurs Excellences le Gouverneur-général et la Comtesse de Bessborough ont reçu à un "garden party", samedi après-midi, de quatre à sept, à la Citadelle.

• • •

Leurs Excellences, accompagnées du lieutenant D. Fuller, R. N., A. D. C., ont assisté au tournoi de tennis du Club Jacques-Cartier, jeudi après-midi.

• • •

On apprend que M. C.-G. Power, député de Québec-Sud aux Communes, sera à la tête de la délégation québecoise sans caractère officiel qui doit suivre les délibérations de la prochaine conférence d'Ottawa. On espère en effet que, de cette conférence, pourra sortir pour l'Est canadien, et en particulier le Québec, une nouvelle ère d'activité dans le commerce du bois, grâce à l'ouverture du marché anglais aux bois du Canada présentement remplacés là-bas par les bois russe et scandinave.

Il fut un temps où l'Angleterre importait 6 millions de pieds de bois par année du port de Québec, par où passaient les exportations de l'Est canadien. On prévoit qu'à la conférence la proposition sera faite à l'Angleterre d'acheter de nouveau le bois québecois, si elle-même demande aux Canadiens d'importer en plus grande abondance ses produits textiles.

• • •

Le major M. Bollan, d'Angleterre, qui est arrivé à Québec hier, sur le "Duchess of York", sera, pendant son séjour au Canada, l'invité de Leurs Excellences le Gouverneur-Général et la Comtesse de Bessborough.

• • •

M. Darius Robitaille, fils de M. et Mme Oscar Robitaille, de Montréal, a gradué récemment au titre de licencié en sciences sociales, économiques et politiques à l'université de Montréal.

• • •

Mademoiselle Jacqueline Loranger est actuellement au Lac Memphremagog, l'invitée de sa tante, madame Guy Papineau-Couture.

• • •

Madame C.-R. Paquin, de Québec, est à la Malbaie pour quelque temps, l'hôte de sa fille, madame Léon-Mercier Gouin.

• • •

M. le duc de Mortemart et madame Georges Panneton, grand'mère de madame la duchesse de Mortemart, retourneront en France, le 20 juillet, à bord de l'"Ile de France".

• • •

Madame François Faure et ses fillettes, Simone et Madeleine, feront une villégiature de plusieurs semaines à la Malbaie, cette saison.

• • •

L'honorable et madame Charles Marcil, d'Ottawa, ont pris possession de leur résiden... à Bo...ntu-re pour la belle saison.

• • •

M. et Madame Irénée Archambault et leur fils, Bernard, se sont inscrits au Château Blanc, à Bonaventure, pour la belle saison.

• • •

M. et Mme Léandre Lavigne, accompagnés de M. Isidore Lavigne et de M. Henri Rouleau sont partis pour un mois. Ils visiteront la Gaspésie et plusieurs autres places, en automobile.

* * *

LES PHARMACIENS

Le nouveau conseil de l'Association Pharmaceutique de la province de Québec, à sa première réunion, tenue le 6 du courant, a procédé à l'élection des officiers.

Président, M. Henri Groulx; 1er vice-président, J.-A. Marquis; 2ème vice-président, J.-W. Elcome; trésorier, Rod. Dagenais.

Conseillers: MM. A.-F. Larose, Paul Leduc, G.-A. Lapointe, E.-G. Allard, O.-J. Lefebvre, Geo. Maillot, Eugène Martin, Omer Frigon.

A cette assemblée il a été considéré opportun de nommer des délégués au Congrès de l'Association Pharmaceutique Canadienne, qui se tiendra à Toronto, le 28 août prochain, à cet effet MM. Henri Groulx et Alfred-F. Larose ont été nommés.

La date des prochains examens, final et primaire, a été fixée au 19 septembre prochain et auront lieu à l'Université Laval, Québec.

• • •

Retour d'Europe.

Au nombre des passagers éminents de la Duchess of York, qui débarquaient à Montréal samedi, mentionnons F.-L. McDougall et Samuel McKay, aviseurs économiques et commerciaux de la délegation australienne à la Conférence Economique Impériale à Ottawa; le major général Sir Newton Moore, C.R., M.G., président de la Dominion Steel and Coal Corporation et ancien premier ministre de l'Ouest de l'Australie, accompagné de Lady Moore et de leur fille, Mlle M.-J. Moore; me Thomas, épouse du très honorable J.-H. Thomas, Secrétaire d'Etat pour les dominions en Grande-Bretagne; M. T.-R. Thomas; M. J.-E. Peech, directeur de l'United Steels, Sheffield; Son Excellence Mgr James Morrison, évêque d'Antigonish, N.-E.; l'honorable Horace Harvey et Mme Harvey, d'Edmonton; le Rév. Chanoine S. Gould, de Toronto, et plusieurs autres.

Mme Thomas et M. Thomas visitent M. et Mme A.-J. Thomas, à Montréal.

• • •

LE "DUCHESS OF YORK"

Le "Duchess of York", qui est arrivé à Québec, avait au nombre de ses passagers de marque, l'épouse distinguée du secrétaire d'Etat pour les Affaires des Dominions, madame J.-H. Thomas, et son fils, M. T.-R. Thomas; M. F.-L. McDougall, G. M. G., aviseur économique du gouvernement australien à la Conférence Economique Impériale; sir Newton Moore, K. C. M. G., V. D., président de la Dominion Steel and Coal, de Sydney, N.-E., et lady Moore, ainsi que le docteur André Simard et madame Simard, et M. Noël Dorion et madame Dorion, qui se sont mariés l'un à St-Ferdinand-des-Ternes, France, et l'autre à Liége, Belgique.

M. F.-L. McDougall, aviseur économique du gouvernement australien à la Conférence Economique Impériale, avec M. S. McKay, aviseur technique de ce même gouvernement, n'a pas voulu confier ses impressions sur le succès de la Conférence, exprimant toutefois l'espoir que les délibérations qui seront bientôt en cours à Ottawa, soient bénéficiables à son pays comme à tous l'Empire.

M. McDougall visitera nos principaux centres d'affaires canadiens avant de se rendre à Ottawa. Il a exprimé son intention de venir à Québec pour l'arrivée de la délégation britannique à bord du "Britain", le 18 juillet.

M. le docteur André Simard en compagnie de Madame Simard, née Marthe Caillaux, à l'arrivée du "Duchess of York", revient de la France où il s'est marié à St-Ferdinand-des-Ternes, le 23 juin dernier.

M. Noël Dorion, avocat, et madame Dorion, née Olga Malherbe, qui se mariaient en l'église Saint-Jacques-de-Liége, le 9 juin dernier, dernier, étaient aussi à bord du "York". M. Dorion a confié qu'il avait fait un voyage inoubliable et que la réception dont il avait éte l'objet à Liége avait été des plus chaleureuses. Madame Dorion s'est dite enchantée d'être au Canada.

Parmi les autres passagers, nous avons remarqué le major M. Bollam, de Londres, en route pour Ottawa ou il sera l'hôte de lord Bessborough; Lord Nigel Douglas Hamilton, membre du School Empire Tour Committee, de Grande-Bretagne, qui vient au Canada pour compléter les arrangements d'un voyage à travers le Canada par un fort groupe d'écoliers des institutions britanniques, le mois prochain. Au nombre des Canadiens qui reviennent au pays, nous notons Mlle E.-E. Blackwell et M. W.-D. Blackwell, de Toronto; Mme Bruce Redford, de Montréal, et sa famille; M. et Mlle J.-W.-L. Forster, M. et Mme A.-E. Apted, de Toronto.

Le "Duchess of York" est à Montréal. Son prochain départ pour l'Europe est cédulé pour le 16 juillet.

* * *

Lafleur-Champagne.

Un chic mariage a eu lieu ce matin, à 7 heures, dans la chapelle de la Congrégation des Enfants de Marie, à la Basilique. Mademoiselle Fernande Champagne, fille de M Fortunat Champagne, fonctionnaire, et maitre de chapelle à la Basilique, et belle-fille de madame Fortunat Champagne, née Corinne Laflamme, épousait, M. Gustave Lafleur, professeur au collège Jean-de-Brébeuf de Montréal.

M. l'abbé Henri Bélanger, aumônier de la congrégation des Enfants de Marie, officiait. Monsieur Fortunat Champagne accompagnait sa fille à l'autel et Monsieur Paul-Emile Levesque, instituteur de Montréal, servait de témoin à M. Gustave Lafleur.

Pendant la messe un quatuor double de la chorale de la Basilique a donné un excellent programme musical.

M. Wilfrid Charette, organiste, joua des pièces appropriées à l'entrée, à l'élévation et à la sortie.

Le programme rendu a été le suivant: Entrée, "Marche Nuptiale", de Wagner; "Ave Maria" à trois voix égales, de Amédée Tremblay; "Epithalame Chrétien", de Remi et Amédée Tremblay; solo de ténor chanté par Monsieur René Laflamme; "Pater Noster", de Niedermeyer, solo de baryton chanté par M. Armand Lacroix, accompagné par le quatuor de la chorale; "Salve Regina", chantique grégorien. Monsieur Gustave Gosselin dirigeait.

Après la cérémonie, Madame Fortunat Champagne, recevait à sa résidence. Le salon était décoré de roses, de fleurs saisonnières et de verdure.

Madame Gustave Lafleur, accompagnée de son père, portait une robe bleu pastel, modèle Marie Reboub, osn voile de tulle était drapé et retenu sous un bandeau de fleurs d'oranger; son bouquet se composait de roses et de muguets.

Madame J.-F. Champagne portait une robe Bitter Sweet, chapeau du même ton; son bouquet de corsage était du même ton.

Mademoiselle Cécile Champagne, soeur de la mariée, portait une robe de style de ton pastel en organdy imprimé, chapeau assorti.

Madame Lafleur portait pour voyager, un costume brun style Jean Patou et chapeau du même ton.

Etaient présents à la cérémonie et à la réception: Mlles Cécile Champagne, et Jeanne Champagne, soeurs de la mariée; MM. Gérald et Bernard Champagne, frères de la mariée; M. et Mme Fortunat Champagne, fils; M. et Mme C.-E. Champagne, M. P.-E. Champagne, M. H.-E. Laflamme, le Dr Paul-Emile Laflamme, et Mme Laflamme; Madame Joseph Laflamme, M. et Madame René Laflamme, Madame J.-A. Lessard, Mlles Marie-Estelle Lessard, Jeannette Tessier, Georgette Lamoureux, Annette Tessier, Simone Poirier, Annette De-Montigny, Gabrielle Trudeau, Thérèse Bourbeau, Yvette Robitaille, Annette Boucher, Irène Beaudry, B. Latour, E. Roy, Germaine Perrier, Rhéa Brousseau, Valéda Perreault, Azilda Malette, J. Chouinard, Kathleen O'Grady, Norah O'Grady; MM. Emile Boucher, Wilfrid Charette, Joseph Tremblay, Oscar Barrette, Gustave Gosselin, Philippe Boucher, Ulric Benoit, Roland McNicoll, Paul Boucher, Alphonse Denault, Geo.-Thomas Hayes, Henri Gauthier, Lucien Lafor..., Rudel Tessier.

Les nouveaux époux sont partis pour Montréal, où ils résideront.

VAL GAGNÉ, Ont.

28 juin, 1932.

—Dimanche, 12 juin, un groupe de parents prenaient le souper chez M. et Mme Ephraim Charlebois. On y remarquait: MM. et Mmes Charles Lapalme, Napoléon Lapalme, Hormisdas Lapalme et Philippe Fay, de Timmins, MM. et Mmes Damase et Elie Charlebois, Napoléon Morin, M. Ernest Charlebois et Mlle Thérèse Giroux, de Val-Gagné, Maurice, Agnès, Viola et Albert Fay, Huguette, Gérard, Roger et Doris Lapalme, Fernand, Eugène, Aline et Rita Charlebois, Diane et Estelle Morin et le petit Fernand Lapalme.

—M. et Mme Raoul Perron, leurs enfants, Rita et Guy, et Bernard Boisvert rendaient visite à leur nièce et leur neveu, M. et Mme Albert Hamelin, à Timmins, ainsi qu'à M. et Mme Donat Lavallée.

—Mlle Laura Groulx, principale à l'école du village, et Mlle Simone Laurin, assistante, nous quittaient la semaine dernière pour leurs vavances.

—Mlle Bourgon, institutrice, nous quittait cette semaine pour prendre ses vacances. De même pour Mlles M. Beauvais et Marie-Rose Gignac.

—Mlle Marie-Paule Boutin nous est revenue du couvent de Haileybury pour ses vacances, ainsi que M. Armand Turcotte, de l'Université d'Ottawa, M. Roland Gauthier, Mlle Marguerite Robert et Gérard Julien, de Sturgeon Falls.

—Mlles Marguerite Marquis, Germaine Boucher, Lucille et Corona Aumont et Fabiola Bougie se rendirent à Iroquois Falls, pour leurs examens d'Entrée.

—M. et Mme D. Boisvert, leurs enfants Marguerite, Louise et Roger, et Mme A. Marquis rendaient visite à leurs parents à Timmins la semaine dernière.

—M. et Mme E. Lemaire, de Timmins, étaient parmi nous dimanche dernier.

Mme A. Sigouin visitait sa soeur, Mme Gervais, à Cochrane, la semaine dernière.

—M. et Mme Raoul Perron et leurs enfants, visitaient leurs parents et amis à Earlton et à New-Liskeard. Ils firent le voyage en auto.

—M. et Mme Albert Hamelin, de Timmins, visitaient leurs tante et oncle, M. et Mme Raoul Perron, en se rendant à Perkinsfield, Ont.

—M. et Mme H. Auger assistaient au mariage de Mlle Emma Montfort, à Ansonville, la semaine dernière.

—M. et Mme Donat Lavallée étaient parmi nous dimanche.

TIMMINS

7 juillet 1932.

Hier matin en l'église St-Antoine, M. l'abbé Adélard Laurendeau, vicaire, bénissait le mariage de M. Nadona Rochon, fils de M. et Mme Edouard Rochon, de Sturgeon Falls, à Mlle Aurore Francoeur, fille de M. et Mme Narcisse Francoeur. La mariée portait une robe blanche georgette avec chapeau de même nuance. Son magnifique bouquet se composait de roses blanches et roses. A l'orgue une religieuse de l'Assomption exécuta des mélodies appropriées. M. Rochon, de Sturgeon Falls, servait de témoin à son fils et M. Francoeur à sa fille. Garçon d'honneur et fille d'honneur, M. Daniel Roy et Mlle Isabelle Francoeur, soeur de la mariée. Après la cérémonie réception et diner chez M. Francoeur, père de la mariée. Dans l'après-midi l'heureux couple, avec les parents et amis, alla aux Trois-Nations y prendre le souper. La veillée se passa là aussi en amusements divers. De très riches et nombreux cadeaux lui ont été donnnés.

—M. et Mme Léo Côté, MM. René Deschamps et Donat Rochon, tous de Cochrane, sont venus assister au mariage de M. et Mme Rochon. M. et Mme Joseph Rochon, cousins des mariés, sont allés les reconduire à Trois-Nations.

—M. J.-A. Mailhot, représentant l'Atelier des Arts Canadiens à Timmins, dont le travail est recommandable, tient toujours son bureau au No 31, 4e avenue, hôtel Porcupine.

—M. Joseph Rochon, propriétaire du relai d'essence à l'angle de la 3e avenue, vient de vendre son commerce à M. Léo Massiolini, propriétaire de l'hôtel Empire.

—MM. les abbés Albert Pelletier, curé de Rouyn, et Alexandre Pelletier, curé des Iroquois Falls, étaient de passage au presbytère.

—M. et Mme J.-Bte. Bruyère, M. et Mme Joseph Demontigny et sa fillette Jeanne doivent faire un voyage à Maniwaki, Bouchette, Wakefield, Pointe-Conford et Montréal. Ils reviendront par Toronto, les premiers jours de septembre.

Un cambrbiolage

Des cambrioleurs ont pénétré au cours de la nuit de samedi dans le magasin de George Saikaley, angle des rues Percy et Gladstone, et ont volé une boite de cigares et des cigarettes. Le tout est évalué à environ 100 dollars. Les coupables ont brisé la vitre de la porte à l'aide d'un gros caillou qui a été laissé tout près de la porte. La police est à la recherche des voleurs.

LEFAIVRE, Ont.

4 juillet, 1932.

—Mme Hervé Préseault et sa fillette, Hélène, de Kapuskasing, visitent leurs nombreux parents à Alfred et Lefaivre.

—M. et Mme Camille Préseault et leur bébé, du Vermont, M. et Mme Léopold Charlebois, de Montréal, et leurs enfants, visitèrent leurs nombreux parents la semaine dernière.

—M. Arthur Gascon et ses fils, Henri, Raymond, Marcel, étaient de passage à Alfred et L'Orignal.

—M. et Mme Max. Thivierge et leur fillette, Irène, M. et Mme J. Donat Beauchamp et leurs fillettes, Marguerite et Mlle Cécile Préseault étaient de passage à Ottawa mardi dernier.

—M. Alex. Yelle, de Haunton, Mass., E.-U.-A., M. et Mme Hormisdas Yelle et M. et Mme Georges Meunier visitaient leurs nombreux parents ces jours derniers.

—M. et Mme Joseph Bariteau, M. Hervé Bariteau, Mlles Aline et Agathe Bariteau, Hélène Duquette, M. l'abbé Conrad Duquette, de St-Rémi, de Napierville, étaient en promenade chez M. Osias Yelle dimanche dernier.

—M. Elzéar Yelle et sa fille, Germaine, de Kapuskasing, son petit-fils, M. Gérald Lalonde, de Montréal, et M. Henri Lapensée, d'Ottawa, visitaient leurs nombreux parents, dimanche.

—M. Arthur Gascon conduisait le club de balle au camp de Fassett à Alfred dimanche.

—Mme Arthur Gravel, de Brooklyn, New-York, M. et Mme Hervé Yelle, M. et Mme Max. Séguin, de Vankleek-Hill, M. Albert Séguin et Mlle Eva Yelle étaient de passage à Ottawa dimanche dernier.

—Mlle Dorina Yelle, de Bourget, est en promenade chez M. Osias Yelle.

—M. et Mme Léo St-Denis, de Sarsfield, M. et Mme Emile Claude, d'Eastview, visitaient M. J.-Donat Beauchamp, dimanche dernier.

—M. et Mme Zotique Chevrier visitaient M. le curé Millard, à L'Orignal, dimanche dernier.

—M. Modeste Gratton et son fils, René, d'Alfred, étaient dans nos parages, dernièrement.

PLANTAGENET, Ont.

7 juillet, 1932.

De passage au presbytère, Mlle Marguerite Larose, de Waterloo, ainsi que Mme Cloutier et ses deux filles, du même endroit, en route pour Ottawa.

Mlle Guilbault, de Calumet, est en visite chez son frère M. le curé, et nombre d'autres dans nos parages en ces beaux jours de vacances, notre village ayant de nombreux attraits.

ST-ANDRÉ-AVELLIN

Le 15 juin dernier se réunissaient chez M. Benoit Bélisle, à l'occasion du 16e anniversaire de naissance de Mlle Lucia Bélisle, Mlles J. Bisson, D. Bisson, L. Bélanger, Gisèle Bourgeois, Carmen Bourgeois, Ray. Bourgeois, J. Boyer, Cécile, Marcelle, Georgette Bricault, Julie Charron, Emela Desormeaux, Agathe, Thérèse et Georgette Phillion, Aurelia Legault, Florence Louiseize, R. Massie, Ad. Perrier, Marg. et Gab. Rocque, Lucille Séguin, Marg. Séguin et Georgette Whissell. Il y eut chant et musique. Un excellent goûter fut servi par Mlles Florence et Aurélia Legault.

Mme F.-A. Lalonde, de Amos, était de passage chez M. A. Legault, avec sa fille Simonne et ses fils Achille et J.-Paul.

Le 13 juin, chez les Rév. Soeurs ...ionnaires d'Afrique, à Quebec, Mlle Laure Quesnel, en religion Mère M. de St-Aimé, prononçait des voeux. A cette occasion M. Jules Quesnel, père de la religieuse, son oncle, M. Ad. Quesnel, ses cousins, Léo Quesnel, Rév. P. Paul Quesnel, C. S. V., Ernest Descôteaux, se sont rendus à la cérémonie.

5 juillet, 1932.

—Au lendemain de la distribution des prix dans notre pensionnat dirigé par les soeurs de la Providence, une des élèves, mademoiselle Gabrielle Bourgeois, enfant de M. Osias Bourgeois, se présentait à Ottawa, au Bureau du Collège de Musique Dominion, pour y subir les examens du diplôme "Intermédiaire" de piano. Un brillant succès couronna ses études musicales et elle vient de recevoir son certificat avec la note "Grande distinction". Quelque temps auparavant, Mlle Hedwidge Lafrance, élève de la même institution, avait obtenu le diplôme intermédiaire avec la note distinction. Nous les félicitons toutes deux.

Comme l'an dernier, le 3 août, les religieuses du couvent mettront leur pensionnat à la disposition des jeunes filles qui voudront y suivre les exercices d'une retraite fermée.

Saint-Philippe d'Argenteuil

6 juillet, 132.

Laurette Vincent, fille de M. et Mme Edmond Vincent, est décédée vendredi, 1er juillet à Sudbury, Ont. Elle est morte à la suite d'une opération. Le corps a été amené à Maniwaki dimanche midi, et un grand nombre de parents et d'amis l'attendaient. Les funérailles ont eu lieu à Maniwaki, à 8 heures, lundi matin. La défunte laisse ses père et mère, M. et Mme Edmond Vincent, de Maniwaki; six frères, Edmond, Odilon, Lauriol, Alphonse, Kenneth, Ernest Vincent; cinq soeurs, Mmes Francis Villeneuve, à Ste-Famille d'Aumont, Francis Mercier, Jeanne, à Maniwaki, et Marie et Eva. M. Pierre Chaussez, grand'père, était présent. On remarquait aussi plusieurs oncles et tantes: MM. et Mmes Chaussez, Johnny Chaussez, Charles Smith, Mme Paddy Chaussez; plusieurs cousins et cousines, et un grand nombre d'amis. Les porteurs étaient MM. Laniel Chaussez, Amable Chaussez, Xavier Chaussez, cousin, Peter McGregor. Il y avait aussi, outre les proches, une belle-soeur, Mme Edmond Vincent, fils, M. Francis Villeneuve, et Francis Mercier, beaux-frères. La défunte était âgée de 16 ans et 6 mois.

Caledonia Springs, Ont.

La semaine dernière, M. le curé Millard, M. et Mme Arsi... Parisien, M. et Mme ... Parisien, Mlle Corinne Par... prenaient le diner chez M. L.-P. Parisien.

M. Conrad ...n, de Bourget, passe ses vacances à l'Orignal et Hawkesbury.

M. J.-Alph. Pagé visi... son père, M. Alphonse Pagé, malade à l'hôpital d'Hawkesbury, hier soir.

Nos collégiens de Rigaud, MM. Gérard et Jean-Baptiste Chevrier et ceux d'Hawkesbury, MM. Adélard Parisien et Paul-Emile Grillon, sont en vacances dans leurs familles.

M. et Mme Victor Cusson, de Montréal, visitent M. Arsi... Parisien.

Mlle Léa Paquette est revenue parmi nous après deux mois d'absence.

M. et Mme Roméo Mortin, de Gatineau Mills, M. et Mme Telesphore Perron, de Bourget, M. Elphège Guindo..., ... Cochr..., Mlle Etiennette Tanguay, de LaSarre, visitaient M. L.-P. Parisien, samedi et dimanche.

Plusieurs de Ritchance se proposent de se rendre en pèlerinage à Rigaud dimanche, sur l'invitation pressante de leur curé, M. l'abbé Millard.

5¢

CIGARES STONEWALL JACKSON

LES FEMMES DOIVENT-ELLES SOUFFRIR?

LEUR sort est-il de souffrir de crampes et maux de dos tous les mois? Non, assurément. Tout cela est fini pour des milliers de femmes, grâce à l'effet tonifiant du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

Le cas de Mme Schnepper est typique. Etait toujours maladive, fatiguée, sombre. Elle dit: "Maintenant, partout où je vais, on me dit que j'ai meilleure apparence. J'ai tout le temps envie de danser."

Essayez le COMPOSE VEGETAL de Lydia E. Pinkham

Affligé pendant six ans de boutons. Cuticura le soulagea

"Je fus pendant six ans affligé de boutons. Au début j'en avais seulement sur le nez et le menton, mais ils se développèrent finalement sur tout le corps. Les boutons étaient rouges et au bout de quelque temps ils devinrent pustuleux. J'étais certainement défiguré le temps qu'ils durèrent.

"Je devins découragé après avoir employé sans succès différents remèdes. Ayant entendu parler du savon et de l'onguent Cuticura je fis venir un échantillon gratis de chacun. Je suivis les modes d'emploi et constatai un soulaegement dès le lendemain. J'en achetai une certaine quantité et en continuai l'usage pendant trois mois et je puis dire sans crainte que j'étais parfaitement rétabli". (Signé) E. Carlson, 650, Mountain Ave., Winnipeg, Man.

Savon 25c. Onguent 25c et 50c. Talc 25c. En vente partout. Dépositaires canadiens: Lyman Agencies, Limited, 286, rue St-Paul ouest, Montréal.

Ottawa et la Conférence Impériale

Les yeux de l'Empire Britannique et du monde entier seront tournés vers Ottawa durant les sessions de la Conférence Impériale, qui ouvrira dans la Capitale, le 21 Juillet. Le choix d'Ottawa comme endroit de réunion de cette grande conférence attire sur cette ville une attention mondiale et constitue la meilleure réclame accordée jusqu'ici à toute ville dans l'Empire. Toutes les organisations et tous les citoyens doivent faire l'impossible pour donner aux délégués à la conférence et aux nombreux journalistes, la meilleure impression de la Capitale du Canada. Cet objectif peut être atteint en améliorant l'apparence de la ville, ses rues, ses immeubles publics et domiciliaires, et en faisant preuve de la grande courtoisie à l'égard des visiteurs dans nos murs.

Respectueusement soumis:

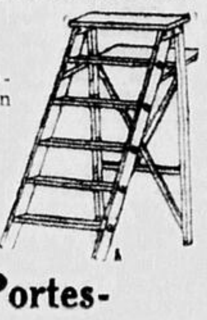
LA COMPAGNIE DES TRAMWAYS D'OTTAWA

Nouvelles du Magasin Bryson-Graham

LA VENTE d'Écoulement de Juillet

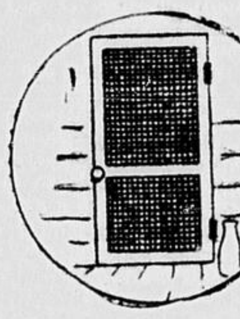
Offre de la Marchandise Désirée à d'Alléchantes Aubaines

Escabeaux



De fabrication robuste, boulonnées à toutes les marches. En deux grandeurs.
Grandeur de 5 pds. Régulier $1.75. Prix de Vente.... $1.39
Grandeur de 6 pds. Régulier $2.50. Prix de Vente...... $1.59

Portes-Moustiquaires



Le solde de notre assortiment de portes-moustiquaires fini teint en quatre largeurs et hauteurs régulières. Régulier $2.25. Pour écouler à, chacune..... $1.79
Portes-Moustiquaires vernies. Seulement huit pour écouler. Régulier $3.50. Prix de Vente..... $2.79
B.-G. — Rayon des Ustensiles de Cuisine

Tous les rayons réagencent la marchandise et assortissent les séries désassorties et de surplus. Il y a plusieurs occasions pour les achats économiques d'articles utiles et désirables. En plus des items annoncés, une visite au magasin vous révèlera de nombreux lots de comptoirs d'aubaines appréciables en quantité trop petite pour les annoncer autrement.

Drapeaux

Un vaste assortiment de drapeaux de coton, laine et soie, comprenant Union Jacks; Tricolores et Enseignes, en une variété de grandeurs et de qualités. Prix courants de 10c à $4.95. Pour écouler dans la Vente de Juillet, à

A Moitié Prix

B.-G.— Rayon des Jouets

Tondeuses à Gazon Maxwell

Tondeuses à gazon efficaces, de fabrication robuste, avec 3 et 4 lames. Ecoulement de Juillet.

Tondeuses à Gazon "Arrow" de Maxwell à Trois Lames
Lames de 12 pouces. Régulier $7.75. Ecoulement de Juillet.......... $5.75
Lames de 14 pouces. Rég. $8.50. Ecoulement de Juillet.... $5.95

Tondeuses "Renown" Maxwell à Quatre Lames
Lames de 14 pouces. Régulier $11.50. Ecoulement de Juillet.... $7.75
Lames de 16 pouces. Régulier $11.95. Ecoulement de Juillet....... $7.95

Bryson-Graham — Quincaillerie au Sous-sol

Complets de Worsted de Choix de Haute Qualité

Pour Hommes
Régulier $38.50 à $45.00
Pour écouler à
$29.50

Une splendide occasion pour acheter des Complets de qualité de choix, à de grosses épargnes.

Cet écoulement comporte des séries à tailles désassorties en diverses qualités régulières, des complets de forme ajustée et de forme semi-ajustée, dans les plus nouvelles conceptions, soigneusement confectionnés de worsted de qualité de choix, en teintes pâles et foncées et mélanges de fantaisie.

Chaque complet a deux pantalons et les habits sont doublés de satin de qualité.

Grandeurs 35 à 42 dans le lot mais pas en chaque teinte ou genre. Venez de bonne heure pour jouir du meilleur choix.

Bryson-Graham — Au Rez-de-chaussée.

500 paires de SOULIERS DE TENNIS et de VACANCES

Pour Dames, Garçons et Enfants
Pour écouler, la paire,
50c
Valeurs rég. jusqu'à $1.25

Achetez vos chaussures à semelles de caoutchouc, mardi, et profitez de cette occasion.

En styles à lanières et oxford, avec talons ou sans talons. L'assortiment se compose de genres populaires à semelles de caoutchouc pour l'été et comporte un choix pour presque toutes les préférences.

Les pointures suivantes se trouvent dans le lot:

Pour Garçons	Pour Dames	Pour Enfants
Pointures 1 à 5½.	Pointures 3 à 8.	Pointures 11 à 2.

Bryson-Graham — Au Rez-de-chaussée

Robes de Maison pour Dames

Un assotriment de chics robes de maison, et joliment confectionnées de tissus imprimés fleuris. Grandeurs 14 à 42. Régulier 98c. Ecoulement de Juillet, chacune 79c

Bryson-Graham — Au Deuxième Etage

Chics Souliers Sportifs pour Dames

Une quantité limitée seulement de chics oxfords sportifs en combinaisons de fawn et brun ou teinte pâle avec garniture brun foncé. A semelles et talons de caoutchouc flexible. Excellents souliers pour le campement et les vacances. Pointures 3 à 7. Prix de la paire............. $1.59

B.-G. — Au Rez-de-chaussée

Couvertes de Laine

De Qualité

Prix de Vente, la paire $6.45 Rég. $10.50

Garanties pure laine, ces couvertes sont d'une très bonne qualité, d'un fini souple, d'un riche poil. Blanches avec bordures dans les teintes de rose ou bleu, et les deux extrémités sont ourlées. Grandeur 68 x 86 pouces.

Edredons

Attrayants édredons (confortables), à face panneau de satin et chintz, et revers tout en chintz. Diverses teintes. Bien remplis. Grandeur 60 x 72 pcs. Prix de Vente, chacun $3.49

Taies d'Oreillers

Taies d'oreillers à piqûres cordées. Faites de coton de qualité finie en un fini toile. Piqûres cordées en diverses teintes. Grandeur 42 pouces. Rég. $1. Prix de Vente, LA PAIRE 79c

Draps

Draps de coton Wabasso de qualité de choix, d'un beau fini toile. Ourlés à jour. Une qualité durable, appropriée aux initiales. Grandeur 80 x 99 pouces. Prix de Vente, LA PAIRE $2.95

Couvertures de Matelas

Faites de coton de qualité extra épaisse, ces couvertures sont bein confectionnées et ont des attaches aux bouts. En grandeurs pour lits simples et doubles. Prix de Vente, Chacune $1

Bryson-Graham — Au Rez-de-chaussée

Tissus de Vêtements d'Eté

à Prix Réduits pour l'Ecoulement de Juillet

Voiles Suisses à Pois. Qualité de choix. Fond blanc ou de couleur et dessin opposition. 36 pouces de largeur. Garanti de couleurs inaltérables. Rég. 69c et 75c la verge. Pour écouler à........... 45c

Flanelle tout laine à Blazers. Très bonne qualité de texture fine et uniforme. Dans un bel assortiment d'attrayantes teintes pour jupes séparées et blazers. 31 pouces de largeur. Prix de Vente, la verge. 89c

Piqué et Gabardine Imprimés. Bonne qualité durable d'un beau fini soyeux. A fonds blancs et de couleur avec attrayantes dispositions imprimées. Garantis de couleurs inaltérables. Très chics pour robes d'été et pyjamas et gilets de plages. 36 pcs de largeur. Pour écouler à, la verge...... 29c

Tissu de Coton à Mailles pour Robes. Dans les teintes de blanc, rose, jaune, écale d'oeuf et blanc. 36 pouces de largeur. Pour écouler, la verge. 39c

Bryson-Graham Limitée

Angle des rues Sparks et O'Connor.

Il est très important d'observer une discipline sévère. Des actions séparées sont autant de coups de feu en l'air; seule l'action concertée et méthodique peut nous conduire au but de nos efforts.

MGR BELIVEAU.

LE DROIT

"L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)
SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES.

Services télégraphiques:
PRESSE ASSOCIEE ET PRESSE CANADIENNE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS

Quotidien			
Canada	$5.00	Etats-Unis	$7.00
Ottawa, par poste	$6.00	Union Postale	10.00
Hebdomadaire			
Canada	$1.50	E.-Unis et Union Postale	$2.50

OTTAWA LUNDI 11 JUILLET 1932

Lausanne

Un accord concernant les réparations allemandes. — Succès personnel de Ramsay MacDonald. — Premier pas vers la reconstruction économique de l'Europe. — Entente précaire. — Revision des dettes de guerre internationales.

Des trois principaux personnages présents à la conférence de Lausanne, l'honorable Ramsay MacDonald laisse la Suisse avec le plus de satisfaction. Il était venu là avec la ferme volonté de n'en pas partir sans une entente entre Français et Allemands à propos des réparations de guerre. C'est dû, en bonne partie, à son travail, si cette conférence après avoir failli échouer à plusieurs reprises, s'est terminée par la signature d'un accord.

M. Edouard Herriot, premier ministre de France, semblait également content de la tournure de la conférence. Il n'a pas obtenu tout ce qu'il voulait. Le règlement des réparations n'est pas lié à celui des dettes de guerre de façon à subordonner le premier à une entente préalable avec les Etats-Unis sur le second. La somme totale des réparations n'est pas aussi considérable que M. Herriot aurait voulu. Le chancelier von Papen, cependant, n'a pas réussi à effacer la fameuse clause du traité de Versailles relative à la responsabilité de l'Allemagne dans l'éclosion de la Grande Guerre: ce à quoi il paraissait beaucoup tenir. Lui, qui aurait voulu lier les réparations allemandes aux problèmes de ce qu'il appelle les droits politiques du peuple allemand, il a été forcé d'écarter ces problèmes politiques et de rester sur le terrain des réparations. C'est ce que voulait M. Herriot.

Le moins heureux était Franz von Papen, chancelier d'Allemagne. Sa faillite à inclure, dans un accord final, les réparations et ces problèmes politiques, explique son état d'esprit voisin du désappointement.

Si la diplomatie de M. MacDonald a joué à Lausanne un grand rôle, la bonne volonté de M. Herriot et l'attitude moins inflexible de von Papen ont été les conditions essentielles à l'entente signée.

Que comporte-t-elle? Aux termes du plan Young, l'Allemagne devait verser en réparations de guerre une somme de 25 billions de dollars pendant une période de 55 ans. A ces annuités, on a substitué une note de $750.000.000 à être honorée par l'Allemagne. L'émission de ces obligations se fera lorsque l'état financier de l'Allemagne le permettra, pas avant trois ans en tout cas.

Cet accord contient beaucoup et peu en même temps. Il ressemble à ces boutons pleins de promesses, pourvu que les gelées tardives du printemps et la sécheresse ne les flétrissent point.

La conférence de Lausanne a été tenue pour travailler à la reconstruction économique de l'Europe, chancelant sous le poids des dettes de guerre, des réparations, des armements et des tarifs douaniers. Le règlement des réparations n'est qu'un premier pas, mais un pas nécessaire. C'est déjà beaucoup qu'on se soit entendu là-dessus à Lausanne. La valeur de cette entente dépend, toutefois, principalement de la revision des dettes de guerre de tous les pays ayant participé au conflit de 1914.

L'accord de Lausanne devra être ratifié par les parlements des Etats signataires. Il est évident que la France n'a consenti à l'entente de Lausanne qu'avec l'espoir d'une revision de sa dette de guerre américaine. Si Washington se montre intransigeant, l'accord de Lausanne pourrait tomber à l'eau. Chose certaine, la reconstruction économique de l'Europe, champ important de placements américains, deviendra encore plus lointaine.

Les Etats-Unis avaient déclaré, avant cette conférence, qu'ils étaient prêts à étudier le cas respectif de leurs débiteurs. Après la signature de l'entente de Lausanne, ils ont réitéré la même attitude. Ils ne semblent pas, cependant, s'entendre avec l'Europe sur le mode à prendre. Washington consent à traiter séparément avec chacun de ses débiteurs. L'Angleterre propose une étude commune de toutes les dettes de guerre. C'est dans cette intention que l'honorable Ramsay MacDonald veut organiser une conférence économique mondiale à Londres pour l'automne. Les dettes de guerre seraient le problème principal, comme à Lausanne les réparations, et cette conférence serait un second pas vers la reconstruction économique de l'Europe. Mais, pour conduire cette conférence à bonne fin, il faudra surmonter de nombreux obstacles. Le Congrès américain devra commencer par une modification de son attitude à propos de la revision des dettes de guerre. Au cas de refus, l'entente de Lausanne risque fort de n'aboutir à rien. C'est dire la responsabilité présente des Américains dans le travail en perspective pour ramener le monde au fonctionnement normal.

L'Europe a donné l'exemple aux Etats-Unis. Ces derniers doivent abandonner leur politique d'isolement et reconnaître l'interdépendance économique de toutes les nations. Pour que Lausanne porte les fruits qu'on en attend, Washington doit maintenant faire sa part.

Camille L'HEUREUX.

Au Jour le Jour

Anniversaire

La *Voix Nationale* célèbre ce mois-ci le cinquième anniversaire de sa fondation. Ce journal mensuel, organe officiel des missionnaires-colonisateurs, s'est magnifiquement développé. Il a augmenté le nombre de ses pages, multiplié ses rubriques et porté le nombre de ses abonnés à près de cinquante mille. Les directeurs n'ont rien négligé pour le rendre attrayant et utile. Aujourd'hui, la *Voix Nationale* est attendue avec impatience, chaque mois, dans des milliers de familles.

"Notre journal" écrivait sa rédaction il y a cinq ans, "ambitionne d'être pour nos familles, un ami, un guide, un conseiller... Il aspire à pénétrer dans tous les foyers pour y proclamer l'évangile de la solidarité, pour y redire les raisons qui doivent nous attacher au sol ancestral, pour y montrer que, tant au point de vue de l'intérêt particulier qu'au point de vue de l'intérêt national la place des Canadiens français est ici au Canada et nulle part ailleurs".

Nous sommes heureux de féliciter la *Voix Nationale* de ses progrès et de l'oeuvre nécessaire qu'elle poursuit avec zèle. Au moment où le mouvement du retour à la terre réunit des adeptes de plus en plus nombreux, la *Voix Nationale* voit sa tâche se décupler mais aussi ses conseils mis en pratique. Pour un journal d'éducation et d'action, c'est presque le but atteint, l'aboutissement d'une campagne tenace, la récompense d'efforts persévérants.

A quoi bon

L'article de M. Georges Pelletier paru dans le *Devoir* du 8 dernier est à lire. Il parle longuement des manigances désastreuses, manifestement malhonnêtes ou stupidement imprudentes des financiers qui ont fait perdre leur avoir à de petites gens crédules et ambitieux. "Quelques-uns crient au péril, dit M. Pelletier, à la spoliation. Voix isolées. La masse? Elle se préoccupe du dernier film de France ou d'Amérique, du dernier tournoi de lutte ou de la dernière partie de baseball. Nous sommes d'incorrigibles optimistes—"ça va s'arranger"—ou de merveilleuses poires". Nous serions tenté d'employer un substantif beaucoup plus fort pour nommer ceux qui se laissent faire. Des abrutis, tout simplement. Nous n'avons même plus le coeur ni le goût de veiller à nos propres intérêts. Ceux qui en 1928 et 1929 ont pressenti la crise et en ont averti les épargnistes, qui ont mis leurs concitoyens en garde contre les dangers de la spéculation et l'appétit des voleurs protégés par une loi plus infatuée que clairvoyante, ont passé pour de la triple essence d'incompétence. Jusqu'au désastre on leur a donné tort. Même après, le nombre des convertis était restreint. —Alors, on se dit: A quoi bon?

Témoignage

M. D'Ormesson écrivait récemment dans la *Revue de Paris*:

> L'Allemagne souffre d'un déséquilibre foncier, congénital. Ce sont les assises de la vie allemande qui sont rongées par le mal. Considérez l'Allemagne. Sur 65 millions d'habitants, 46 millions sont parqués dans des villes de plus de 5.000, dont 16 millions dans des cités de plus de 500.000! Restent 19 millions de paysans qui vivent dans des campagnes au sol pauvre. Tout le problème allemand tient dans le rapport qu'ont ces chiffres entre eux.

Encombrement des villes. Désertion de la campagne. Développement exagéré de son organisme industriel. Pour soutenir son industrie l'Allemagne avait besoin des marchés mondiaux. Pour se les assurer elle a fait la guerre. Maintenant, elle veut recommencer.

Le mal qui sévit en Allemagne nous ne voulons pas qu'il règne chez nous. Nous demandons le repeuplement de la campagne. L'équilibre entre la population rurale et la population urbaine. Comme en 1928-1929 ceux qui ont vu juste se sont fait taxer d'ignorance, ceux qui prêchent aujourd'hui d'aussi aveuglantes vérités, risquent fort de passer pour des imbéciles.

Tant la voix de surhommes, financiers et politiciens, trouve encore des auditeurs complaisants.

Ateliers d'impressions

Il y a au Canada 776 journaux ou périodiques qui ont leur propre atelier d'impressions. En 1930, d'après un rapport de la statistique fédérale, ce chiffre se décomposait comme suit par provinces: Ontario, 293; Saskatchewan, 129; Alberta, 80; Manitoba, 70; Québec, 69; Colombie Anglaise et le Yukon, 66; Nouvelle-Ecosse, 33; Nouveau-Brunswick, 22; Ile du Prince-Edouard, 4. Le capital placé dans ces établissements s'élevait à $66.860.000 et le nombre d'employés à 17.063.

Voici donc une industrie canadienne qui a son importance. On ne semble pas le comprendre dans tous les milieux puisque l'on s'est plaint, parmi les gens du métier, que les Canadiens donnaient par année pour $80.000.000 de commandes d'impressions à l'étranger: livres, revues, imprimés de tous genres. On ne se gêne pas de recourir aux ateliers européens et américains pour des travaux qui pourraient être aussi bien faits au Canada.

Rien d'étonnant si, sous le couvert d'une campagne d'achats de produits canadiens, on nous passe des articles fabriqués au pays il est vrai, mais dont l'enveloppe, les modes d'emploi et les marques de commerce ont été imprimés à l'étranger. Les beaux prédicateurs devraient commencer par nous donner le bon exemple.

L. R.

MONTRÉAL, Que

M. et Mme Omer Boudreault de la rue Henri-Julien et leur famille sont à leur maison d'été à Côteau du Lac.

Mme Arthur Gauthier et son garçonnet Yves, de la rue Foucher, passent une huitaine à St-Raphaël invités de Mme Achille Lafrance.

Mlle Laurette Ménard, d'Alexandria, est passée ici en fin de semaine.

Mme Ménard, rue St-Denis, passe une quinzaine à Alexandria, l'invitée de sa fille, Mlle Laurette Ménard.

M. Léon Bélanger, Mlle Fidèle Séguin sont passés en fin de semaine à St-Raphaël invités de M. et Mme Achille Lafrance.

Mlle Alice Dupuis a passé le dimanche dans sa famille à St-Raphaël.

Mlles Florida et Thérèsa Lapierre, de St-Raphaël, ont passé une huitaine en ville.

M. et Mme Achille Lafrance, M. François Lafrance, Mlle Adrienne d'Alzil, M. Eugène Bélanger, ont passé un dimanche en ville.

La Semaine Sociale de Montréal

QUI DOIT Y PARTICIPER

Dissipons d'abord une illusion. Les Semaines sociales ne forment pas un groupe fermé où ceux-là seuls peuvent assister aux séances qui lui sont affiliés. Ce n'est pas un congrès de membres, une réunion d'association.

Oeuvre essentiellement doctrinale, enseignante, la Semaine sociale ouvre ses portes à toutes les personnes qu'intéressent les problèmes sociaux et qui veulent mieux savoir pour mieux agir.

Rappelons, afin de nous faire mieux comprendre, le dessein des fondateurs de cette institution. Ils partirent de trois faits:

1. Au fond de toutes les difficultés actuelles, il y a un désordre affectant les moeurs, les lois et les institutions sociales. Ce désordre procède sans doute des défaillances de la nature humaine, mais aussi des faux principes qui ont prévalu dans l'organisation de la société.
2. La doctrine catholique contient une morale sociale constamment à jour et apte à fournir les directives et les règles pour une meilleure organisation des rapports sociaux contemporains.
3. Malheureusement, cette doctrine, dont les Papes ont montré les convenances aux maux présents, n'est ni assez connue, si suffisamment méditée, et trop peu sont capables d'en faire l'application aux problèmes sociaux qui agitent notre époque.

De ces observations très simples, les promoteurs des Semaines Sociales ont conclu que l'attitude des catholiques voulant être logiques avec leurs principes devait consister à étudier et les faits révélant la nature des questions à résoudre, et la doctrine catholique qui peut en éclairer les solutions.

Mais ils ont bien vite compris qu'une telle étude réclamait plus de temps qu'un simple Congrès, qu'il lui fallait des guides de science sûrs et un milieu favorable.

De là ces sessions de cinq à six jours sous la conduite de maîtres apportant le fruit de travaux longuement mûris et où sont convoqués d'abord ceux qu'on appelle les autorités sociales: membres du clergé, hommes investis de charges publiques, dirigeants d'associations, chefs d'industries, professionnels, journalistes, etc.

Le corps professionnel, ecclésiastique et laïque, masculin et féminin y a aussi sa place marquée. Pie XI n'a-t-il pas insisté dans son encyclique Quadragesimo Anno sur la formation sociale dont a besoin la jeunesse. Mais comment, soit à l'école primaire, soit dans les couvents et académies commerciales, soit dans les collèges et les universités, cette formation—car elle doit se poursuivre à tous les stages de l'enseignement—pourra-t-elle être donnée sans une initiation, une préparation dans le genre de celle que poursuivent les Semaines sociales?

Les membres enfin d'associations catholiques: syndicats, organisations féminines, cercles d'études, groupements de jeunesse sont spécialement invités. Ne doivent-ils pas être les premiers à mettre en pratique les enseignements sociaux des Papes et par conséquent les premiers à les connaître à fond?

Et voilà l'auditoire que les organisateurs de la Semaine sociale de Montréal attendent du 29 août au 3 septembre. Nous faisons de nouveau un pressant appel afin qu'il soit nombreux.

Le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal.

LE RETOUR À LA TERRE

NOUVELLE POLITIQUE CANADIENNE, POUR OBVIER AUX DIFFICULTES PRESENTES.

Ça va mal. L'argent est rare. Et les provisions qu'il faut acheter chaque jour, sans oublier les loyers qui arrivent fatalement à la fin des mois trop courts. Et avec cela le travail qui se fait de plus en plus rare. En ville tout manque à la fois au travailleur chargé de famille... la faim exceptée.

A la campagne ça ne va guère mieux, nous dit-on: les produits de la ferme se donnent pour des prix ridicules.

Il reste cependant un avantage à ceux qui vivent à la campagne, sur des fermes. C'est qu'ils peuvent au moins compter sur la bonne terre qu'ils cultivent pour en tirer tout ce qui est indispensable à leur subsistance.

Quand il le veut, le fermier ne connait pas la faim, même si les temps sont difficiles et qu'il ne peut rencontrer ses échéances, quand il en a.

En effet, avec un arpent en légumes, un petit verger, quelques vaches, des moutons, des volailles, des porcs, un champ de blé, la famille du cultivateur peut subvenir à ses besoins.

Et sur une terre nouvelle, il ne faut pas énormément de travail pour s'organiser un jardin potager d'un arpent, et avec quelques arpents en plus de terre défrichée, le colon peut garder une vache, deux ou trois moutons, des poules, un porc et c'est déjà la vie de la famille assurée... mieux qu'en ville par le temps qui court.

Le gouvernement fédéral et le gouvernement de Québec font un effort conjoint, présentement, pour, avec l'aide des municipalités, retourner à la terre un millier de familles d'anciens agriculteurs perdues dans les villes.

Il faudrait que nos familles s'empressent de profiter de cette offre bienveillante.

Il est vrai que c'est peu, que c'est de beaucoup trop peu, mais il est possible que ce ne soit là qu'un commencement, et que si ceux qui ont intérêt de retourner vivre de la vie plus large, plus indépendante de la campagne s'empressent de s'enrôler pour réclamer la part de l'héritage national à laquelle ils ont un droit positif sur nos terres publiques, pour la mettre en valeur par le défrichement et la culture, que nos gouvernements multiplieront plusieurs fois l'offre offerte, et que les Canadiens finiront par avoir l'opportunité de s'établir tous chez eux, sur la bonne terre canadienne.

Cette politique éminemment nationale, en assurant à notre population plus de facilité pour gagner les trois repas par jour, en réglant à son avantage la fameuse question du pain et du beurre, nous assurerait au moins trois cents paroisses nouvelles d'ici à dix ans.

Ne serait-ce pas là un moyen pratique de faire disparaitre graduellement la crise présente qui férocement étrangle tant de nos familles, en ville?

Et le Service de Colonisation, au Chemin de fer National du Canada, à Montréal, Edifice McGill, coin des rues McGill et Notre-Dame, par son personnel, par les facilités qu'il accorde aux familles qui désirent aller s'établir sur des terres nouvelles, est à la disposition de ceux qui veulent profiter des avantages offerts, pour s'établir chez eux de façon permanente, sur la bonne terre canadienne.

J.-E. LAFORCE.

Excursion au Pays des Acadiens

PAR LE PACIFIQUE CANADIEN, LE 22 JUILLET.

Continuant la série de ses excursions à bon marché vers les différentes parties du pays, le Pacifique Canadien annonce maintenant pour vendredi, le 22 juillet, un grand voyage en Acadie, en passant par St-Jean, N.-B., et se terminant à Halifax. Comme pour les excursions organisées précédemment, les billets pour ce voyage se vendront à des prix excessivement réduits. Pour aller de Montréal à St-Jean et retour, par exemple, il n'en coûtera que sept dollars, tandis que pour aller jusqu'à Halifax et en revenir, le billet se vendra onze dollars. Il suffit de songer un peu à la distance parcourue pour réaliser l'importance des concessions faites par le Pacifique Canadien en cette circonstance.

L'Acadie tient au coeur des Canadiens de la province de Québec par les origines de sa population, par les souvenirs historiques qu'elle évoque et par les aspirations communes qui unissent aujourd'hui plus que jamais les Acadiens et les descendants des colons français qui s'établirent sur les bords du Saint-Laurent.

Un voyage au pays d'Evangéline est donc en quelque sorte un pèlerinage vers des lieux où malgré toutes les vicissitudes possibles, une race-soeur lutta comme nous pour assurer sa survivance et perpétuer ses traditions.

On aura dans ce voyage organisé par le Pacifique Canadien pour le 22 juillet prochain, une occasion unique de visiter à bon marché cette région si intéressante de l'Acadie. On pourra admirer les superbes panoramas du bassin d'Anapolis, visiter Grand-Pré, qui fut le théâtre principal du grande drame de la "dispersion" en 1755, et reprendre contact avec les descendants de ces exilés, qui habitent aujourd'hui des villages florissants sur la baie Ste-Marie.

Le départ de Montréal aura lieu le vendredi, 22 juillet, de la gare Windsor, et l'arrivée à St-Jean, de bonne heure le lendemain matin. Ceux qui voudront traverser en Acadie prendront alors le vapeur "Princess Helene" pour aller à Digby, d'où les trains réguliers du Dominion Atlantic les conduiront soit dans la direction sud, vers Weymouth, Church Point et Yarmouth, soit dans la direction nord, vers Annapolis, Grand-Pré, Kentville et Halifax.

De St-Jean, les excursionnistes pourront aussi aller vers Fredericton, capitale du Nouveau-Brunswick, ou vers St-Andrews-by-the-Sea, superbe villégiature située sur la baie de Passamaquoddy et où le Pacifique Canadien dirige le luxueux hôtel "Algonquin", rendez-vous de nombreux touristes chaque été.

Le retour à Montréal se fera de St-Jean, le 25 juillet, par deux trains, l'un quittant cette ville à 3 heures de l'après-midi et l'autre, quatre heures plus tard. Le premier de ces trains arrivera à Montréal mardi, le 26 juillet, à 7.05 hres du matin, et le second à 10.30 hres du matin.

Les organisateurs de cette excursion s'attendent à ce qu'une forte délégation de Canadiens-français en fasse partie.

Livres de prix canadiens.

"HÉROÏSME ET APOSTOLAT"

par
Un Frère Mariste.

Cet ouvrage, qui vient de paraitre aux Editions Albert Lévesque, dans la série "Les Récompenses", est un hommage rendu à la mémoire de nos ancêtres, les colonisateurs du Canada. Ce recueil présente une gerbe de témoignages et de souvenirs qui contribueront à graver dans la mémoire et l'âme de la jeunesse canadienne des images éloquentes et édifiantes.

L'ouvrage est divisé en trois parties: *Missionnaires et hommes de Dieu, Femmes héroïques, L'esprit de foi de nos ancêtres.* Les anecdotes ainsi réunies alimentent les sources d'idéal dont les enfants ont besoin pour demeurer dignes du courage et de la foi de nos ancêtres. Des illustrations, dans chaque partie, alimentent le récit.

"Héroïsme et apostolat, volume de 180 pages, format 6 1-4 par 9 1-2, couverture en trois couleurs, est en vente au prix de $0.50 net l'exemplaire, chez l'éditeur, à la Librairie d'Action Canadienne-française Ltée, Montréal, et dans toutes les librairies bien assorties.

POINTE-FORTUNE

2 JUILLET 1932

La distribution des prix à nos écoles a eu lieu vers la fin de juin.

Nous aurons une partie de cartes au profit de l'église, samedi, 16 juillet. Il y aura de beaux prix et la partie promet d'être un succès. Tous sont invités à venir participer à cette fête.

Beaucoup de villégiateurs sont arrivés pour passer l'été dans notre joli petit village si bien situé et qui offre beaucoup d'attraits pour la belle saison.

A la dernière élection des commissaires, MM. Philias Lalonde et J.-B. Lacelle ont été nommés pour remplacer MM. J.-N. Corbeil et Nap. Dicaire, démissionnaires.

M. Armand Ladouceur a été nommé secrétaire de la Commission Scolaire en remplacement de Maurice Corbeil, démissionnaire.

Mlle Eugénie Dicaire, de Montréal, passe ses vacances chez ses parents, ici.

M. Jean-Louis Corbeil, de Vaudreuil, a passé le dimanche dans sa famille.

Restez Vigoureux

La bonne manière de rester en santé avec l'esprit alerte, c'est de prendre une bonne dose de Sels Kkovah soir et matin durant quelques jours et puis continuer d'en prendre une petite dose tous les matins. Procurez-vous une boîte de 20c chez un pharmacien ou un épicier et essayez-les. Vous les aimerez. Grosse boîte, 50c.

LA DIPHTÉRIE
peut être PRÉVENUE
par l'immunisation à la TOXOID

La TOXOÏD est sûre. Elle cause très peu de disconfort et pas de danger. Trois injections produiront l'immunité dans dix-neuf cas sur vingt.

La TOXOÏD n'est pas un sérum et ne contient pas de sérum.

La TOXOÏD est préparée par le Département de l'Hygiène de l'Université de Toronto et fournie gratis par le Département de la Santé d'Ontario. Elle n'est pas vendue.

La TOXOÏD peut être administrée par votre médecin de famille ou aux différentes cliniques suivantes gratis:

223, RUE MURRAY —Vendredi, à 4 hres p.m.
235, RUE ROCHESTER —Vendredi, à 4 hres p.m.
1114½, RUE WELLINGTON —Jeudi, à 4 hres p.m.

BUREAU DE SANTÉ D'OTTAWA

CALENDRIER

MARDI, 12 JUILLET 1932 — 194e jour de l'année.

Lever du soleil 4.16 — Lever de la lune 2.33
Coucher du soleil 7.42 — Coucher de la lune 11.58

QUARANTE-HEURES — Old Chelsea: 11, 12 et 13 juillet.

FETE DU JOUR — S. Jean Gualbert, abbé.

Sympathies aux survivants de Mme Louis Auger

La famille éplorée de Mme Louis Auger, née Valérie Loyer, dont les funérailles ont eu lieu samedi dernier, a reçu de nombreuses expressions de sympathie, dont nous donnons la liste suivante:

Grand'messes. — Eugène Auger, Port-Arthur; Alex Auger, Port-Arthur; Isidore Auger, Port-Arthur; Mme Eugénie Villeneuve, Mlle Emélie Loyer, famille Olier Mayer.

Messes basses.—M. et Mme A.-W. Desjardins, M. et Mme Ed. Guérard, M. l'abbé H. Bélanger et sa famille, Mlle Emma Loyer, M. et Mme V.-E. Auger, Mlles Whitty, Mlle Elizabeth O'Reilly, M. et Mme Henri Auger, M. et Mme Horace Desjardins.

Bouquets spirituels de Terre-Sainte.—M. et Mme Thomas Davis, M. et Mme J.-E. Duhaime, M. et Mme Godfroy Auger, M. et Mme Ferd. Brunet, M. Bazinet, M. et Mme Albert Morel, M. et Mme Godfroy LeBel, M. et Mme . Gosselin.

Sympathies.—M. et Mme Jos. Fréchette, Mlle Cécile Rivest, M. et Mme I. Châteauvert, M. et Mme Aurèle Davis, Mme Alphonse Desjardins, l'Union Fraternelle, Mlle Marie-Anne Latrémouille, famille Josaphat Dumoulin, Mme G. Tessier, M. et Mme A. Lafleur, Mlle Alice Latrémouille, M. et Mme W.-E. Carter, M. et Mme Edmond Jobin, Mme Victor Parent, M. et Mme Hervé Châteauvert, les religieuses et le personnel de l'hospice St-Charles, Mme Z. Rivest, Mlle Cécile Garneau, M. Léo Rousson, famille J.-H. Robert, la Librairie M. Marquis, M. et Mme J.-M. Kennedy.

Télégrammes.—Alex. Auger, Eugène Auger, Isidore Auger et Oscar Auger, de Port-Arthur.

Fleurs. — M. et Mme Mendora Nermond, famille Thos.-J. Brûlé, Henriot, Adolphe, André, Robert, Marie-Paule et Léola Mayer, famille J. Lorenzo Brûlé, M. et Mme Roméo Gosselin, M. et Mme Léonard Mayer, Mme R. Villeneuve, Mme Emélie Loyer, M. Thomas Davis, jr., M. R. Défayette et M. Emile Larose.

Faute d'espace

A cause de circonstances spéciales, nous avons le regret d'annoncer aux directeurs et directrices des maisons d'enseignement que nous ne pourrons pas publier les rapports de distributions de prix. Seules les institutions à brevet classique pourront, cette année, bénéficier de la faveur accordée par les années précédentes.

"Le Droit".

Le ROADCRAFT
vous offre une Qualité Additionnelle sans Coût Additionnel

A N'IMPORTE QUEL PRIX—le Pneu Roadcraft avec des "Coussins de Gomme" et une "Semelle Resisto", serait une valeur exceptionnelle.

Et lorsque vous achetez un Pneu Roadcraft—fait par Gutta Percha—pour considérablement *moins* d'argent que vous avez payé pour des pneus ordinaires, vous avez une valeur qui ne peut pas être égalée.

GUTTA PERCHA & RUBBER, LIMITED
BUREAU-CHEF: TORONTO
Succursales d'un océan à l'autre

Une Qualité **Additionnelle**
Ces coussins de gomme de pur caoutchouc, moulés entre les plis d'un tissu cordé, préviennent la friction et l'usure, à ces points, aussi effectivement que l'emploi des "coussinets à billes" dans la machinerie.

Un Accessoire Pratique pour Vous—GRATIS
Votre Marchand Gutta Percha vous présentera *Gratis* un joli aide-mémoire qui vous indiquera quand changer l'huile, graisser le châssis, vérifier les pneu set la batterie, etc. Commodément petit, il peut être installé en un instant dans votre auto. Demandez-le.

PNEUS GUTTA PERCHA
COUSSINÉS À LA GOMME
Fabriqués par la Plus Grande Compagnie de Caoutchouc entièrement canadienne—Fondée en 1883

OTTAWA
OTTAWA-OUEST
Pennocks Garage ..... Westboro
West End Tire & Vulcanizing Shop ..... 1094, rue Wellington
F. O. Gauvin ..... 338, rue Booth
L. & S. Garage ..... 314, rue Bell
CENTRE
Canadian Tire Rebuilding Co., 264, rue Queen
Central Vulcanizing Co. 344, rue Lisgar
Gibson's Tire & Battery Service, 218 rue Albert
Milton Owen 350, rue Sparks
GLEBE
Drummond's Service Garage, 609, avenue Bronson
National Chevrolet Sales Ltd., Angle Bank et Strathcona
BASSE-VILLE
Reliable Tire Shop, 306, rue Rideau
HULL
St-Denis Service Station, Angle Maisonneuve et Victoria
A. Champagne, 108, avenue Laurier
E. Vadeboncoeur ..... 4, rue Cartier
E. Laflamme, Montcalm et Blvd St-Joseph
ARNPRIOR Estate S. E. Lumsdon
CARLETON PLACE, Bowland & Shannon
RENFREW ..... R. McGarvey
SMITHS FALLS ... A. L. Ferguson

Le journal qui a le plus fort tirage
dans Hull et la région.

LE DROIT

Le journal quotidien spécialement dévoué
aux intérêts de Hull et de la région.

HULL LUNDI 11 JUILLET 1932

QUELLE ERREUR!

Dans son dernier numéro, l'"Eclaireur", hebdomadaire publié à Beauceville, parle de choses que d'autres journaux, dont le nôtre, ont souvent dites, mais qu'il importe toujours de répéter, pour la simple raison qu'il est encore nécessaire de les dire et de les répéter. Tant que le "clou" n'est pas enfoncé, il faut bien frapper dessus.

Il s'agit des infiltrations étrangères dans "le commerce, la famille, les jeux les lectures", dans les campagnes comme dans les villes. Il s'agit des dehors que nous offrons aux étrangers, entendons ici les touristes, qui viennent des provinces anglaises et des Etats-Unis dans la pensée de trouver dans Québec quelque chose de "différent" de chez eux, de trouver une province française.

"Pourquoi, écrit l'"Eclaireur", n'exigeons-nous pas, dans tous les domaines, du français à côté de l'anglais? Exigeons une annonce bilingue sur les produits achetés et payés par nous. Et s'il nous arrive nous-mêmes d'annoncer, soit sur les routes, soit à la devanture de nos édifices ou magasins ou boutiques, commençons par inscrire les deux langues. Il est grand temps que nous réagissions. L'annonce exclusivement anglaise est généralisée partout dans la province. De Québec à Montréal seulement, il y a chaque côté de la route plusieurs milliers d'enseignes à corriger, à franciser. Dans un seul village non loin de Québec, quelqu'un a compté plus de 250 annonces ou panneaux-réclames anglais, dont 8 à 10 Lindberg's House ou Lindy's House. C'est au point que la folie des gens ne trouve plus une excuse, et qu'il serait à souhaiter qu'une loi vienne réglementer cet état de choses et obliger les gens à n'annoncer que dans les deux langues."

Tous ceux qui voyagent, qui font quelque randonnée au cours de la belle saison, ou qui observent seulement ce qui existe dans leur entourage, peuvent apporter des exemples et des faits pour corroborer ce que dit l'"Eclaireur." Malgré les luttes menées par nos associations patriotiques, nous offrons encore à nos visiteurs un "visage" beaucoup trop différent de ce qu'il est en réalité.

Et le mal est parfois plus grand dans de petites villes et dans des villages que dans des centres plus considérables. Nous nous rappelons avoir constaté tout récemment que dans une de ces petites villes, y compris quelques milles à la ronde, on n'emploie que de l'anglais pour les annonces destinées aux touristes. Il n'y a peut-être pas deux familles de langue anglaise dans la localité. Et c'est en plein milieu, pour ainsi dire, de la province de Québec. Loin des grandes agglomérations plutôt cosmopolites, loin des frontières américaines.

Une telle conduite est évidemment une erreur. Une double erreur. D'abord, nous trompons les gens sur ce que nous sommes. Nous nous donnons des apparences anglaises quand nous sommes bel et bien français. Nous manquons de fierté nationale, de patriotisme.

Et puis nous n'atteignons pas le but poursuivi. Nous croyons que les touristes des provinces anglaises et des Etats-Unis seront charmés de ne voir que de l'anglais, ou à peu près, dans nos villes et villages. C'est le contraire: ils croyaient venir dans une province française, où ils pourraient par conséquent voir, lire ou essayer de déchiffrer, entendre du français.

C'est une déception pour eux. Nous cherchons sans doute à les renseigner, à nous faire comprendre en employant l'anglais. Mais on y arriverait tout aussi facilement en donnant au français au moins autant d'importance qu'à d'autre langue, dans nos réclames, et, en plus, nous plairions aux visiteurs venus de loin pour avoir du nouveau, non seulement en fait de paysage, mais aussi de parler et de moeurs.

Nous n'avons qu'à nous mettre à leur place et nous concevrons facilement la chose: nous n'irions pas aux Etats-Unis, en Angleterre ou en Italie sans nous attendre absolument à y trouver un autre langage et d'autres habitudes de vie que les nôtres. Et ce serait un des côtés les plus intéressant et les plus attrayants du voyage, un de ceux pour lesquels nous l'aurions entrepris.

Il faut sans doute que nous puissions soit dans les réclames soit par le parler, donner satisfaction aux touristes, mais pas besoin pour cela se sacrifier notre propre langue. Faire ce sot sacrifice c'est pécher contre nous-mêmes et faire preuve d'une réelle absence de psychologie à l'endroit des touristes qui, encore une fois, se détourneront de plus en plus de nous à mesure que nous leur ressemblerons davantage en tout.

Henri LESSARD.

Funérailles de M. Léo Méthot

M. Léo Méthot, décédé le 7 juillet, a eu ses funérailles samedi, à l'église et au cimetière Notre-Dame. Il y avait eu une longue maladie.

Le service eut lieu à 9.45 heures, et fut chanté par le Rév. Père Jutras, qui avait aussi fait la levée du corps. Le défunt, qui avait 20 ans, laisse pour le pleurer, outre son père et sa mère, M. et Mme Daniel Méthot, trois soeurs, Mme Edmond Richer, (Dora), Ernestine et Marguerite.

Suivaient le cortège: son père, M. Daniel Méthot; son beau-frère, M. Edmond Richer; son oncle, M. Hilaire Quesnel; ses cousins, M. Alphonse Quesnel, Louis Danis, Ferdinand Danis, ainsi que MM. Alb. Beauséjour, Don Duguay, Georges-Henri et Alb. Gervais, J.-M. Roy, M. Patenaude, L. Laberge, Yves et Léopold Schyer, de Rockland, Ont., M. Villeneuve, Luc. Fournier, W. Lagacé, A. Pilon, R. Jetté, L. Carrière, A. Delrymple, M. Pharand, R. Brunet, D. Dubé, R. Laroche, W. Doré, M. Lablanc, J.-A. Carrière, D. Charbonneau et plusieurs autres.

La famille remercie les employés de la compagnie Grant-Holden-Graham, Ltée, pour offrandes de fleurs et messe, et aussi tous ceux qui lui ont témoigné leurs sympathies, soit par bouquets spirituels, visites, assistance aux funérailles, où autrement.

Faute d'espace

A cause de circonstances spéciales, nous avons le regret d'annoncer aux directeurs et directrices des maisons d'enseignement que nous ne pourrons pas publier les rapports de distributions de prix. Seuls les institutions à brevet classique pourront, cette année, bénéficier de la faveur accordée par les années précédentes.

"Le Droit".

Demandez le Nouveau
SAVON
Antiseptique Nettoyeur
WIPE
EN VENTE PARTOUT
Manufacturé dans Hull

Vie Syndicale

Imprimeurs-Relleurs.

Le Syndicat siège en assemblée régulière ce soir. Avis aux membres d'être présents.

Le Sec.

Pulpe et Papier.

L'assemblée régulière a été tenue hier après-midi. La C. T. C. C. nous annonce la tenue du Congrès à Sherbrooke, en août prochain. L'Union a décidé de ne pas envoyer de délégué, cette année. Il y a rapport financier pour le mois de mai. Le local attend la réponse du comité de la Fête du Travail, pour le Permis du Restaurant. La décision du Conseil Central relativement à la taxe en faveur du Cercle Benoit XV fait l'objet de discussion. L'on fait observer que l'Union ne peut refuser cette taxe. Après discussion on prend le vote, et l'assemblée décide de verser la somme demandée. L'union parle d'une résolution à l'effet d'éviter la surproduction dans les Compagnies. La motion reste en filière. Les questions de routine terminées, l'ajournement se fait à deux semaines.

Le Sec.

Association des Plâtriers.

Il y aura assemblée demain soir, au Secrétariat, 100 rue George, à 7 heures 30 pour les Officiers et à 8 heures 30 pour tous les membres. Avis aux intéressés.

Par ordre.
J. Kilgore, président

Avis au sujet des funérailles

A cause de circonstances spéciales, nous prions les familles éplorées par la mortalité de vouloir bien nous communiquer ou nous faire parvenir, par des parents ou amis, le jour même, les détails des funérailles, tels que le cortège et les expressions de sympathie. Autrement nous ne publierons que les principaux détails, tels que les noms du célébrant et des survivants.

Ondulation Permanente
"CROQUIGNOL"
$3.00
Mlle LEONIE MURRAY
60½ Du Pont, Hull — Sh. 5682

M. E. BOUCHARD SE NOIE DANS LA GATINEAU

En compagnie d'autres hommes il s'occupait à ramasser du bois.

ÂGÉ DE 28 ANS

Emérilde Bouchard, 86, rue St-Jean-Baptiste, Pointe-Gatineau, s'est noyé samedi avant-midi dans le gros rapide de la rivière Gatineau, en haut du pont près de la Maison des Pères du St-Esprit. Son corps n'a été retrouvé qu'hier matin vers 10 heures 30.

Avec son beau-frère, M. Romé Therrien, 80 St-Jean-Baptiste, Pte-Gatineau, et MM. Alfred et Armand Pellier, 35, rue Falardeau, Hull, il cueillait du bois pour le chauffage sur la rivière. Les hommes résolurent de briser un amoncellement de billots aux rapides, afin de procéder à leur triage et ils laissèrent leur embarcation pour ce travail. Ils s'aperçurent tout à coup que l'eau montait, les écluses des barrages de la Gatineau sur la rivière ayant sans doute été ouvertes. Une partie des billots fut emportée et ils se trouvèrent dans l'impossibilité de rejoindre leur embarcation, dont ils se trouvèrent séparés. M. Therrien réussi à se rendre à une cinquantaine de pieds de la terre ferme en marchant sur des billiots. Se jetant à l'eau, dans les rapides, il parvint à nager jusqu'au rivage. Il alla quérir une autre embarcation pour revenir chercher son beau-frère. L'eau montant toujours, le reste des billots commença à être entrainé dans le courant. L'embarcation fut renversée et les deux hommes tentèrent de se sauver à la nage. Therrien réussit, veillant sur son parent, qui disparut tout à coup à ses regards et à son attention. Il chercha à la retrouver ensuite, mais inutilement. Les recherches opérées par plusieurs au cours de la journée ne furent pas plus heureuses.

Hier mtin, de bonne heure, l'eau baissa, les écluses ayant été fermées, et l'on finit par retracer le cadavre à trois-quarts de mille environ plus bas que l'endroit exact du pénible accident.

La dépouille a été amenée à la morgue Gauthier. Le coroner J. Isabelle a décidé qu'il s'agissait d'une mort accidentelle, après avoir pris connaissance des circonstances de la noyade. Ce sont MM. Honoré Béland et Siméon Pilon, de la Pte-Gatineau, qui ont pu découvrir le cadavre et le retirer des ondes.

Le défunt était âgé de 28 ans. Outre son épouse, née Alexina Therrien, il laisse deux enfants, Réjane, 6 ans, et Madeleine, 6 mois; son père, M. Joseph Bouchard; un frère, Marcellin Bouchard; quatre sœurs, Mlle Reina Bouchard, Mmes Delpha Carrière, Lucien Sabourin, Emile Bigras. Tous ces parents sont de la Pte-Gatineau.

Les funérailles auront lieu demain matin à 8 heures à la Pte-Gatineau.

Nous prions la famille de croire en l'expression de nos plus sincères sympathies.

Décès de Madame Joseph Bernier

Mme Joseph Bernier, née Ludivine Morin, 105, rue St-Jacques, est décédée dimanche à l'âge de 55 ans et 11 mois et après une maladie de trois mois. Outre son époux elle laisse deux enfants, Mme Léo Goyer (Yvonne), à Ottawa, et Armand Bernier, à Hull; un frère, Joseph Morin, à Ville-Marie, Qué.; trois soeurs, Mmes Joseph Laliberté (Angélina), Louis Séguin (Alma) et Albert Dion (Alice); deux petits-enfants, Laurent et Carmen Goyer.

La défunte était native de St-André de Kamouraska et demeurait à Hull depuis son très bas âge. Ses funérailles ont lieu demain matin à 8 heures en l'église et au cimetière de Notre-Dame.

Nos très sincères sympathies aux parents.

Mme R. Monette morte 21 ans

Mme René Monette, née Solange Turpin, 151, rue St-Jacques, est décédée hier à l'hôpital du Sacré-Coeur, à l'âge de 21 ans et 6 mois. Outre son époux elle laisse un enfant de deux semaines; son père et sa mère, M. et Mme Ovila Turpin; quatre soeurs, Mmes Fabien Sanscartier (Rosina), à Hull, Adrien Perth (Lomina), à Notre-Dame-de-la-Paix, Donoza Dion (Alexina), à St-Emile de Suffolk, Mlle Adélina Turpin, à la maison; deux frères, Léona et Mendoza Turpin, à la maison; son beau-père, M. Albert Monette; six beaux-frères, Adrien Perth, Donoza Dion, Fabien Sanscartier, Emile, Léo et Wilfrid Monette; trois belles-soeurs, Mmes Emile et Léo Monette, et Mlle Françoise Monette.

Le service funèbre aura lieu mercredi matin à 8 heures en l'église Notre-Dame et l'inhumation se fera au cimetière St-Rédempteur.

Nos plus vives sympathies à la famille.

Autos en collision

Un taxi Maple Leaf conduit par Lucien Proulx, 93 rue Wellington, Hull, a frappé samedi sur le chemin d'Aylmer, dans la côte de Val-Tétreau, un auto d'Ottawa, BV 649. La cause est accidentelle. Le policier Pelchat fut sur les lieux et a fait rapport. Les deux voitures eurent chacune pour une dizaine de dollars de dommages. Le conducteur de l'auto ontarien n'est pas resté sur les lieux, de sorte que la police n'a pas eu son nom.

M. A. BERTRAND NOYE SAMEDI AU LAC LEAMY

Il était le fils de M. et Mme Benjamin Bertrand, 34 rue Montmorency, Wrightville.

À LA PÊCHE

M. l'abbé Chevrier, vicaire à St-Joseph de Hull, a célébré ce matin à 8 heures le service funèbre de Albert Bertrand, fils de 19 ans de M et Mme Benjamin Bertrand, 34, Montmorency, qui s'est noyé samedi après-midi, au Lac Leamy, où il était allé en partie de pêche, avec ses compagnons: Léo Laramée, 70 rue Jogues, Hector Benoit, 137 Boul. St-Joseph, Victor Comeau, rue Montmorency, Armand St-Louis, 216 Montcalm.

Les pêcheurs n'avaient pas de canot et allèrent sur une estacade pour atteindre une plus grande profondeur d'eau. En revenant sur ce trottoir flottant, Bertrand perdit l'équilibre et tomba dans les ondes, ses compagnons cherchant vainement à lui porter secours. Personne des quatre ne savait nager, a-t-on rapporté.

La police, immédiatement avertie de l'accident, envoya sur les lieux le policier Carpentier qui, avec le concours de Hermas Lécuyer, retrouva le cadavre en moins d'une heure. La respiration artificielle fut inutilement employée. Le corps fut amené à la morgue Gauthier, et le coroner J. Isabelle, mis au courant des faits, décida qu'il s'agissait d'une mort accidentelle.

Le défunt était né à Hull et y a passé toute sa vie. Outre ses père et mère il laisse quatre frères, Emile, à Hull, Aurèle, Lorenzo et Eugene, à Port-Arthur; une soeur, Mme Hervé Meloche, à Hull. Il était commis de magasin.

Nous exprimons à la famille nos plus sincères et vives sympathies.

2.000 personnes au pique-nique de l'Union Libérale

PLUSIEURS ORATEURS ADRESSENT LA PAROLE A L'ASSEMBLEE HIER APRES-MIDI.

Les organisateurs du pique-nique annuel de l'Union libérale du comté de Hull affirment qu'il y avait une foule de 2000 personnes hier après-midi, au parc Sanscartier, à Gatineau Mill, lorsque les discours furent prononcés. L'assemblée était sous la présidence de M. Donat Desmarais, président du comité d'organisation. Les orateurs furent MM. Ls Bertrand, président de l'union, A. W. Monette, le député A. Fournier, Alexis Caron, le député D. Lahaie, du comté de Papineau, le Dr R.-H. Parent, Jos. Caron, le ltcol. R. de Salaberry, président du Club de Réforme. Les députés F.-W. Perras et A.-A. Legault s'étaient excusés de ne pouvoir être présents.

Le midi on servit environ mille repas à autant de personnes. Le diner était en charge de M. Emile Parent.

Le départ s'était fait le matin, du parc Flora, à Hull, et dans l'avant-midi et l'après-midi il y eut divers amusements, dont des courses et une partie de ball molle.

L'organisation est enchantée de son succès et remercie bien sincèrement les souscripteurs et tous ceux qui ont contribué à faire bien réussir la fête. Transport, repas tout était gratuit.

Décès de Madame Jean-B. Arvisais

Ce matin, à la résidence de sa fille, Mme Hector Sabourin, 7, rue St-Laurent, est décédée Mme Vve Jean-Baptiste Arvisas, née Marie-Louise Paquette, à l'âge de 75 ans et après plusieurs années de maladie. Née à Hawkesbury, elle était dans Hull depuis 26 ans. Son époux est mort il y a 13 ans. Elle laisse trois fils, Aimé, Alphonse et Lorenzo Arvisais; cinq filles, Mmes Isaïe Gagnon (Elisabeth,) Alfred Latreille (Amanda), Frank Boudreau (Eugénie), Hermas Bertrand (Alphonsine), Hector Sabourin (Laurentine); une belle-fille, Mme Vve Grégoire Arvisais; 40 petits-enfants et 4 arrière-petits-enfants; un frère, Germain Paquette; deux soeurs, Mmes Adélina Chevigny et Léandre Bigras; cinq belles-soeurs, Mmes Samuel et Joseph Albert, Thomas et Joseph Lanctot, Gédéon Côté.

Les funérailles auront lieu mercredi matin à 8 heures 45 en l'église et au cimetière Notre-Dame.

Nos plus sincères sympathies à la famille.

M. W. Waters mort à 82 ans

M. William Waters, 55 rue St-Bernard, est décédé hier à sa résidence à l'âge de 82 ans et 11 mois, après une longue maladie.

Né à White Hall, N.-Y., en 1849, il était dans Hull depuis environ 60 ans. Il était entrepreneur en construction de vaisseaux. Son épouse l'a précédé dans la tombe il y a plusieurs années.

Il laisse trois fils, Peter, Willie et George Waters, à Hull; deux filles, Mmes John Barré, à Ottawa, et Médor Giroux, à Hull; deux frères, Edouard et Peter Waters, à Hull; une soeur, Mme Corb, à Montréal.

Les funérailles ont lieu demain matin à 8 heures 45 dans Notre-Dame.

Nos sincères sympathies à la famille.

LA POLICE RECUEILLE $5,759.70

AU COURS DE DEUX FRUCTUEUSES DESCENTES DANS DE PRETENDUES MAISONS DE JEUX.

Conduits par les détectives E. Paquette et L. Berthiaume, une dizaine d'hommes de la police provinciale sont venus de Montréal à Hull samedi, où, dans l'après-midi, ils ont fait deux descentes sensationnelles aux nos 15 et 29 rue Du Pont, y arrêtant 194 personnes. Ces deux endroits sont supposés être des maisons de jeux tenus respectivement par Thomas Corrigan et Léon Marceau.

Les présumés tenanciers ont été relâchés sur cautionnements de $200 chacun et les 192 autres ont dû débourser chacun $25 pour leur libération provisoire. Avec les montants saisis dans les deux maisons, les policiers sont retournés à Montréal avec $5,759.50. Cet argent va tout à la province. Le policier M. Forget est cependant resté à Hull pour les procédures judiciaires.

Les 194 avaient à répondre en cour ce matin à l'appel de leur nom. Comme il n'y avait pas de magistrat, l'affaire est venue devant le juge de paix A. Moussette, qui a fait l'ajournement à demain. Me J.-N. Beauchamp représente les accusés.

Au no 15 de la rue Dupont, il y avait 71 personnes et il a été saisi $86.25 en argent ainsi que des formules de pari. Au no 29, on a arrêté 123 personnes, saisi $423.45 en argent.

Les policiers ont aussi visité des magasins de fruits, salons de crème glacée, salles de billards, épiceries, restaurants pour voir s'il n'y aurait pas de "slot machines". Il n'y en avait pas. Dans 21 restaurants cependant ils ont trouvé des "punch boards".

La plupart des personnes arrêtées sont d'Ottawa, d'après les adresses qu'elles ont données.

Le greffier de la cour du magistrat, M. J.-A. Valin, a été fort occupé samedi après-midi et dans la soirée à préparer les documents relatifs à tant d'arrestations et de cautionnements.

Les deux maisons avaient été visitées il n'y a pas très longtemps par la police de Hull, et celle-ci y avait fait des arrestations qui ajoutées à celles opérées dans deux autres endroits, avaient rapporté environ $1.600 à la municipalité.

Décès de Madame Elzéar Cloutier

Mme Elzéar Cloutier, rue Garneau, est décédée samedi à l'hôpital du Sacré-Coeur, à l'âge de 60 ans. Elle était née Henriette Ross et demeurait à Hull depuis 50 ans. Elle fut une des premières paroissiennes de St-Rédempteur et se fit toujours remarquer par sa grande charité. Elle appartenait aux Dames de St-Anne et au Tiers-Ordre. Elle laisse six enfants, Alexandre, Louis, Anthime, Georges, Irène et Marie-Paule Cloutier.

Les funérailles auront lieu demain matin à 7 hres 30 à St-Rédempteur.

Nous offrons à la famille nos plus sincères condoléances.

Remerciements

CHENIER.— Mme Emile Chénier, rue Champlain, Hull, remercie bien sincèrement toutes les personnes qui lui ont exprimé leurs sympathies à l'occasion de la mort de son époux, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, fleurs, par messages, visites à la maison, assistance aux funérailles.

St-Isidore de Prescott, Ont.

4 juillet, 1932.

—Le 13 juin avait lieu le mariage de M. Joseph Leblanc avec Mlle Yvonne Villeneuve et celui de M. Emie Montpetit, avec Mlle Alice Leblanc. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. le curé Séguin.

Après le mariage les deux couples se rendirent chez M. Edouard Villeneuve et y prirent le diner avec un nombreux groupe de parents et d'amis. Ensuite, ils allèrent chez M. Joseph Leblanc pour le souper et la soirée. Le lendemain après-midi, tous partirent pour Lancaster où un succulent goûter les attendait chez M. Montpetit et où l'on s'amusa bien.

—Mardi, 14 juin, avait lieu le mariage de M. Olivier Ménard, fils de M. Georges Ménard, avec Mlle F. Gauthier, de St-Bernardin. La bénédiction leur fut donnée à St-Bernardin et on se rendit chez M. Georges Ménard pour le diner puis chez M. Gauthier pour le souper. Les jeunes époux demeureront à St-Isidore.

—M. et Mme Frédéric Bourdon font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils.

—Dimanche, le 3 courant, M. Ernest Gratton et Mlle F. Allard, du Vermont, étaient en visite chez des parents.

—Mme William Ryan, de Clarenceville, est en visite chez des parents ici et à St-Albert et Cornwall.

Les usines du monde entier concentrent leurs efforts pour vous rendre plus agréable et plus facile la vie de chaque jour. Lisez les annonces.

A VENDRE
Vraie aubaine pour prompt acheteur.
MAISON bien finie, planchers de bois franc, chambre de bain. Centre de la ville. Terrain, 33 x 99 pieds. $650.00. S'adresser à 141, rue St-Laurent, Hull, ou téléphoner à Sherwood 1203.

Le const. Brown grièvement blessé dans cet accident

VIOLENTE COLLISION SUR LE CHEMIN DE SOUTH MARCH, A LA SUITE D'UNE ARRESTATION.

Le constable John Brown, de la police du comté de Carleton, a été grièvement blessé à 2 heures et 30 dimanche matin dans un accident d'automobile survenu sur le chemin de South March à environ un mille à l'ouest de Palm Beach. L'automobile dans lequel il se trouvait a été frappé par une autre machine. Il subit des lésions internes et des blessures au dos. Il a été transporté à l'hôpital municipal. Son état est encore grave, mais il n'inspire pas de crainte.

En compagnie du constable Gordon Snider, le constable Brown faisait une tournée de bonne heure dimanche matin. Ils trouvèrent sur le chemin de South March, un auto stationné, sans lumière, sur la route. Après enquête, on rapporte qu'il trouvèrent de la boisson dans l'auto. Les cinq personnes qui se trouvaient dans la machine ont été conduites à Ottawa par le constable Snider, dans l'automobile de la police. Philippe Lapensée, 28 ans, 379 rue Waverley, chauffeur de l'auto en panne, a été arrêté et accusé d'infraction de la loi des liqueurs. Les quatre autres ont été libérés.

LA COLLISION

Le constable Brown était demeuré avec l'automobile de Lapensée pour conduire la machine à Ottawa. Comme l'auto n'avait pas de lumière, le constable avait fait venir un camion pour traîner la machine à Ottawa. Il s'était assis dans le siège d'arrière de l'auto en attendant l'arrivée du camion. Un autre auto, conduit par George Brown, 193 rue Rideau, arriva à l'arrière, et frappé la machine dans lequel le constable se trouvait. Les deux autos ont été fortement endommagés dans la collision.

Le constable Brown a été projeté en dehors de l'automobile et il subit de graves blessures. M. Brown reçut une coupure à une jambe qui nécessita sept points de suture, et des contusions à la poitrine. Après avoir reçu les soins médicaux nécessaires, il put regagner sa demeure.

Comme il n'y avait pas de lumière sur l'auto stationné, M. Brown n'est pas blâmé pour le pénible accident.

Mort soudaine de M. McKeown

L'ANCIEN PRESIDENT DE LA COMMISSION DES CHEMINS DE FER EST VICTIME D'UNE SYNCOPE A WESTFIELD, N.B.

SAINT-JEAN, N.B., 11:—Atteint d'une syncope en embarquant sur un traversier à Westfield, près de sa résidence d'été, l'honorable H.-A. McKeown, ancien président de la commission des chemins de fer du Canada, est mort subitement hier après-midi. Son épouse l'assista dans ses derniers moments.

M. McKeown semblait bien portant et rien ne laissait prévoir une fin aussi tragique. La dépouille mortelle a été exposée chez un ami, M. F.-T. Barbour, de St-Jean. Les funérailles auront lieu demain après-midi.

Il y a deux semaines, M. et Mme McKeown revenaient d'un voyage chez des parents en Californie.

ENQUETE DE BANQUE

En 1924, le défunt avait été nommé par le gouvernement fédéral pour faire l'enquête sur la Home Bank of Canada, après sa faillite. Dix ans auparavant, il présida la commission nommée par le gouvernement du Nouveau-Brunswick qui fit enquête sur les accusations d'extortion au sujet du renouvellement des bails du gouvernement sur les terres de la Couronne.

M. McKeown naquit à St-Etienne, le 28 novembre, 1863, fils du Rév. Hezekiah et Elizabeth-S. (Harrison) McKeown. Il fit ses études au Collegiate de Fredericton et obtint son B.A. en 1881 de l'Université Mount Allison. C'est dans l'étude de feu le Dr A.-A. Stockton et de l'hon. A.-S. White, qu'il étudia son droit. Il fut admis au Barreau du Nouveau-Brunswick en 1884. L'année suivante, il obtenait son LL. B. de l'Université Victoria à Toronto.

En 1890, il était élu à la Législature provinciale comme député de la ville de St-Jean. Le scrutin du shérif décida de l'élection. Aux élections générales de 1892, il était défait mais il se fit élire en 1889 et en 1903. Il fut nommé ministre sans portefeuille et Solliciteur général en 1903.

MALCHANCEUX AU FEDERAL

Plus tard dans l'année, il démissionnait de la Législature pour briguer les suffrages dans le comté que représentait auparavant l'hon. A.-G. Blair, nommé commissaire des chemins de fer. Il fut défait par le Dr J.-W. Daniel et eut le même sort aux élections fédérales de 1904.

En 1907, M. McKeown était assermenté comme procureur général de la province et fut élu sans opposition dans le comté de St-Jean. Il fut réélu en 1908 mais démissiona avec ses collègues, après la défaite de l'administration Robinson. L'année suivante, il était nommé à la Cour Suprême du Nouveau-Brunswick. Il devint juge-en-chef. C'est en 1907, qu'il épousa Mlle Agnes Grace Burpee, fille de J.-P.-C. Burpee, de St-Jean.

CHEMINS DE FER

Pendant environ sept ans, l'hon. M. McKeown fut président de la commission des chemins de fer. Il démissionnait pour raisons de santé le 1er mars, 1931.

Ses décisions et sa méthode de procédure avaient suscité les plus grands éloges.

CREME GLACEE
Ottawa Dairy
Délicieuse et Appétissante.
Appelez Q. 161

LA PAROLE EST EN CE MOMENT AUX ÉTATS-UNIS

Ramsay MacDonald travaille déjà à la préparation d'une conférence économique mondiale.

EDOUARD HERRIOT

LAUSANNE, 11. (P.A.)—L'accord sur les réparations allemandes, réduisant le montant original de $64.000.000.000 à $714.000.000 environ, a été signé samedi par les principales puissances de l'Europe. L'encre n'était pas encore sèche que l'on commençait à préparer la conférence économique mondiale qu'autorise l'entente de Lausanne.

Le premier ministre d'Angleterre en convaincu qu'on a fait déjà beaucoup pour mettre en ordre les affaires économiques de l'Europe. Il tourne maintenant son attention vers les problèmes mondiaux et veut y rattacher l'accord de Lausanne. En d'autres termes, il cherche à obtenir la revision de la dette de guerre de l'Europe aux Etats-Unis.

A la cérémonie de la signature de l'entente, le premier ministre d'Angleterre a prononcé un discours. Il y déclara que les Etats-Unis devront étudier de nouveau ces dettes.

"Ceci ouvre un nouveau chapitre," dit-il. "Nous avons formé un livre et nous en ouvrons un autre. L'entente n'a pas été une tâche facile. Il y a trop de vieux souvenirs difficiles à oublier.

"L'Europe ne peut pas vivre isolée. Cette entente doit recevoir une réponse d'ailleurs."

Samedi soir, M. MacDonald a demandé à plusieurs experts de l'accompagner jusqu'à Londres pour y discuter de problèmes économiques au cours du voyage. Ils voyageaient tous en compagnie du premier ministre de France jusqu'à Paris.

Le problème présent est d'inviter les Etats-Unis à la conférence économique mondiale en vue. C'était hier à Lausanne le sujet de quelques conversations.

PARIS, 11.—De retour à Paris, le premier ministre de France a déclaré hier que le règlement final des dettes d'après-guerre est entre les mains des Etats-Unis.

Ce que nous devons bien comprendre, dit-il à l'"Intransigeant" au cours d'une entrevue, c'est qu'on a établi un lien entre les réparations et les dettes de guere. Le tout est est maintenant subordonné à une entente avec les Etats-Unis."

Communistes et grévistes

UN GREVISTE EST MORT. UN HOUILLEUR EST GRAVEMENT BLESSE ET TROIS JOURNALISTES SON TARRETES

BELLAIRE, O. 11— Une sentinelle des grévistes est morte, un houilleur en fonction est gravement blessé et trois prétendus reporters d'un journal communiste de New-York sont en état d'arrestation à la suite des troubles dans la grève du charbon bitumineux de l'Ohio.

Femme grièvement blessée par une balle de carabine

TIREE ACCIDENTELLEMENT PAR DEUX JEUNES GENS QUI VISAIENT UNE CIBLE.

Mme James Eligh, 416 rue Cambrdge, a été grièvement blessée à midi et 15 cet après-midi par une balle de carabine de calibre .22 en lavant du linge sur le bord de la rivière Rideau, à l'extrémité de l'avenue Bronson. Mme Eligh a été atteinte à la poitrine, au-dessus du coeur. Elle a été transportée à l'hôpital muncipal, où elle doit subir cet après-midi un examen au rayon X. Son état est considéré comme grave.

On croit que la balle a été tirée par deux jeunes gens, Weldon Dickson, 19 ans, 779½ 3e avenue, et Walter Lee, cinquième avenue, qui se pratiquaient sur une cible, non loin de l'endroit. Les deux jeunes gens ont été conduits au poste de police, mais il est peu probable qu'ils soient traduits en cour.

Mme Eligh était penchée sur une cuvette au moment de l'accident. Elle se trouvait depuis quelque temps à une maison d'été de la famille près de l'endroit de l'accident. Cet après-midi, elle était allée à la rivière pour faire le lavage.

Après l'accident, le docteur J. E. Hanna a été appelé, et il fit transporter la blessée à l'hôpital. La police a aussi été avertie.

BOURSE DE NEW-YORK

NEW-YORK, 11— La bourse locale a commencé la semaine par baisser comme d'habitude. Dans la suite, elle s'est raffermie un peu.

Les ventes se firent de bonne heure chez American Telephone et Coca Cola. Quelques valeurs ont reculé alors de 1 à 2 points. Les pertes dans la suite furent largement recouvrées. Un bon nombre de valeurs ont haussé alors de 1 à 2 points à comparer avec la fermeture de samedi.

Ont fait des gains d'un point environ Cudahy, Armour of Illinois privilégiée et Wilson "A". La Wilson privilégiée a haussé de 3 points. Ont gagné de 1 à 2 points American Tobacco et Liggett and Myers "B", Santa Fe, Norfolk and Western, Union Pacific, Woolworth, Sears, National Biscuit, Procter and Gamble, Peoples Gas. Ont fait des gains fractionnaires substantiels, U. S. Steel, American Can, Standard of N.-J., Consolidated Gas et d'autres. American Telephone a reculé de 1 1-1 et a touché 70 1-4, un nouveau minimum, avant d'obtenir de l'appui. Coca Cola a perdu 2 points. Allied Chemical, Case et North American ont perdu 1 point.

Traduit en cour après la bagarre de samedi soir

UN AGRESSEUR POIGNARDE SANS MOTIF RHEAL DUBEAU, DE HULL, AU PONT INTERPROVINCIAL.

A la suite d'une bagarre qui eut lieu à 11 heures et 45 samedi soir à l'extrémité est du pont Interprovincial, Conrad Melentovich, sans domicile fixe, a été accusé en cour de police ce matin d'avoir infligé des blessures corporelles graves à Rheal Dubeau, âgé de 17 ans, 17, rue Leduc, Hull. L'inculpé a avoué sa culpabilité et il recevra sa sentence lundi prochain. John Gorskie, sans domicile fixe, qui accompagnait Melentovich, a aussi été traduit en cour et accusé de vagabondage. La police le détient comme témoin de la bagarre. Sa cause a aussi été ajournée à huitaine ce matin.

D'après le rapport fait à la police, Melentovich a poignardé le jeune Dubeau à l'épaule gauche. Dubeau a été transporté à l'hôpital du Sacré-Coeur, Hull. Son état n'est pas grave.

Dubeau retournait à Hull avec Georges Charron, de la rue Notre-Dame. En arrivant au pont Interprovincial, ils virent trois ou quatre hommes assemblés. En passant, Dubeau frôla involontairement Melentovich de l'épaule. Ce dernier se vira et poignarda le jeune homme à l'épaule gauche. Charron a déclaré à la police que Dubeau n'engagea aucune conversation avec son agresseur et qu'il n'y avait eu aucune provocation.

POMPIERS APPELES

Au lieu d'appeler la police, un témoin de l'affaire, sonna une alarme et appela les pompiers sur les lieux. Les pompiers appelèrent la police. Le détective John Ritchie arrêta Melentovich et Gorskie, entre les mains de qui fut trouvé le couteau.

Gorskie prétendit tout d'abord, pour se disculper, que Melentovich l'avait assailli et soulagé de la somme de 45 dollars. Cependant, on découvrit par la suite que les deux hommes avaient partagé des liqueurs capiteuses dans la ville transpontine.

Dubeau a été transporté à l'hôpital de Hull par les pompiers d'Ottawa. Il est sous les soins du docteur L. Lalonde, de Hull.

Melentovich portait aussi des contusions à la figure, ayant évidemment participé à quelque bataille auparavant.

Arrivée ici de M. P. Liesching

Percivale Liesching, chef du secrétariat qui accompagne les délégués anglais à la Conférence Economique Impériale, est arrivé à Ottawa hier soir. M. J.-H. Le Rougetel, premier secrétaire à la Légation Anglaise à Ottawa, a rencontré M. Liesching à la gare Union. M. Liesching fera dans la Capitale des préparatifs importants pour la Conférence.

Feu G. E. Robinson

Une nouvelle parvenue à Ottawa annonce la mort de M. Guy-E. Robinson, de New-York, homme d'affaires bien connu de tous les marchands de bois de la région d'Ottawa. M. Robinson est décédé en mer près de la côte de Norvège. Il fut pendant plusieurs années agent pour des compagnies locales de bois à New-York.

ANTI ALLEMAND

POZNAN, Pologne, 11— Six mille Légionnaires polonais ont tenu une gigantesque manifestation anti-allemande, ici, dimanche. Les orateurs ont affirmé que le peuple polonais serait uni pour défendre ses frontières occidentales. Le gouvernement a été critiqué pour avoir trop cédé à l'Alemagne.

La consommation du beurre augmente en Gde-Bretagne

Le dernier numéro du bulletin mensuel publié par la Division fédérale de l'industrie laitière et de la réfrigération à Ottawa, contient quelques chiffres très intéressants sur les importations de beurre au Royaume-Uni en 1930 et 1931. Le Canada est enfin sur la liste des pays exportateurs de beurre; il en a fourni 8,656,966 livres, soit 0.96 pour cent du total en 1931. C'est là un progrès, mais c'est peu de chose en regard des possibilités que présente le marché d'exportation. Le total des importations de beurre en 1931 s'est chiffré par près de $904,000,000 livres, soit une augmentation de quelque 149,000,000 livres sur l'année précédente, 1930. Nous voyons par ces chiffres que la Grande-Bretagne importe une quantité sans cesse croissante de beurre; ils indiquent également le beau débouché qui s'ouvre au beurre canadien d'exportation.

VÉRITÉ À APPRENDRE PAR COEUR

Le fumier est l'engrais le plus complet le plus efficace et le plus économique qu'il y ait,—mais c'est le plus facilement altérable.

Quand il n'a pas perdu sa partie liquide il apporte au sol beaucoup d'azote, de potasse, une quantité appréciable d'acide phosphorique et un peu de chaux.

Il enrichit surtout le sol de matières organiques, c'est-à-dire d'humus,—ou beurre végétal formant par suite le terreau—substances extrêmement importante et même indispensable pour maintenir la fertilité.

Grâce à ces matièress ornaniques que le fumier bien conservé apporte en abondance, les sols légers prennent de la consistance et retiennent mieux l'humidité.

Appliqué sur les terres lourdes, le fumier a pour effet d'en diminuer la ténacité et de les rendre plus facilement pénétrables par les racines des plantes.

Canadiens, soyons à l'Auditorium ce soir

LUTTE DEMAIN AU COLISÉE — — LES ALLEMANDS MENACENT

VOTRE BILLET DE VINGT-CINQ SOUS AIDE L'OLYMPIADE

Pour cette somme modique vous assisterez à une joute entre Anglais et Français.

"BOX LACROSSE"

Les recettes aideront à défrayer les deux représentants locaux à Los Angeles.

UN VIEUX DÉBAT

La vieille et belliqueuse question de savoir si les étoiles de langue française d'Ottawa et de Hull sont supérieures aux meilleurs joueurs de crosse, de langue anglaise, recevra sa solution ce soir même, à l'Auditorium du Mahatma Brunton. Les virtuoses canadiens-français, sous l'égide d'Aimé Bélair, Mentor du Laurier, dans la ligue de la Cité, veulent battre les meilleurs "All-Stars" anglais de la capitale. Les recettes seront versées à la bourse qui sera présentée aux deux joueurs, un de chaque langue, qui seront choisis pour représenter la City League sur l'équipe olympique canadienne.

A NEUF HEURES

Les hostilités commencent à neuf heures précises. Le prix d'entrée—comme à toutes les parties régulières de crosse—n'est que de vingt-cinq sous, soit le prix de la taxe d'amusement sur les billets complimentaires des séances de lutte. Et pour ce quart de piastre, vous avez plus de pyrotechnique et autant d'action qu'une séance de lutte, trois tournois de golf et quinze parties de balle molle. D'ailleurs, vous n'avez qu'à le demander aux connaisseurs de la crosse "en boite" pour avoir l'eau à la bouche et vous rendre à l'Auditorium ce soir.

Charley Connell

Le public, tout en assistant à une joute passionnante à l'extrême, pourra se faire une idée sur la valeur individuelle des joueurs aux prises et former son jugement sur la décision difficile qui sera prise sous peu quand un joueur de langue anglaise et un concurrent de langue française seront choisis pour nous représenter sur l'équipe de crosse du Canada à l'Olympiade de Los Angeles.

CHARLEY CONNELL

Chez les "All-Stars" de langue anglaise, on verra le célèbre Charley Connell, qui excelle dans plusieurs sports et qui eut l'honneur de faire partie de l'équipe canadienne dans la finale d'Amérique contre St-John's de Baltimore. L'artiste du Shamrock est une représentation à lui-même. Mais plusieurs connaisseurs lui préfèrent le vétéran Tony Pelletier, meneur de la ligue cette année et dont les lancers sensationnels ont placé Laurier sur un pied égal avec les champions irlandais cette année. Il y a aussi le rapide Ivan Paquin, l'athlète le mieux entraîné de la ligue: le redoutable Yvon Renaud, dont les descentes et le jeu de passe ont établi comme le favori des Canadiens français sur l'équipe du Laurier.

"NOUS GAGNERONS"

"Il y a longtemps que tous les Canadiens français souhaitent réunir leurs meilleurs joueurs de crosse pour prouver une fois pour toutes aux Anglais que nous leur sommes supérieurs", a déclaré le gérant-entraîneur Aimé Bélair. "Ce soir ce sera notre grande occasion. Frais et dispos, les Canadiens sont prêts à livrer le combat de leur vie pour le triomphe de leur race . . et nous gagnerons".

ALIGNEMENT C.-F.

L'alignement canadien-français sera le suivant: buts: Lacelle, du Laurier, et Ayotte, du Régiment de Hull; points: Brisebois, du Hull, et Lafontaine, du Laurier; couverts: Ted. Bélair, et Armand Couture, du Laurier; rover: Don Lachance, du Hull, Abel Pwt Leduc, du Madison, Deslauriers, du Shamrock, et Albert Morisset, du Hull; centre: Ivan Paquin, du Hull, Yvon Renaud, du Laurier, Buck Lalonde, du Laurier, et Fred Rockburn, du Hull; aile droite: Tony Pelletier, du Laurier, Mike et Tony Imbro, du Madison; aile gauche: Arthur Bélair, du Laurier, Carl Auger, et Bert Morisset, du Hull.

Alors, soyons au poste ce soir. Allons aider par nos cris à la victoire des Habitants et contribuer notre obole à la renommée sportive d'Ottawa.

L'équipe anglaise comprendra O'Farrell, Carroll, Raganold, O'Neill, Barry, Stanyar, Gray, Murphy, Kavanagh, Sinclair, Long, Smith, Jack et Harry Hutchingame, Raby, Brassington, O'Regan, Watters, Cochrane, Quinn, J. Mayotte, Connell et McEvoy. Elle est sous la direction d'Alex Seed et de Jack Duggan.

Voir page 7

RIEL-LAUZON A SUPPLANTÉ LE FRONTENAC

A la tête de la ligue des salles de billards.—Il bat Frontenac 10 à 3.

PARTIE CE SOIR

Tous s'accordent à dire que les deux joutes de dimanche dans la ligue de balle molle des salles de billard furent les plus belles de l'année au parc Flora. On trouvera ailleurs un aperçu de la victoire des Chats Noirs sur Legault. Dans l'autre partie, les nouveaux meneurs du circuit, le Riel-Lauzon, eurent peu de difficulté à dompter les petits coqs du Frontenac. Le pointage fut de 10 à 3.

D. Boivin cogna le seul circuit de la joute. A. Groulx frappa le sul triple et H. Giroux du Frontenac hissa le seul double. H. Plante, avec trois coups simples en autant de visites à la plaque, fut le meilleur frappeur de l'après-midi. J. Nadon, J.-P. Tremblay et A. Labelle frappèrent deux coups chacun.

LES ALIGNEMENTS

Riel-Lauzon

	AB	R	H	PO	A	E
H. Chartrand	4	1	1	4	2	0
J. P. Gagnon, cc	4	0	0	0	0	0
D. Boivin cd	3	1	1	0	0	0
J.-P. Tremblay, 3b	4	1	2	0	2	0
A. Labelle, cg	4	2	2	3	1	0
P. Briand, c-a	4	1	1	2	5	0
L. Groulx, 1b	3	2	1	12	0	0
A. Groulx, lanc.	3	1	1	0	2	0
G. Ouellette, rec.	3	1	0	0	0	0
Totaux	32	10	9	21	12	0

FRONTENAC

	AB	R	H	PO	A	E
F. Bailey, cc	4	0	0	3	0	1
P. Demers, 3b	3	1	0	1	3	0
A. Pilon, c-a	4	0	0	1	1	2
J. Nadon, lanc.	3	1	2	0	2	0
L. Simpson, 1b	3	0	1	5	0	0
W. Charron, 2b	3	0	0	3	1	0
H. Giroulx, cd	3	0	1	1	0	0
H. Plante, rec.	3	1	3	5	0	0
A. Levasseur, c-a	3	0	1	2	1	0
Totaux	29	3	8	21	8	3

Points par manche:

Riel-Lauzon	040 101 4—10	9	0
Frontenac	000 002 1— 3	8	3

RESUME

Circuit: D. Boivin. Trois buts: A. Groulx. Deux buts, H. Giroulx. Sacrifices, Luc. et Ad. Groulx, A. Pilon, W. Charron. But volé, J.-P. Gagnon. Laissés, Riel-Lauzon 2, Frontenac 6. Retirés par A. Groulx 0, J. Nadon 3. Buts sur balles, A. Groulx 1, J. Nadon 1. Mauvais services, J. Nadon 2. Arbitres: M. Deslauriers et N. Marnier. Durée, 40 minutes. Statisticien, Ed. Richer. Assistance, 2,000 personnes.

CLASSEMENT

	G.	P.	Moy.
Riel-Lauzon	11	4	.733
Frontenac	11	5	.687
Chat Noir-T.H.	10	6	.625
Legault	7	8	.467
Forestier	6	9	.400
R. Guénette	6	9	.400

Prochaine partie ce soir à 7 hres: Legault vs Forestier.

3 PARTIES DE BASEBALL DANS L'INTER-CITÉS

Le Régiment bat Beavers à Hull. — Eastview gagne deux fois.

EASTVIEW MÈNE

Trois parties intéressantes furent jouées hier dans la ligue Inter-cité.

Une à Hull entre le Régiment et les Beavers d'Ottawa.

Deux à Eastview: Eastview et Wrightville.

A Hull au terrain du Ciment Boulevard St-Joseph, les amateurs de notre bon vieux sport du baseball ont eu l'avantage de passer quelques heures pour applaudir le jeu sensationnel que nous ont donné les équipes aux prises.

Le camp des soldats du régiment de Hull était envahit par les Beavers (Castors) d'Ottawa. Les soldats du Sergent Bard, ont su défendre avec honneur leur forteresse en repoussant l'ennemi par un pointage de 9 à 5 dans la première rencontre. La deuxième partie fut contremandée à cause de la pluie.

Les batteries pour Le Régiment.

Guévremont, lanceurs; Bélisle, receveur.

Beavers, Lantimer, lanceur; McLean, receveur.

Arbitre: Eug. Leblanc.

Régiment	103 203 0—9
Beavers	120 020 0—5

A HULL

Le Régiment de Hull:—

	AB	R.	H	PO.	A.	E.
St-Germain., 2nd;	3	2	1	1		2
Bussière, 3b;	3	3	3	2		1
Ed. Lavergne, rf;	3	1	2	2	2	1
Wel. Potvin, cf.;	3	0	1	2	1	0
Y. Lavergne, s. stops	4		1	3	0	1
Alf. Lavergne, lf.;	4	0	1	4		0
Ivon Renaud, 1 st b.	4	1	0	2	1	0
Belisle, rec.	3	1	2	2	2	0
D. Guévremont, lanc.	3	1	2	1	2	0
Totaux	30	9	14	18	9	2

Beaver:—

	AB	R.	H	PO.	A.	E.
Mentzel	4		1	1	2	0
McLean, rec.	4	1	0	2	1	0
Jay	4	0	3	2	1	1
Latimer, lanc.	4	0	1	3	0	0
Johnson	3	1	1	2	1	0
Dubois	3	1	2	2	1	2
H. Mentzel	3	1	1	2	0	0
Smykel	3	1	0	3	1	0
Potter	3	0	1	1	0	0
Totaux	31	5	10	19	6	6

Batteries, Eastview:—

Osc. Bussière, A. Bussière, lanceurs; Gravelle, receveur.

Wrightville: Charron, Perkins et Jordan, lanceur.

Lacroix, receveur.

A EASTVIEW

Le club local a eu l'avantage sur Wrightville pour les deux parties. La première rencontre, Osc. Bussière lança une magnifique partie en faisant mordre la poussière aux forts frappeurs du Wrightville en les blanchissants par un score de 7 à 0.

La deuxième rencontre fut plus contestée, les Wrightville ont travaillé courageusement pour égaliser les chances à la cinquième, le score était de 3 à 3, mais les Hullois faiblirent en accordant deux autres points au club adverse et le résultat fut 5 à 3 en faveur du Eastview.

Eastview avec ses deux parties d'hier a pris une avance considérable et tient la tête de la ligue, avec 7 partes de gagnées et 2 de perdues.

Arbitre: Osc. Girouard.

Eastview	300 301 0—7
Wrightville	000 000 0—0

2ème PARTIE

Eastview	300 020 0—5
Wrightville	120 000 0—3

CLASSEMENT DES CLUBS

	Gag.	Per.
Eastview	7	2
Le Régiment de Hull	4	4
Beavers	3	4
Wrightville	3	7

AMENDE DE $1,000 ET SUSPENSION DE 30 JOURS

Bill Dickey, bouillant receveur des New-York Yankees, vient d'être mis à une amende de $1,000 et suspendu pour 30 jours. Il ne jouera donc pas avant le 4 août. C'est là l'une des punitions les plus sévères, jamais données dans les ligues majeures à un receveur.

ROXY

20 pour 25c
12 pour 15c
Aussi boîtes plates de 50 et de 100

L. O. GROTHÉ, LIMITÉE
Fournisseurs des plus fins tabacs

En les fumant, vous y trouverez la preuve — Essayez-les

Beaucoup de sport au "Gala" des Anciens

Concours de balle au mur, de fer à cheval et souque à la corque. — Parties de balle molle, au pique-nique.

Les anciens qui prendront part au pique-nique organisé par la Société des Anciens Elèves de l'Académie, dimanche prochain, chez les Pères du St-Esprit, auront de quoi passer le temps si on en juge par le programme sportif que son comité est en train de préparer. Le site choisi chaque année par la Société pour y tenir sa fête d'été est on ne peut mieux désigné pour les sports de tous genres.

En outre les parties de balle disputées entre les Anciens, une puissante équipe organisée d'Ottawa se rencontrera contre un célèbre club de Hull dans une partie exhibition.

Cette année, les amateurs de balle au mur pourront se rencontrer et se disputer les honneurs de la partie. Le comité a cru bon d'organiser des équipes pour cette intéressante partie. Ceux qui désirent prendre part à ce concours donneront leur nom à l'organisateur, M. René Robert, dès l'arrivée sur le terrain.

FERS A CHEVAL

Il y aura aussi concours de fer à cheval. Ce sport a toujours attiré un grand nombre d'adeptes et plusieurs franc-tireurs chez les Anciens se lancent des défis.

Les hommes forts de l'Amicale, les hommes de poids, sont invités à prendre part au concours de souque à la corde, autrement dit, le tug-of-war. De magnifiques prix ont été donnés par de généreux amis de la Société et on en donnera pour chaque concours. Avis est donc donné aux coureurs, sauteurs, hommes gras, hommes maigres, vieux, jeunes, joueurs de paume, joueurs de pallet, hommes forts, joueurs de balle molle... et autres, de se tenir prêts pour dimanche prochain, le 7 juillet. On sait que le départ se fait de l'Académie à 10 hres 15.

BRADING BAT PROVOST HIER

Hudon Frères gagnent l'autre partie contre l'Aimé Guertin, dans la ligue Commerciale.

ON DEMANDE:— le statiticien de la ligue Commerciale de balle molle, M. Grandmaitre, qui n'avait pas remis le compte-rendu officiel au moment où nous fermons la page.

Nous avons appris que Brading a pris la mesure du Provost au pointage de 8 à 3 hier après-midi, tandis que Hudon Frères démolissaient Aimé Guertin, 8 à 2.

Laframboise hissa un 3 buts. Barnabé, Tessier et Pilotte, des doubles dans la première partie. Dans l'autre joute, Thibodeau fit deux superbes attrapés et Legris se distingua au champ gauche. L. Legris frappa un deux buts.

Ce soir, Blackburn rencontre Blais, au parc Wood.

LES ALIGNEMENTS

PROVOST: Rochon, lanceur; H. Groulx, receveur; Aubry, 1er but; Guertin, 2e but; Barnabé, c.-a.; E. Reinhardt, 3e but; Eug. Groulx, c. d., Phil. Reinhardt, c.c. et Toto Tessier, c.g.

BRADING:— Cole, lanceur, R. Laframboise, receveur; Laramée, 1er but; Desjardins, 2e but; E. Laframboise, c.a.; Paul Lesage, 3e but; Gaston Lsage, c.d., Pilotte et Donat Lesage, c.c.; Paul Charbonneau, c.g.

Points par manches:—

Brading	200 330—8
Provost	020 001—3

Arbitres: Forster et Evraire.

HUDON:— Battison, lanceur, Lalonde, receveur; Galardeau, 1er but; Carle, 2e but; A. Legris, c.a.; Savard, 3b; Gagnon, c.d.; Gélinas, c.c et L. Legris, c.g.

GUERTIN:— Bordeleau, lanceur; Girard, receveur; Poirier, 1er but; Huneau, 2e but; Roy, c.a.; Servant, 3e buts; R. Poirier, c.d.; Thibodeau, c.c.; I. Denault, c. g.

Les Allemands battent Anglais au tennis Davis

La grande surprise de la fin de semaine fut la défaite de l'équipe Davis anglaise par celle de l'Allemagne, trois matches à deux. L'éliminatoire, jouée à Berlin, vit G. Von Cramm triompher de "Bunny" Austin et Dan. Premn, de Fred Perry. L'Angleterre gagna les "doubles" et partagea les honneurs dans les simples samedi.

Cooper champion canadien "Open"

IL ENLEVE LA COURONNE DE WALTER HAGEN PAR UN TOTAL DE 290 COUPS.

Le tournoi de golf pour le championnat "open" du Canada, s'est terminé, samedi après-midi, au Ottawa Hunt and Golf Club, par la victoire décisive de Harry Cooper, de Chicago, un professionnel. Son pointage total fut de 290 coups pour les trois jours.

Il succède à Walter Hagen comme champion canadien Al Watrous de Détroit,, est arrivé deuxième avec 293 coups et l'ancien champion,, troisième, avec 295.

Cooper est un petit homme actif. Arrivé à Chicago,, hier, il fut le partenaire de Horton Smith pour battre Gene Sarazen, champion "open" des Etats-Unis et de Grande-Bretagne, et Tommy Armour, 7 et 6, dans une exhibition au profit du fonds olympique.

Voici la liste des gagnants de prix au championnat canadien:

1er, Harry Cooper, Chicago, 500 dollars.

2ème, Al Watrous, Birmingham, 300 dollars.

3ème, Walter Hagen, Détroit, 200 dollars.

4èmes, Léo Diegel, Agua Caliente; Horton Smith, Oak Park, Ill.; Olin Dutra, Los Angeles; Ed. Dudley, Wilmington, Del.; MacDonald Smith, Great Neck, L.-I.; tous ex-aequo pour la quatrième position. Ils ont partagé les 4e, 5e, 6e, 7e et 8e prix, leur donnant 85 dollars chacun.

9ème, Tom Kerrigan, Mt-Vernon, N.-Y., 30 dollars.

10èmes, Mortie Dutra, Long Beach, Cal., Andy Kay, Toronto, et Johnny Farrell, Mamoraneck, ex-aequo, partage de 20 dollars.

Le premier amateur, "Sandy" Somerville de London remporte la médaille d'or présentée par la Royal Canadian Golf Association.

SANSTOL EN FORME

La merveille de l'arène, le petit boxeur norvégien Pete Sanstol, est déjà dans une condition physique admirable et son moral est excellent. Voilà deux atouts qui vont certes avantager Pete Sanstol lors de son combat de 10 rondes, le 20 au Forum de Montréal, contre Emile Pladner.

Le poulain du gérant Raoul Godbout est dans cette période de préparation où il ne faut pas qu'il s'emploie à fond. Aussi, il décida d'abandonner les gants de boxe pour se reposer quelque temps, à Shawbridge. Cet après-midi il a repris son travail, au Stade Exchange, en plein air, avec trois reprises de boxe, deux reprises de sac, un peu de "shadow-boxing" et de la culture physique.

Le poste N. D. A. A.

On espère que le petit doigt d'Enée Bordeleau, premier but du Canadien, revienne à son état normal bientôt car présentement ça lui donne une bonne excuse pour commettre des erreurs!

* * *

Quoique pas aussi puissant que Buzz Arlett, du Baltimore, avec le bâton, Wilfrid Langevin est très agile et couvre bien son terrain au champ centre. C'est un des piliers du Laurier.

* * *

Lorsque Joseph Charron parait sur le losange, il se trouve immédiatement à un grand désavantage car après avoir vu ses fameux garçons Roméo et Edouard à l'oeuvre, on s'attend tellement de lui qu'on est voué au désappointement. Toutefois en dépit de son âge très avancé, Joe se fait encore valoir.

* * *

La majorité des critiques s'accordent à reconnaitre en Alonzo Lacelle le meilleur voleur de buts du circuit. C'est un vrai "Pepper Martin" en action. Les receveurs adversaires lui donnent plus qu'un montant ordinaire d'attention mais Alonzo semble être un "fantôme vivant" sur les buts et les déjoue avec aise.

* * *

La ligue peut se compter heureuse d'avoir enrôlé les services d'un arbitre aussi compétent qu'Alfred Bélanger. C'est un sportman bien connu qui donne ses services gratuitement. En plus de posséder les connaissances requises, il a acquis beaucoup d'expérience tant comme joueur qu'arbitre. C'est le père de René, Albert, George et Arthur, tous joueurs accomplis.

* * *

EDGAR EST GRAS

Malgré son embonpoint, Edgar Séguin, brillant voltigeur du Laurier, est un copain très utile à son équipe! On dit qu'il est le propriétaire d'une magnifique voiture roulante!

* * *

A cause de sa courte taille, Henri Laperrière laisse passer plusieurs balles au 3e but qu'un autre joueur plus élancé, pourrait arrêter facilement. S'il désire le succès de son équipe pourquoi ne prend-il pas des exercices au pied de son lit, sur le bout des orteils, matin et soir.

* * *

Si Jean-Baptiste Blais, du Laurier, pouvait accomplir sur le losange tout ce qu'il trouve de défectueux chez les autres joueurs et arbitres, il n'y a aucun doute que son équipe serait en tête de la ligue sans crainte d'être jamais délogée.

* * *

A moins de porter ses pantalons fraîchement pressés et d'avoir les cheveux bien peignés, Maurice Baril ne semble pas être capable d'atteindre son zénith de valeur. Est-ce dû à la superstition ou au malaise que peuvent lui causer certaines personnes dans l'assistance?

LES LAURIERS ONT RAISON DU RIALTO, 10 À 9

Les meneurs de la ligue N.-D., ont vu l'ours.

2 JOUTES CE SOIR

"Ceux qui s'élèvent seront abaissés et ceux qui s'abaissent seront élevés." Cette grande phrase a dû faire méditer les gars du Rialto, meneurs de la ligue de balle molle Notre-Dame, à Vêpres hier soir, après s'être fait battre 10 à 9 par les humbles Lauriers.

ALIGNEMENTS

RIALTO—	AB	R	H	PO	A	E
M. Baril, 3b	5	3	3	1	1	1
D. La Vergne, c-a	4	0	2	3	0	1
Geo. Dorval, cg	5	1	1	3	0	1
J. Verdon, lanc.	4	0	0	9	2	1
Jac. Lapointe, 1b	2	1	0	2	2	4
John Blais, cc	3	1	1	2	1	1
Jos. Charron, 2b	4	1	2	1	1	1
H. St-Denis, rec.	4	0	1	1	0	0
R. La Vigne, cd	2	1	0	2	0	1
x-Léo Haspeck	2	1	1	0	0	0
Totaux	35	9	11	24	7	11

x—Remplace La Vigne à la 5ième.

LAURIER—	AB	R	H	PO	A	E
A. De Gagné	5	1	1	4	1	1
Edm. Jetté, 2b	5	1	0	4	2	0
Mike Renaud, rec.	4	0	1	4	3	0
A. Legault, 3b	5	2	1	4	1	0
Art. Groulx, 1b	5	0	1	6	0	0
Mar. Juneau, lan.	3	0	1	2	3	2
J. P. Reny, cg	4	2	0	2	1	1
A. Beauchamp, cc	4	3	1	1	1	0
E. Richard, cd	1	0	0	0	0	0
x-R. Larocque	3	0	1	0	0	0
xx-Ed. Gariépy	2	1	1	0	3	0
Totaux	41	10	8	27	15	4

x—Remplace Richard à la 4ième.
xx—Remplace Juneau à la 7ième.

Pas un homme de retiré quand le point décisif fut enregistré.

Rialto	411 102 000— 9	11	11
Laurier	210 320 101—10	8	4

Batteries:—

Rialto: Verdon et H. St-Denis.

Laurier: Juneau, Gariépy et Renaud.

SOMMAIRE

Coup de circuit, aucun. Triple, aucun. Double, Baril et Blais. Retirés au bâton par le lanceur: Juneau 1, Verdon 0, Gariépy, 2. Buts sur balles par le lanceur: Juneau 1, Verdon 0, Gariépy 4. Buts volés: Dorval, La Vigne, R. Verdon, A. Beauchamp et Larocque. Double jeux: Verdon à Lapointe à St-Denis; Dégagné à Groulx. Laissés sur les buts: Laurier, 7; Rialto, 4. Lanceur gagnant, Gariépy. Lanceur perdant, Verdon. Durée de la parti, 1 h. 10 m. Assistance, 250 personnes. Arbitres: MM. Vanasse et Claude.

LE CLASSEMENT

	G.	P.	Moy.
Rialto	4	2	.667
Canadien	4	2	.667
Champlain	5	3	.625
Capital	4	3	.571
Laurier	3	5	.385
National	1	6	.143

PROCHAINES PARTIES

Lundi soir au carré Bingham à 6 h. 45:

Champlain vs Canadien
National vs Rialto

BIG SIX

Ligue de balle molle Notre-Dame

	P	AB	R	H	Moy.
M. Renaud,	6	23	12	12	521.
L. Thibault	7	33	14	16	485.
R. La Croix	6	27	12	13	481.
Ern. Johnson	5	25	14	12	480.
Alb. Legault	8	38	20	17	447.
Jos. Verdon	6	25	13	11	440.
Geo. Bélanger	5	25	12	11	440.

Coups de circuit: Brisson, National, 4; Verdon, Rialto, 4; Legault, Laurier, 3; R. Joubarne, Rialto, 3; Chéné, Canadien, 3.

Les Chats Noirs mangent Legault

DANS UNE PARTIE DE BALLE DE LA LIGUE DE BILLARDISTES, HIER. — LES FORTIERS BRILLENT.

Dans une des deux parties du dimanche de la ligue des salles de billard, les joueurs de balle molle du Taxi-Henry-Chat-Noir eut raison du Legault, au pointage de 4 à 2. A. Fortier hissa le seul circuit de la partie en plus d'un simple.

V. Thibert, L. Fortier et L. Lavoie frappèrent chacun un double. P. Lagacé du Legault fut le seul à cogner deux coups.

L. Fortier, lanceur des Chats, n'accorda qu'une passe et retira six hommes au bâton.

Les alignements

LEGAULT

	AB.	R.	H.	Po.	A.	E.
J. Fleury, c.d.	3	0	0	3	0	0
L. Fournier, c.g.	3	0	1	3	0	0
P. Lagacé, c.c.	3	0	2	0	0	0
A. Myre, c.a.	3	0	0	2	0	0
J. Bélanger, 1b	3	1	1	6	0	2
A. Duguay, lanc.	2	1	0	2	1	0
G. Normand, 3b	3	0	1	2	4	0
C. Perronie, 2b	3	0	1	1	1	0
W. Renaud, rec.	3	0	0	1	0	0
x-L. Ducharme	1	0	0	0	0	0
Totaux	27	2	6	z17	6	2

x-Frappe pour J. Fleury à la 7e.
z-V. Thibert, mort pour avoir fait un "bunt foul" à la 3e prise.

CHAT NOIR TAXI-HENRY

	AB.	R.	H.	Po.	A.	E.
A. Leveillé, c.g.	3	0	0	1	0	0
V. Thibert, c.c	3	1	1	4	0	0
H. Lavoie, c.d.	3	1	1	1	0	0
L. Fortier, lanc.	3	0	1	0	1	0
A. Proulx, 1b	3	0	1	3	0	0
A. Fortier, c.a	3	1	2	1	1	0
L. Paquette, 3b	3	0	1	1	1	0
J.-P. Maurice, 2b.	3	0	0	2	0	0
L. Boivin, rec.	3	0	0	8	1	0
Totaux	27	4	7	21	3	0

Points par manche:

Legault	000 000 2—2	6	2
Chat Noir-T.-H.	100 102 x—4	7	0

Résumé

Circuit, A. Fortier. Deux buts, V. Thibert, L. Fortier, L. Lavoie. Laissés, Legault 3, Chat Noir-T.-H. 5. Retirés au bâton par, L. Fortier 6, A. Duguay, 1. But sur balles, L. Fortier, 1, A. Duguay 0. Mauvais services, L. Fortier 3, A. Duguay 2. Arbitres, M. Deslauriers et N. Marnier. Durée, 50 minutes. Statisticien, El. Richer.

Ouellette et Saint-Laurent gagnent au parc Flora dimanche

Les Jocistes perdent du terrain au Saint-Laurent, dans la ligue de balle Nationale.

PARTIE CE SOIR

Petit à petit le Saint-Laurent se fait valoir dans la ligue de balle molle Nationale de Hull et ce soir, ses joueurs comptent renverser Ouellette, au parc Flora, pour partager avec J.-O.-C., la première place du circuit.

Hier après-mid, les Saints ont vaincu les Jeunes Ouvriers au pointage de 5 à 3. Dans l'autre partie, le club Ouellette eut raison du Antalgine-Proulx.

LES ALIGNEMENTS

Par manches:

J.-O.C.	000 000 3— 3	9	5
St-Laurent	120 101 x— 5	7	2

RESUME

Trois-buts, R. St-Jean, L. Périard. Deux-buts, E. Lebeau, A. Martineau, A. St-Martin. Retirés, Léger, 0; Normand, 1. Buts sur balles de Léger, 1; Normand, 1. Laissés, J. O. C., 10; St-Laurent, 5. Doubles-jeux, FF. Demers à A. Deslauriers. Doubles-jeux, A. Bédard à J.-P. Paquette. Arbitres, L. Noël et M. Brazeau. Durée, 55 minutes. Statisticien, A. Picher.

Par manches:

Antalgine P.	100 011 0— 3	3	6
Ouellette	221 000 x— 5	7	6

RESUME

Circuit: A. Meloche. Deux-buts, E. Charron. Retirés, Deschênes, O, Villeneuve, 4. Buts sur balles de Meloche, 1; Deschênes, 0; Meloche, 2; Villeneuve, 2. Laisses, Antalgine P., 8; Ouellette, 3. Doubles-jeux, R. Dumoulin à E. Charron. Arbitres, M. Brazeau et L. Noël. Durée, 1 hre. Statisticien, A. Picher.

CLASSEMENT

Ligue Nationale

	G.	P.	Moy.
J.O.C.	9	5	,643
St-Laurent	9	6	,600
Antalgine P.	7	7	,500
Carillon	6	8	,429
Ouellette	6	8	,423
Roussel	5	8	,385

Prochaine partie, St-Laurent vs Ouellette, ce soir à 7 hres p.m.

Parties de samedi

LIGUE INTERNATIONALE

Reding	003 000 101—5	12	0
Toronto	000 001 001—2	8	3

Reading: Willis et Legett; Toronto: A. Smith et R. Smith.

Jersey-City	240 000 001—7	13	0
Buffalo	000 201 003—6	12	2

Jersey-City: Perkins, Pipgras et Outen; Buffalo: Bloomer, Bartulis, Bergeron et Hargrave.

Baltimore	003 000 010—4	8	1
Rochester	301 110 02x—8	10	0

Baltimore: Tauscher et Bool; Rochester: Winford, Wetherell et Florence.

Reading	010 005 2—8	11	1
Toronto	000 020 0—2	2	1

Reading: Newson, Van Alstyne et Krueger; Toronto: McKain, Liebhart, Sullivan et Daly.

Baltimore	102 200 02—7	12	1
Rochester	102 000 21—6	10	2

Baltimore: Cain, Holloway et Hinkle; Rochester: Eckert, Winford, Teachout et Jonnard, Florence.

LIGUE AMERICAINE

Chicago	004 003 000—7	12	0
Philadelphie	000 000 000—0	4	0

Chicago: Lyons et Grube; Philadelphie: Grove, Rommell et Cochrane, Madjeski.

St-Louis	011 000 000—2	7	1
Boston	110 000 02x—4	11	2

St-Louis: Fisher et Bengough; Boston: Andrews et Connally.

Chicago	001 000 100— 2	10	3
Philadelphie	010 114 13x—11	11	0

Chicago: Gaston, Faber, Gregory et Berry; Philadelphie: Freitas et Cochrane.

Détroit	010 102 101—6	13	1
New-York	003 022 00x—7	11	8

Détroit: Whitchell, Hogsett et Ruel; New-York: Pennock, Wells et Jorgens.

Cleveland	310 000 000—4	8	0
Washington	000 000 001—1	6	1

Cleveland, Hildebrand et Sewell; Washington: Brown et Spenser.

Détroit	010 020 501— 9	9	2
New-York	010 023 44x—14	12	1

Détroit: Bridges, Hogsett et Hayworth; New-York: Pipgras, Wells et Jorgens.

Cleveland	030 000 100— 4	8	4
Washington	135 301 01x—14	20	0

Cleveland: Connally, Moon et Myatt; Washington: Weaver, Maple et Spencer.

LIGUE NATIONALE

Boston	010 001 000—2	8	0
Chicago	111 020 00x—5	13	1

Boston: Seibold, Pruett, Cunningham et Hargrave; Chicago: Bush et Hartnett.

Brooklyn	100 100 007—9	12	2
Pittsburg	000 000 111—3	6	2

Brooklyn: Vance et Lopez; Pittsburg: Spencer, Harris et Grace.

New-York	000 010 000—1	6	1
Cincinnati	300 000 00x—3	7	0

New-York: Walker et Hogan; Cincinnati: Benton et Lombardi.

Philadelphie	300 020 100—6	11	2
St-Louis	010 100 000—2	5	1

Philadelphie: Rhem et V. Davis; St-Louis: Haines, Lindsey, Stout et Wilson.

LES MENEURS

	G.	A.B.	R.	H.	Pct
Foxx, Athlétiques	81	306	85	118	,38
P. Waner, Pirates	73	309	57	116	,375
Hurst, Phillies	80	305	60	112	,367
Klein, Phillies	83	354	92	128	,36
Walker, Tigres	62	226	35	79	,35
Jolley, Red Sox	75	295	32	100	,33

Circuits: Foxx, Athlétiques, 33; Klein, Phillies, 25; Ruth, Yankees, 24; Gehrig, Yankees, 20; Simmons, Athlétiques, 18; Wilson, Dodgers, 16; Averill, Indians, 16.

SHEEHAN BÂCLE LA PARTIE PAR UN TROIS BUTS

Le voltigeur du La Salle est en forme et son club gagne 7-6.

ROAMERS BATTUS

La Salle continue sa marche triomphale dans la ligue de baseball de la Cité. Samedi, grâce à un triple du voltigeur Baz Sheehan, à la septième, alors qu'il y avait deux "morts" et après que "Lefty" Galarneau eut cogné un simple, les Savants ont ramoné les Artilleurs au pointage de 7 à 6. Plusieurs réguliers Tricolores manquaient à l'appel. Dans l'autre joute Roamers perdit 4 à 9 contre Davidsons.

1ière PARTIE

La Salle

	AB	R	H	PO	A	E
Peterkin, c-a	4	0	1	2	1	1
W. Purdy, 3b	4	1	3	0	2	0
Forster, lan.	3	1	2	0	5	1
Gilliard, cd	3	0	0	0	0	0
Perrault, 2b	4	0	1	3	3	0
L. Réaume, rec.	3	1	0	5	2	0
Galarneau, 1b	3	3	2	10	0	1
Sheehan, cg	3	0	3	0	0	0
Coulombe, lanc.	3	1	0	1	0	1
Totaux	30	7	10	21	13	4

Artilleurs

	AB	R	H	PO	A	E
Lunch, cc	1	3	1	2	0	0
I. Turner, 3b	3	1	0	0	1	0
Cook, c-a	3	1	3	3	1	1
Rooney, rec.	4	0	1	4	4	0
Mcdonell, cg	3	0	0	2	0	0
R. Johnson, 1b	4	0	0	7	1	0
J. Purdy, 2b	4	0	2	1	2	1
H. Turner, cd	3	0	0	1	0	0
Barbaro, lanc.	3	1	1	0	0	0
Totaux	29	6	8	20	9	2

x—Deux morts, quand le coup victorieux fut cogné dans la huitième.

Points par manche:

Artilleurs	103 200 0—6	8	2
La Salle	210 102 1—7	12	4

SOMMAIRE

Points comptés sur coups de Rooney, 3, W. Purdy, 2, Sheehan, 2, I. Turner, Cook, Johnson, Peterkin, Forster, Gilliard. Buts volés, Galarneau. Coups de 2 buts, Galarneau, Barbaro, Cook, Mcdonell, Gilliard. Coups de trois buts, W. Purdy, Forster, Sheehan. Sacrifices, Turner, Cook, Mcdonell, Gilliard. Retirés au bâton par Forster, six, par Barbaro, cinq. Buts sur balles de Forster, trois de Barbaro, trois. Frappé par le lanceur, par Barbaro, un. Double-jeu, J. Purdy à Johnson. Points mérités, La Salle six, Gunners, trois. Laissés sur buts, La Salle 8; Gunners, 5. Durée: 1 heures 21 minutes. Arbitres, Turcotte et Séguin.

DEUXIEME PARTIE

Jusqu'à la 5ème manche les Roamers menaient 4 à 0, mais les Davidsons comptèrent alors deux points. Dans la sixième, Comforth faiblit davantage et les Davidsons comptèrent sept points sur sept coups, le pointage final étant de 9 à 4 pour les Davies.

Davidson

	AB	R	H	PO	A	E
Draper, 2b	4	1	1	1	2	1
Morrison, rec.	4	2	2	4	1	0
E. Johnson, cc	4	0	1	1	0	0
Armstrong, 3b	3	0	1	1	2	0
Lambert, cg	3	1	1	0	0	0
Baby, 1b	4	1	3	10	1	0
McKloskey, c-a	2	1	0	2	2	1
McNabb, cd	3	1	2	2	0	0
Ingram, lanc.	2	2	2	0	1	0
Totaux	29	9	13	21	9	2

Roamers

	AB	R	H	PO	A	E
Kimmins, cg	4	0	0	0	0	0
Thibodeau, cc	4	0	0	4	1	1
Moreland, cd	2	0	0	0	0	0
*Campbell, cd	1	0	1	0	0	0
Brethour, cc	3	0	0	0	2	0
Cornforth, lan.	4	1	1	0	5	0
Wilson, 3b	3	1	1	0	2	0
C. Lagrave, rec.	3	1	1	1	0	0
Briggs, 1b	3	1	2	11	0	0
L. Lagrave, 2b	1	0	1	2	1	1
Totaux	28	4	7	18	11	2

*Remplace Moreland à la 5ième.

Points par manches:

Roamers	040 000 0—4	7	2
Davidson	000 027 *—9	13	2

CE SOIR

Artilleurs contre La Salle à 6 h. 45 au Lansdowne.

CLASSEMENT

	G.	P.	Moy.
La Salle	11	2	,846
Davidson	6	5	,545
Gunners	3	7	,300
Roamers	1	9	,100

Les imprimeurs ont annulé hier

L'imprimerie St-Charles a annulé, 11 à 11, contre l'hôtel Central de Gatineau. Monette fut solide dans la boîte des Saints. Il fut appuyé par le receveur Deschambault. Celui-ci, bien que blessé au visage dans la sixième, continua sa partie.

L'Alignement St-Charles: Monette, lanceur; Deschambault, receveur; P. Foisy, 1er but; Daoust, 2e but; R. Gauthier, c-a; P. Charette, 3e but; St-Amour, Côté et Larivière, voltigeurs.

Finance - Commerce

Obligations du gouvernement

Fournis au "Droit" par la maison H.-C. Monk et Cie, banquiers en placements, 75, rue Sparks, Ottawa.

GOUVERNEMENT DU DOMINION

	%	Année	Offre	Dem.	Rend. %
Prêt renouvelé	5½	32	100.60	100.85	3.00
*Prêt de la victoire	5½	33	100.70	101.63	4.60
Prêt de la victoire	5½	34	100.20	101.10	5.22
Service national	5	36	98.00	99.25	5.32
*Prêt de guerre	5	37	108.00	109.25	2.98
*Prêt de la victoire	5½	37	105.25	106.50	4.35
Bon à échéance	4½	40	92.75	94.00	5.46
Service national	5	41	97.13	98.25	5.29
Bon à échéance	5	43	97.00	98.25	5.29
Bon à échéance	4½	44	91.00	92.50	5.30
Bon à échéance	4½	46	91.00	92.50	5.31
Prêt de conversion	4½	56	88.25	89.75	5.29
Prêt de conversion	4½	57	88.25	89.75	5.31
†Prêt de conversion	4½	58	89.50	90.75	5.29
‡Prêt de conversion	4½	59	90.25	91.50	5.28

*Revenu non taxable.
†5½% et revenu non taxable jusqu'au 1er novembre 1933.
‡5½% jusqu'au 1er novembre 1934.
Strictement sujet au changement.

FERMETURE D'AUJOURD'HUI

Cotes fournies au "Droit" par la Maison Geoffrion & Rainville, 18, rue Elgin, Ottawa.

BOURSE DE NEW-YORK

VALEURS	DERNIERES VENTES
Air Reduction	33⅝
Allis-Chalmers	4⅝
American Can Co.	33¼
Allied Chemical	46⅝
Am. Tel. & Tel.	72¾
Amer. W. Works	12
Anaconda Copper	4
Atchison	21⅝
Auburn	58
Baltimore & Ohio	5¾
Bethlehem Steel	9
Borden Milk	21¼
Brooklyn Man. Tr.	21⅜
Canada Dry	8¾
Canadian Pacific	9⅝
Case Threshing	25
Chrysler Corpn.	6
Coca-Cola	77¾
Columbia Gas	5¾
Com. Solv. Corp.	4½
Com. Southern	2
Continental Can	20½
Consolidated Gas	36
Corn Products	27¼
Dupont	28¾
Freeport Texas	12
General Electric	9⅝
General Motors	8
Goodyear Tire	6¼
Houston Oil	10½
Hudson Motors	4¾
Intern. Harv.	11¾
Intern. Nickel	5
Inter. Tel. & Tel.	4
Loew's Theatre	15⅛
Montgom. Ward	4¾
Nat. Dairy Prod.	15¼
Nat. Power & Lgt	7⅝
N.-York Central	11¾
North American	16
Paramount Publix	1¾
Pennsylvania Ry	7⅝
Public Ser. Corp.	30
Pullman	13½
Radio Corpn	3⅝
Sears Roebuck	[illegible]
Southern Pacific	7¾
Standard Brand	[illegible]
Standard G. & El.	10
Stand. Oil N.Y.	25¼
Texas Gulf	13
United Aircraft	8⅛
United Corp.	4
United Carbide	16¾
U. S. Steel	22⅝
Vanadium Steel	7
Westinghouse	17½
Woolworth Co.	25⅛

CURB DE NEW-YORK

Am. Superpower	1⅝
Electric Bond & Sh.	5⅞

L'argent à demande est à 2 pour cent.

Affaires à 10½ heures: 100,000; à midi: 200,000; à 1½ heure, 400,000; à 2.10 heures: 400,000 titres.

BOURSE DE MONTREAL

11 JUILLET 1932
Transactions à 3 h.

Bell Telephone	76
Brazilian	1
B. C. Power "A"	18⅞
B. C. Power "B"	3½
Can. Bronze	11
Can. Car	4
Can. Car Priv.	4
Can. Car Priv.	11
Canada Cement	3
C. Ind. Alcohol	1½
Dom. Bridge	11¾
Dom. Textile	40
Gen. Steel Wares	.75
Gypsum & Alab.	2.50
Hollinger	5.40
Int. Nickel	5⅝
M Coll-Front.	7⅞
Massey-Harris	3
Montreal Power	29
Nat. Brewer. Priv.	4¼
Nat. Steel Car	7¼
Prise Bros.	7
Shawinigan	11
Smelters	52
Sher.-Williams	7
Steel Co. of Can.	13½
Win. Electric	3
BANQUES	
Canadienne	127¾
Commerce	140
Montréal	190
Royale	144
Toronto	150

CURB DE MONTREAL

	Dernières ventes
Ass. Breweries	4½
Beauharnois	.50
Dist. Seagram	4
Imp. Tobacco	7¾
MINES	
Arno	2½
Noranda	15.45
Siscoe	72
HUILES	
B. A. Oil	8¼
Imp. Oil	8⅛

Prix des produits délivrés à Toronto

TORONTO, 11— Voici les prix transmis par la United Farmers' Co-Operative Co. à la Presse Canadienne pour les produits délivrés aujourd'hui à Toronto:

Oeufs extras, 17 sous la douz.

Oeufs premiers, 15 sous la douz.

Crème à fouetter no 1.15 à 16 sous la livre.

Beurre de crèmerie no 1 solide, 16 sous 1-4 à 16 sous 1-2.

Pommes de terre nouvelle, la poche, $1.75 à $1.85.

Pommes de terre (vieille récolte), la poche, 40 sous.

Boeuf d'exporation, 1.000 à 1.500 livres à 1.150 livres, $6.00 à $6.25 les cent livres.

Le Marché des fruits et légumes

White and Co. a transmis aujourd'hui les prix de gros suivants à la Presse Canadienne:

Pommes no 1, Beautés romaines, la manne, $2.00 à $2.25.

Les framboises, la pinte, 6 à 8 sous.

Pamplemousse, la caisse, $5.00 à $5.25.

Citrons de la Californie, la caisse, $6.00 à $6.25.

Betteraves nouvelles, 20 sous la douz.

Oignons verts, 15 à 20 sous la douz.

Carottes, 20 à 25 sous la douz.

Fèves (wax beans), panier de 11 pintes, 65 à 75 sous.

Asperges, panier de 11 pintes, $1.50.

Tomates de serres-chaudes, 12 sous 1-2 à 15 sous la livre.

Rhubarbe, 20 sous la botte.

Choux (nouvelle récolte), la boîte, 75 sous à $1.00.

BELLE ENVOLEE

MANILLE, Philippines, 11.—Fernando Rein Y Loring, aviateur espagnol, est arrivé ici aujourd'hui de Aparri, après avoir terminé une envolée de 10.000 milles en étapes faciles de Madrid. Il traversa la mer chinoise de Hong-Kong, hier, soit un vol de 450 milles.

GEOFFRION & RAINVILLE
Banquiers et Agents de Change
Obligations du Gouvernement de la
Province d'Ontario 5 1-2%
Prix, 97 et intérêts accrus.
Rendement 5.81%.
Coupures de $100, $500, $1,000
18, rue Elgin
Queen 1010, 1011
J.-EUG. SERRE, gérant,
Succ. d'Ottawa.
MONTREAL — OTTAWA — PARIS

Les prix sont réguliers en fin de semaine

LE BEURRE A 16 SOUS 1-4. — LE FROMAGE ENTRE 9 3-8 ET 9 7-8. — LEGERE BAISSE SUR LE MARCHE DES POMMES DE TERRE, A MONTREAL.

ARRIVAGES

MONTREAL, 11. — Il n'y eut aucun changement important dans les prix sur le marché des produits laitiers et agricoles en fin de semaine.

CEREALES

Prix au comptant sur le marché local de gros des céréales:

Avoine, c.w., no 3	42
Avoine, picotin, non 1	40
Avoine, picotin, ext. 1	39
Avoine, no 2	38
Orge, c.w., no 3	49
Blé, no 5	59
Blé d'Inde sud-africain	55

Farine de blé du printemps:

Première marque, le baril	$4.70
Deuxième marque	$4.[illegible]
Marque de boulangerie, le baril	$4.[illegible]0

En baril, sac sur voie taux de Montréal, moins 10 sous le baril pour argent comptant.

Farine de blé d'hiver:

Qualité de choix, au wagon, en baril, au sac d'occasion, $2.50 à $2.60.

Qualité de choix en lots partiels, en barils, au marché, $2.60 à $2.90.

Farine blanche de maïs, le baril, $4.30.

ENGRAIS

Moulée blanche, extra	$22.25
Gru	$18.25
Son	$17.25

A la tonne, comprenant les sacs.

Grains secs pour brasseries, $16.00 au gros; $18.00 au détail.

Avoine roulée: sac de 90 lvs au détail, $2.60.

Foin, no 2 extra	$11.00
Foin, no 2	$10.00
Foin, no 3	8.00

sur voie, f. c. b., moins 25 sous par tonne pour argent comptant.

LE BEURRE

Les prix du beurre était de 16 sous 1-4 la livre. Quelques ventes ont été faites à 16 sous 1-2. Pour les détaillants, les prix étaient sans changement: 18 sous la livre pour le beurre solide, et 19 sous la livre pour le beurre en moule. Arrivages, samedi: 19.104 boîtes contre 20.170 il y a un an. Arrivages de la semaine écoulée: 24.665 contre 30.059 il y a un an. Arrivages de la saison à date: 201.249 contre 281.278 pour la période correspondante de 1931.

LE FROMAGE

Le marché du fromage se maintient ferme. Le chiffre d'affaires est faible. Le fromage ontarien était coté de 9 sous 3-4 à 9 sous 7-8; le fromage québécois, de 9 sous 3-8 à 9 sous 1-2. Arrivages de samedi: 20.640 contre 19.899 il y a un an. Arrivages de la semaine: 49.385 contre 39.611 il y a un an. Arrivages de la saison à date: 285.654 contre 257.125 pour la période correspondante de l'an dernier.

LES OEUFS

Sur le marché des oeufs, aucun changement dans les prix. Au wagon, extras, 20 sous la douz., environ; quelques ventes, 21 sous; premiers, 17 sous; seconds, 13 sous 1-2 à 14. Arrivages de samedi: 981 caisses contre 1.553 il y a un an. Arrivages de la semaine écoulée: 11.477 caisses contre 13.333 il y a un an. Arrivages de la saison à date: 150.264 caisses contre 196.791 pour la période correspondante de 1931.

Voici les prix pour les détaillants:

	En boîtes
Qualité spéciale	27
Frais extras	26
Frais premiers	22
Frais seconds	18

Les oeufs en vrac se vendaient un sou de moins la douzaine.

LES VOLAILLES

Aucun changement dans les prix. Voici les cotes:

	"A"	"B"
Poulets à rôtir	20-26	18-24
Poules à rôtir	18-22	16-20
Canetons	29	26
Canards	19	14
Dindes	24-26	22-24
Oies	15	12

LES POMMES DE TERRE

Une tendance à plus de fermeté a été notée, samedi, sur le marché des pommes de terre locales. Les meilleurs ont rapporté jusqu'à $1.50 les 80 livres. La qualité la moins bonne a donné $1.[illegible] Il n'y a aucun changement dans le prix des Montagnes vertes du N.-B. (récolte de l'an dernier): 50 sous les 80 livres. Les Virginie cependant ont fléchi. Les no 1 à $4.50 le baril ont baissé de 50 sous; les no 2 ont également baissé. Elles étaient cotées à $3.00 le baril.

La bourse de Paris

PARIS, 11:—Les rentes 3 pour cent étaient cotées aujourd'hui à 77 francs 40 centimes; les prêts 5 pour cent, à 98 francs 65 centimes.

Le change sur Londres était de 90 francs 65 centimes. Le dollar valait 25 francs 47 centimes 1-4.

UNE ODYSSÉE MODERNE

Ci-dessus on voit photographiés, M. N.-T. Bowman, vieux journaliste canadien, son épouse et leur fille, près du monument Lafontaine, à Montréal, au cours de leur randonnée-record qui doit leur faire visiter 10,729 milles en 52 jours sans quitter d'un seul pouce le Canada. Ancien secrétaire de l'association des quotidiens du Canada, M. Bowman nous rendait visite la semaine dernière et se déclarait enchanté de la façon courageuse que notre journal traverse une crise sans pareille dans l'histoire du monde.

Nos bestiaux en Gde-Bretagne

L'ENVOI AU COURS DE LA SEMAINE ECOULEE EST LE PLUS CONSIDERABLE DEPUIS LE COMMENCEMENT DE L'ANNEE

LES AUTRES MARCHES

Le Canada a expédié en Angleterre plus de 1.500 bêtes à cornes, la semaine dernière, avec le départ samedi du S. S. Airthia de Montréal. Les autres envois ont été faits à bord du S. S. Concordia et du S. S. Manchester. C'est la plus grosse semaine de l'année. Le total des envois pour cette saison a atteint à date 11.000 têtes. Dans un rapport que vient de publier le ministère de l'agriculture, il est dit que le marché anglais est un peu plus ferme, mais sans beaucoup de changement dans les prix.

Sur les marchés domestiques, continue le rapport, la température plus fraîche a joué un rôle important. On a consommé, en effet, au cours de la semaine écoulée, plus de viandes.

A Toronto on a reçu des envois considérables de bêtes à cornes. Les prix étaient fermes ou quelque peu plus élevés. A la fermeture, le marché était, en général, solide. Le prix maximum était de $6.75. Trois chargements de bouvillons lourds, cependant, ont rapporté $7.00. Montréal était régulier avec une tendance à la fermeté. Les meilleurs bouvillons ont donné $6.50. Winnipeg était d'une activité moyenne. Toutes les bêtes à cornes de qualité ont eu un accueil favorable. A la fermeture, leurs prix étaient fermes ou de 25 sous plus élevés. Les meilleurs bouvillons ont rapporté $6.00. Calgary manquait d'engrais. Le meilleur prix n'était que de $4.75. Le commerce d'Edmonton était ferme. Les meilleures bêtes à cornes ont donné $5.00. A Moose Jaw, la situation était la même qu'à Edmonton. A Saskatoon les meilleures bêtes à cornes ont rapporté $4.85.

Le marché des veaux a recouvré, la semaine dernière, les pertes de la semaine précédente. Le veau de choix était coté jusqu'à $6.50 les cent livres; à Montréal, $5.50; à Winnipeg, $5.00; à Calgary, $5.50; à Edmonton, $4.00; à Moose Jaw, $4.50; à Régina, $4.25.

Toronto a reçu peu d'agneaux. Les bonnes brebis et les bons moutons ont débuté à $7.50 et fini la semaine écoulée à $8.00. A Montréal, arrivages bons, tendance un peu à la baisse. Les bons sujets ont donné $7.25. A Winnipeg, $7.00. Le marché de Calgary était pauvre. Les meilleurs sujets ont donné $5.00. Régina était régulier à $5.00 et Saskatoon, à $4.50.

Le marché des porcs à Toronto était modéré. De bonne heure, il y eut une hausse de 25 sous. Les prix ont fini fermes de $4.75 à $4.85 pour les bacons au sortir du wagon. Montréal était régulier à $5.00. Les bacons moyens de l'Ouest ont donné $4.75. Les bacons à Winnipeg ont fini la semaine écoulée à $4.50, nourris et abreuvés. C'est un gain de 35 sous. A $3.75, sur le marché de Calgary les bacons ont haussé de 25 sous. Sur le marché d'Edmonton, ils valaient $3.75; sur celui de Prince-Albert, $4.20. A Moose Jaw, le bacon valait $4.20, un gain de 50 sous. Regina finit la semaine dernière à $4.25 et Saskatoon, à $4.20. Les bacons de choix ont rapporté leur prime habituelle de $1.00 par tête dans toutes les cours.

Le manufacturier, ou le marchand, qui n'a pas confiance dans sa propre marchandise, n'annonce pas. Lisez les annonces. Elles sont votre garantie.

LES RENDEMENTS

Revue des Rendements des Valeurs industrielles et d'Utilités Publiques inscrits sur les Bourses Canadiennes.

ACTIONS ORDINAIRES	Taux Div.	Prix	Rend. %
B. A. Oil	.80	8¼	9.48
B. C. Power "A"	2.00	18¾	10.67
Bell Telephone	7.00	76	9.21
Build. Prod. "A"	1.40	10	14.00
Calgary Power	6.00	125	4.80
Can. Malting	1.50	10	15.00
Can. Nor. Power	.80	9	8.89
Can. Wire "A"	4.00	28¼	14.16
Can. Bronze	1.25	10	12.50
Can. Car	.60	3½	17.14
Can. Converters	2.00	25	8.00
Dome Mines	1.00	11.00	9.00
Dom. Bridge	2.50	12	20.83
Dom. Glass	5.00	32	15.63
Dom. Stores	1.20	14	8.57
Dom. Textile	5.00	40	12.50
Eastern Dairies	1.00	9	11.11
Chas. Gurd	1.60	10	16.00
Hollinger	.65	5.25	12.38
Imperial Oil	.50	8¼	6.15
Imperial Tobacco (Extras inclus)	.52½	7½	7.09
Inter. Pete	1.00	10	10.00
Lake Shore	2.50	28.50	8.77
McColl-Frontenac	.60	7⅞	7.64
McIntyre	1.50	17.50	5.71
Mont. Cottons	6.00	50	12.00
Mont. Power	1.50	28½	5.26
Mont. Tramways	10.00	90	11.11
Nat. Breweries	1.60	14	11.43
Nat. Steel Car	.80	7	11.43
Ogilvie	8.00	185	4.32
Ottawa Power	6.00	100	6.00
Page-Hersey	5.00	40	12.50
Penmans	3.00	20	15.00
Quebec Power	1.50	11⅝	12.90
Shawinigan	1.00	10¾	9.30
So. Can. Power	1.00	12	8.33
Steel of Can.	1.75	13	13.46
Teck Hughes	.60	4.25	14.12
Walker-Gooderham	.25	4¾	5.27
BANQUES			
Montréal	12.00	190	6.32
Nouvelle-Ecosse	16.00	241	6.64
Can. Nationale	10.00	128	7.81
Commerce	12.00	129¾	8.59
Royale	12.00	141	8.51
ACTIONS PRIVILEGIEES			
Can. Cement	6.50	21	30.90
Can. North. Pow.	7.00	85	8.24
Can. Bronze	7.00	70	10.00
Can. Car	1.75	10½	16.67
Can. Fair-Morse	6.00	60	10.00
Can. Gen. Elec.	3.50	53	6.60
Can. Hydro-Elec.	6.00	30	20.00
Dom. Glass	7.00	105	6.67
Dom. Tar & Chem.	6.50	70	9.29
Dom. Textile	7.00	75	9.33
Goodyear	7.00	73	9.59
Ham. Bridge	6.50	60	10.83
Jamaica P. C.	7.00	85	8.24
Lindsay, C. W.	6.50	37	17.57
MacKinnon Steel	7.00	80	8.75
Mont. Cottons	7.00	80	8.75
Nat. Breweries	1.75	25	7.00
Ogilvie	7.00	100	7.00
Ottawa Power	6.50	90	7.22
Penmans	6.00	85	7.06
Power Corp.	6.00	50	12.00
Sher.-Williams	7.00	95	7.37
So. Can. Power	6.00	60	10.00
Tuckett Tob.	7.00	105	6.67
Viau	7.00	64	10.94
Steel of Canada	1.75	21	8.34

LES GRAINS

WINNIPEG, 11. — Les prix ont fini la semaine par un ralliement, samedi, sur le marché local des grains. Ils étaient sans changement ou ¼ de sou plus haut. Les options:

	OUV.	FERM.
BLE		
Juil.	$0.53⅝	$0.53⅞
Oct.	0.56⅜	0.56¾
Déc.	0.57⅞	0.58½
AVOINE		
Juil.	$0.33½	$0.33⅞b
Oct.	0.28⅞	0.29b
Déc.	0.27	0.27½b
ORGE		
Juil.	$0.37½	$0.37⅝b
Oct.	0.32⅝	0.32¾a
Déc.	0.32¾	0.32⅞
LIN		
Juil.	$0.67¼	$0.67¼
Oct.	0.71	0.70½
Déc.	0.73	0.73¼b
SEIGLE		
Juil.	$0.32½	$0.32¾b
Oct.	0.34¼	0.34½
Déc.	0.35½	0.35⅝b

Prix au comptant:

Blé: — No 1 dur, 0.54⅜; no 1 nord, 0.53⅞; no 2 nord, 0.50⅞; no 3 nord, 0.48½; no 4 nord, 0.46⅞; no 5, 0.43⅞; no 6, 0.36⅞; picotin, 0.34⅞; sur voie, 0.53⅞; no 1 dur, 0.64⅞; no 2 dur, 0.56⅞; no 3 dur, 0.44⅞; no 4 dur, 0.41⅞.

Avoine: — No 2 c.w., 0.33⅞; no 3 c.w., 0.30⅞; ext. 1 picotin, 0.30⅞; no 1 picotin, 0.29⅝; no 2 picotin, 0.28⅝; rejeté, 0.22⅞; sur voie, 0.33⅞.

Orge: — No 3 c.w., 0.37½; no 4 c.w., 0.33⅞; no 5 c.w., 0.33⅜; no 6 c.w., 0.30⅜; sur voie, 0.37⅜.

Lin: — No 1 c.w., 0.67¼; no 2 c.w., 0.63¼; no 3 c.w., 0.47½; rejeté, 0.47¼; sur voie, 0.67¼.

Seigle: — No 2 c.w., 0.32¾.

Les banques encore actives

A PART DES VALEURS BANCAIRES ET PETROLIFERES, LES AUTRES AVAIENT LEGEREMENT BAISSE VERS MIDI.

TORONTO, 11. — Les quelques fluctuations secondaires de la bourse locale ont affecté les prix de la plupart de toutes les valeurs aujourd'hui. Cela ne s'applique pas cependant aux actions des banques. Les valeurs bancaires continuent d'être en forte demande. La Banque de Montréal était cotée à 190 1-2. La Banque de Commerce a atteint 410. Mais l'Imperial Bank a perdu une couple de points à cause des prises de profit.

Parmi les valeurs internationales, Nickel, Ford of Canada, étaient sans changement. C. P. R., Brazilian étaient légèrement à la baisse. Ont également de légères pertes B. C. Power "A", Consumers' Gas, Loblaw "A", Consolidated Smelters. Montreal Power a reculé de 1 point.

Les huiles étaient fermes. Imperial Oil était la vedette. Walkers Common était ferme à 4 3-4; les actions privilégiées étaient sans changement à 9 3-8.

Marchés aux bestiaux

MONTREAL, 11.—Il y avait aujourd'hui seulement 150 bêtes à cornes vendues au moment où ce rapport a été fait. Ils comprenaient 150 chargements de bons bouvillons. Le prix était de $6.00 à $6.25. Un chargement de bouvillons moyens a donné $5.50. Quelques petits lots composé en majorité de bouvillons ont rapporté de $4.00 à $5.50. Les bons bestiaux s'écoulaient à des prix à peu près réguliers. Il n'y avait pas de demande pour ceux de qualité commune.

Arrivages de veaux, 1.410. A cause de l'amélioration de la qualité et de l'offre légère, le marché des veaux était ferme et légèrement plus élevé ici et là. La majorité des veaux ont été vendus de $4.00 à $4.25. Les veaux de bonne qualité au wagon ont rapporté jusqu'à $4.75. Les meilleurs ont donné jusqu'à $5.50. Les veaux des champs se vendaient la plupart de $2.00 à $2.25.

Cotes: veau de choix, $4.25 à $5.50; le commun et le moyen, $4.00.

Arrivages de moutons: 1.496. L'agneau était à peu près régulier. Les bons agneaux ont donné environ $6.50; ceux de qualité moyenne, environ $6.00; les communs poids-légers, de $5.00 à $5.50. Un petit lot d'agneaux a rapporté $7.00. Le marché des moutons était languissant de $1.00 à $2.00.

Arrivages de porcs, 1.857. Le porc était de 50 à 75 sous plus élevé que la semaine dernière. Les selects, les types à bacon et les porcs de boucherie ont été vendus de $5.50 à $5.75, nourris et abreuvés. On a payé les mêmes prix pour des lots mixtes. Les truies ont donné de $3.00 à $3.50.

TORONTO, 11.—Arrivages et prix aujourd'hui à Toronto:

Arrivages de bêtes à cornes, 3220. A l'ouverture, le marché était languissant. Les offres étaient plus basses pour toutes les catégories. Quelques bêtes de choix pour la boucherie ont donné $6.00 les cent livres. Les bouvillons lourds n'ont pas été en demande jusqu'à 11 h. a.m. Les bonnes vaches de boucherie ont rapporté jusqu'à $3.50. Les bestiaux de l'Ouest de 500 à 800 livres ont donné de $3.30 à $3.50.

Cotes: bouvillons au-dessous de 1050 livres: de choix, $5.75 à $6.00; moyens, $5.25 à $5.75; communs, $4 à $4.25. Bouvillons au-dessus de 1.050 livres: le choix, $6.00 à $6.25; moyens, $5.50 à $6.00; communs, $4.25 à $5.25. Génisses, de choix, 5.75 à $6.00; moyennes, $5.25 à 5.75; communes, $4.00 à $5.00; veaux engraissés, de choix, 6.50 à $7.00; moyens, 5.50 à $6.25. Vaches de bonne qualité, $3.25 à $3.50; moyennes, $3.00 à $3.25; communes, $2.25 à $2.75. Boeufs de bonne qualité, $2.75 à 3.25; communs, $1.75 à $2.50.

Arrivages de veaux, 900. Le veau de choix était régulier de 5.50 à $6 le cent livres. Les veaux des champs ont descendu jusqu'à $2.50.

Cotes: veau de choix, $5.00 à $6.00; commun et moyen, de $3.00 à $4.75; veaux des champs, $2.50 à $3.00.

Arrivages de porcs, 980. Le marché était ferme. Les offres étaient de 25 sous plus élevées; le bacon f.c.b. $4.50; au sortir du wagon, $5.00. Les prix n'étaient pas fixés à 11 h. a.m.

Arrivages du moutons, 760. L'agneau était régulier à $8.00. Il s'agit des bonnes brebis et des bons moutons. Le mouton léger s'est vendu jusqu'à $2.50.

Cotes: Agneau de choix, $8.00; moyen, $7.00 à $7.75. Bon mouton léger, $2 à $2.50.

BEURRE ET FROMAGE

Montréal—
Beure: 16 1-8 à 16 1-4.
Fromage: 9 3-4.

Toronto—
Beurre: 16 1-4 à 16 1-2.
Fromage: 9 3-8 à 9 5-8.

Une baisse à la bourse de Montréal

PERTES FRACTIONNAIRES NOMBREUSES.—VERS MIDI, SEULES CANADIAN INDUSTRIAL ALCOHOL "A" ET CANADA CEMENT AVAIENT HAUSSE.

MONTREAL, 11.—La bourse des valeurs de Montréal a été incapable aujourd'hui de continuer le ralliement de la semaine dernière. Le cours était à la baisse. La plupart des valeurs ont fait des pertes fractionnaires vers midi.

Montreal Power et International Nickel ont été les vedettes. Montreal Power a débuté 1-4 plus haut et à 28 3-4. Mais elle a été vendue dans la suite à 28 1-4. Nickel à 5 1-2 a perdu 1-4 de point. C.P.R. à 10 1-2 a reculé de 5-8. Brazilian à 9 7-8, de 1-2. Shawinigan à 10 3-4 était sans changement. Dominion Bridge à 11 1-4 a baissé de 3-4.

Canada Cement à 2 5-8 a haussé de 1-8. Canadian Industrial Alcohol "A" à 1 5-8, de 1-4. Ce sont les seules valeurs à enregistrer des gains dans l'avant-midi.

Montreal Telegraph était cotée à 40. National Breweries à 14. Dominion Textile à 40 et B.C. Power "B" à 4 étaient toutes sans changement.

La Banque de Montréal a été vendue à 190, c'est-à-dire sans changement.

Rapport hebdomadaire des marchés des oeufs

Le commerce a été plutôt tranquille, la semaine dernière, sur les marchés de Toronto et de Montréal: les conditions instables des centres de l'Ouest ont reflété. Voici ce que dit le rapport hebdomadaire du ministère de l'agriculture, aujourd'hui. La demande a été insuffisante pour se maintenir avec l'offre et les prix étaient à la baisse.

Des rapports de l'Ouest sur les offres de l'est donnent 19 à 20 sous pour les extras délivrés à Montréal. Ces offres plus basses, ajoute le bulletin, a amené l'instabilité à Winnipeg et une légère tendance à la baisse en d'autres endroits de l'Ouest.

Les rapports préliminaires des oeufs en entrepôts à Montréal, Toronto et Winnipeg montrent que les emmagasinages sont encore considérablement au-dessous de l'an dernier à date correspondante.

LE NIVEAU DU MARCHE

NEW-YORK, 11. — Cotes moyennes des titres représentatifs des groupes industriels, ferroviaires et de services publics, inscrits sur la bourse de New-York:

	50 Ind.	20 Ferr.	20 S. P.
Samedi	35.9	13.5	53.1
Vendredi	35.4	13.5	52.6
Il y a une semaine	36.2	13.7	57.7
Il y a un mois	36.6	14.3	54.5
Il y a un an	110.1	76.8	167.7
Il y a trois ans	230.9	150.1	274.2
Il y a cinq ans	121.1	116.7	113.5
Max., 1932	68.9	39.8	111.0
Min., 1932	35.1	13.2	51.8
Max., 1931	140.2	106.2	203.9
Min., 1931	60.0	30.8	92.8
Max., 1930	202.4	141.6	281.3
Min., 1930	112.9	86.4	146.5

LE CHANGE

La livre sterling à Montréal, $4.08 1-2.

Le dollar américain à Montréal, $1.14 11-16.

La livre sterling à New-York, $3.56 1-4.

Le dollar canadien à New-York, 87 sous 1-4.

NOTRE DOLLAR S'AMÉLIORE

A MIDI, LE DOLLAR CANADIEN VALAIT 87 SOUS 3-4. LA LIVRE STERLING A $3.56 1-4 A RECULE DE 1 SOU.

NEW-YORK, 11.—Le dollar canadien a gagné 3-16 de sou vers midi aujourd'hui aux bourses locales de change. Il valait 87 sous 1-4 en fonds américains. La livre sterling était légèrement à la baisse et se vendait vers midi à $3.56 1-4. C'est une perte de 1 sou sur la fermeture de samedi.

Enchères de fromage

CORNWALL, Ont., 10. — Il y avait en vente, samedi, à l'enchère locale de fromage 335 boîtes de blanc et 1,090 de coloré. Le tout a été vendu à 9 sous 5-16 la livre.

VANKLEEK HILL, Ont., 10. — A l'enchère locale de fromage, il y avait en vente hier 461 boîtes de fromage blanc et 643 de coloré. Le fromage blanc a été vendu à 9 sous 5-16 la livre; le coloré, à 9 sous 3-8 la livre.

LAC STE-MARIE, Qué.

7 juillet 1932.

Mme Z. Emond, Mlles Hubert et Laforce, Mlle Germaine Emond sont allée à Hull cette semaine. Mlle Z. Emond a subi l'examen pour entrée à l'Ecole Normale.

M. et Mme Miron, de Hull, rendaient visite à M. et Mme Louis Lafrance, à leur cottage.

M. et Mme Yvan Noël et leur fillette retournent à Détroit, après un séjour de deux mois parmi leurs parents et amis.

Mlle Marie-Ange Legault, M. Armand Maurice, Jean et Antoine Legault, de Calumet sont en visite chez M. et Mlle Legault.

M. et Mme Régin, de Toronto, sont en visite chez M. Alias Bertrand.

Mlle A. Drouin est de retour de Toronto où elle a passé un an.

A l'hôtel de M. W. Laramée on remarque:

MM. Herman Shoen, Wilson, Oscar et Bill Newbeuar, de Rochester.

ECOLES

6e année: Albert Dubeau, 93.8%.

5e année: Germaine Emond, 97%; Adeline Lachapelle, 96.3%; Anna Avon, 93%; Florian Dubeau, 90%.

4e année: Lucien Fournier, 94%; Fleurette Dubeau, 88.9%; Ernest Avon, 88%.

3e année "a" Jeannette Pariseau, 97.2%; Gilberte Emond, 97%; Conrad Mayotte, 93%; Aldège Léveillée, 91%; Léopold Henri, 90%; Florence Langlois, 89%.

3 année "b" René Emond, 96%; Simonne Laramée, 95%; Lia Avon, 94%; Elvine Emond, 90%; Yvette Lachapelle, 82%; Noël St-Denis, 80%; Georgette St-Denis, 79%; Valori Knight, 75%; Emérence Langlois, 74%.

2e CLASSE

2e année: Alban Emon, 99.6%; Laurencia Fournier, 94%; Laurette Léveillé, 93%; Bélicia Fournier, 93%; François Laramée, 92%; Rémi Dubeau, 90%; Olivier Lachapelle, 89%; Rosa Langlois 89%; Georges Emond, 87%; Lucien Henri, 86%; Thérèse St-Denis, 86%; Jeanne d'Arc Knight 83%; Nelson Avon, 73%; Fernande Avon, 72%.

1ère année "a": Jean-Paul Hubert, 95%; Madeleine Emonde, 91.8%; Gertrude Dubeau, 91.5%; Romuald Dubeau 90.5%; Edna Emond, 88%; Rhéal Mayotte, 72%; Donald Emond, 64%; Fernand Langlois, 52%.

$100,000 Dépensés
à perfectionner ce Nuage Parfumé
... Mode de destruction idéal des
Mouches et Maringouins

Fly-Tox a été créé par l'Association des Recherches Rex, à l'Institut de Rocherches Industrielles Mellon. Il en a coûté dix années de travail et $100,000.

Ce produit est à base d'extraits de fleurs japonaises, mortelles aux insectes. Cet extrait, d'odeur agréable, inoffensif aux humains, ne tache rien. Mais les mouches et les maringouins périssent au contact du nuage vaporeux qu'il forme.

Ces insectes sont vos pires ennemis. Ils sont porteurs de germes qui contaminent les aliments qu'ils touchent, et chacune de leurs morsures empoisonne. Ils transportent ainsi 30 maladies. Des milliers d'enfants qu'ils ont inoculés meurent chaque année.

Fly-Tox bien employé foudroie cette peste. Le moyen est facile et agréable, le résultat assuré et il n'en coûte que 1 ou 2 sous par chambre.

Ce nouveau Fly-Tox, à base de fleurs, est bien plus effectif que les méthodes anciennes. Chaque lot est éprouvé sur des mouches, dans notre laboratoire, pour vérifier sa puissance destructive.

FLY-TOX SEUL
Produits des recherches Rex

N'employez que Fly-Tox et toujours avec le nouveau vaporisateur Fly-Tox. Vaporisez le plafond pour créer un nuage vaporeux qui pénètre partout.

A mesure que le nuage descend, il anéantit, à son contact, mouches et maringouins.

Mais sans faire de tort aux gens, sans leur nuire, sans rien tacher. N'acceptez rien de moins efficace quand la sécurité de votre maison est en jeu. Vendu dans le monde entier. Procurez-vous-en sans tarder.

Fabriqué au Canada.

FEUILLETON DU "DROIT"

BÉATRIX

Par MARIE MARECHAL

No 4

L'ainée de toutes, Hermine de Vanssay, était fille d'un premier mariage du marquis, et avait achevé complètement son éducation; les deux suivants, Olga et Gaïta, n'étaient pas soeurs d'Hermine; nées à la Martinique, d'un père créole, M. Vandoër, elles étaient encore tout enfants lorsque leur mère, jeune veuve, **dans tout l'éclat d'une beauté fascinante**, avait épousé le marquis de Vanssay, veuf aussi depuis quelques années. La quatrième, Thérésine, était une petite fille de dix ans, gâtée de tous, demi-soeur d'Hermine par son père et des jeunes créoles par sa mère. C'était de celle-là, particulièrement, que Béatrix aurait à s'occuper.

La voyageuse répéta plusieurs fois à voix basse tous ces noms de jeunes filles, comme s'ils devaient faire surgir à ses yeux autant de portraits fidèles. Le bavardage de sa voisine la dérangeait un peu dans ses rêveries, mais la brave femme avait tant de bon vouloir, un désir si évident de distraire sa protégée, que celle-ci laissa bientôt de côté les rêves inutiles, pour répondre aux avances de conversation qui lui étaient faites.

Lorsqu'on arriva à Angers, il faisait nuit noire; un petit coupé à deux chevaux attendait devant la gare, et un domestique en livrée sombre interrogeait du regard chaque voyageur qui passait.

—Mademoiselle Béatrix Gérard? demandait-il de temps à autre.

—C'est moi, lui répondit enfin une voix timide, et quelques instants après, Béatrix était emportée rapidement, sur une route unie, au trot vigoureux de deux chevaux de race.

CHAPITRE V.

—Thérésine, va te coucher. Il est dix heures, et c'est veiller trop tard, pour une enfant de ton âge.

—Non, mère, répondit résolument une voix enfantine; je veux attendre comme de mes grandes soeurs et vous.

—Tes yeux se ferment; ils seront rouges demain, et tu seras fort laide.

—Cela m'est bien égal; ils ne seront pas plus rouges que ceux de mon lapin blanc, que tout le monde trouve charmant.

—Voyez un peu quelle désobéissance! Si votre père était ici, mademoiselle, vous ne me résisteriez pas ainsi. Je lui écrirai demain quelle est votre conduite depuis son départ."

Et madame de Vanssay agita deux fois, d'une main impatiente, la sonnette placée sur une petite table à côté du canapé où elle était étendue.

Une négresse, coiffée d'un madras aux vives couleurs, entr'ouvrit doucement la porte, et présenta son visage d'ébène, qu'éclairaient deux yeux brillants, et des dents étincelantes de blancheur.

—Ourika, emmenez mademoiselle Thérésine.

—Je ne veux pas, cria la petite fille en se débattant. Prends garde, Ourika, je vais te pincer.

—Vous trop gentille pour faire mal à moi, petite mamselle."

Et Ourika emporta l'enfant, qui trépignait en poussant des cris perçants.

—Est-ce fini enfin, demanda une grande jeune fille, vêtue de blanc, qui lisait à la lueur d'une lampe dans un coin du salon. Les cris de Thérésine, et le quadrille à quatre mains, qui nous écorche les oreilles depuis une demi-heure, en voilà plus qu'il n'en faut pour couronner dignement cette éternelle soirée."

Ce dernier compliment s'adressait à deux jeunes filles, plus petites de taille que la première, et qui, assises devant un grand piano à queue, exécutaient, à tour de bras, le quadrille d'Odphée aux enfers.

—Appelez-vous cela de la musique dilettante, continua la grande jeune fille, en se tournant vers un homme d'un certain âge, placé non loin d'elle?

—Vous avez parfaitement raison, c'est hors de doute, lui répondit-il.

—Comment, j'ai raison, vous dormez encore, monsieur Garaudet? Vous vous croyez à la Chambre, et vous ne m'entendez pas plus que vous n'entendez le concert infernal dont on nous régale en votre honneur."

M. Garaudet se leva vivement:

—Mademoiselle Hermine, vous me faites injure. Moi dormir auprès de vous! Vous le savez! Personne ne goûte plus que votre humble serviteur les charmes de votre conversation.

—D'autant mieux que je ne vous ai pas dit un mot de la soirée, absorbée que je suis par la lecture du journal de modes de madame de Vanssay. Quelle attachante lecture! dit Hermine d'un air railleur.

—On fait bien du bruit, murmura tout à coup la marquise; M. Garaudet, mon cher ami, baissez, je vous en prie, l'abat-jour. Cette lampe me brûle les yeux.

—On peut éteindre tout à fait, madame, reprit Hermine de sa voix mordante, si cette demi-teinte lugubre, où nous plonge la délicatesse de votre vue, est encore trop vive pour elle.

—Oh! je n'en demande pas tant, s'empresse de répondre madame de Vanssay, en remettant un second coussin sous sa tête. Seulement on étouffe ici. M. Garaudet, ayez donc la bonté d'ouvrir une fenêtre.

Le complaisant Garaudet s'empressa d'obéir, et une odeur pénétrante de lilas entra dans le salon, avec une bouffée d'air frais.

—On ne sait vraiment comment s'y prendre dans cette désagréable saison, continua la marquise, il fait presque froid maintenant. Olga, mon enfant, allez dire à Francine de m'apporter un châle."

Hermine paraissait distraite. Dans le lointain, on entendait le roulement d'une voiture.

—Il est onze heures et demie, dit-elle en regardant la pendule. Ce doit être la voiture.

—Et la jeune étrangère, ajouta M. Garaudet d'une voix emphatique.

—Pourquoi ne dites-vous pas la Straniera, deprit Hermine en riant. Ce serait tout à fait dans votre manière, et l'on pourrait se croire aux Italiens.

—Aux Italiens, par cette chaleur étouffante, y pensez-vous? dit la marquise qui, suivant son habitude, n'avait écouté et compris que la moitié de la conversation.

—Rassurez-vous, madame, nous n'y songeons guère, répondit Hermine, d'ailleurs les Italiens sont fermés, et nous sommes à soixante lieues de Paris."

La voiture entrait alors dans la cour; par la fenêtre ouverte, on voyait briller deux lanternes éclatantes. Les chiens, éveillés au milieu de leur premier sommeil, aboyaient avec une telle fureur, que les deux infatigables musiciennes quittèrent le piano pour courir à la fenêtre.

—La voilà, crièrent-elles ensemble.

—Olga, Gaïta, vous n'avez aucune tenue, dit leur mère, d'une voix qu'elle s'efforçait de rendre sévère. Venez vous asseoir auprès de la table, et prenez pour quelques instants, je vous en conjure, l'attitude de jeunes filles bien élevées."

On annonça alors mademoiselle Gérard, et Béatrix fit son entrée. Fort émue, un peu tremblante, éblouie par le brusque passage de l'obscurité à la lumière, la voyageuse eut un moment de gêne et de malaise inexprimable.

Où aller, vers qui se diriger dans ce grand salon? Elle entrevoyait vaguement des robes blanches et roses, des flots de mousseline, mais sans distinguer aucun visage, et c'est en vain qu'elle cherchait la maîtresse de la maison. Celle-ci se souleva enfin sur ses coussins:

—Pardonnez-moi, Medmoiselle de ne pas aller à votre rencontre, mais je suis mourante ce soir.

—Ne vous épouvantez pas, murmura Hermine, devant l'air étonné de la jeune fille; c'est une habitude de ma belle-mère".

Béatrix s'approcha enfin du canapé, prit deux doigts qu'on lui tendait, voulut dire quelques mots, mais on ne lui en laissa pas le temps.

—Je suis exténuée de fatigue et je vous demande la permission de me retirer, reprit la marquise d'un air languissant. Mes filles se chargeront avec grand plaisir de me remplacer et de vous montrer votre chambre. Olga, ma chère, sonnez pour le souper. Je crains de passer une bien mauvaise nuit. Bonsoir, Mademoiselle; à demain. M. Garaudet, accompagnez-moi jusqu'à l'escalier.

—Eh bien! dit-elle en se retournant pour le regarder en face, dès qu'ils furent seuls dans le vestibule. Comment la trouvez-vous?

—Charmante! Un son de voix enchanteur, la démarche gracieuse, une chevelure..

—Je ne vous demande pas tant de descriptions. Il ne s'agit pas ici du prix de la beauté. Je vous parle, comme à un savant et à un ami, de l'institutrice de mes filles. Croyez-vous qu'elle puisse me convenir?

—Comme institutrice, je n'en sais rien encore, chère madame, répondit M. Garaudet un peu piqué. Ce n'est pas sur la physionomie qu'on peut délivrer un brevet de capacité. Elle paraît digne et convenable; c'est une jeune fille bien élevée, évidemment, mais j'ignore ce qu'elle sait.

—Oh! je ne m'inquiète pas de cela. Elle en saura toujours assez pour découvrir avant peu, qu'ici, à l'exception de la savante Hermine, les femmes n'ont pas goûté à l'arbre de la science. Bonsoir, faites-vous mettre chez vous.

—Oui, oui, merci, j'avais prévenu Morel, et la voiture est encore attelée."

Pendant ce temps, Béatrix se laissait conduire dans un petit salon voisin, où l'on venait de servir un repas froid: un poulet, une terrine de foie gras, des fraises, des gâteaux secs. Malgré tous ses efforts, la jeune fille ne put manger; par politesse, elle trempa seulement un biscuit dans son verre.

—M. Garaudet, vous ouvrez des yeux énormes devant cette terrine de Strasbourg, dit Hermine à leur vieil ami, qui venait de rentrer. Avez-vous envie d'y goûter, quand ce ne serait que pour nous consoler des refus de Mademoiselle?

—Oui, je prendrai volontiers une légère sandwich et un doigt de vin de Malaga. Comment refuser lorsqu'on est servi par les Grâces, ajouta-t-il en voyant les trois jeunes filles s'empresser autour de lui?

—Du temps des Grâces, il n'y avait ni truffes, ni foie gras, et je crois, cher monsieur, que vous auriez été très malheureux, malgré votre amour pour les Muses, si vous aviez été réduit à l'eau des sources sacrées du Pinde ou du Parnasse.

—C'est évident, répondit le digne homme en avalant une seconde sandwich, le vin de Malaga est infiniment préférable. Encore un peu, s'il vous plaît.

—Vous verra-t-on demain à déjeuner ou à dîner? continua Hermine.

—Non, je vais à Angers, et ne reviendrait que fort tard le soir.

—Soyez donc assez bon alors pour passer chez l'éditeur de la rue partitions que je lui ai fait demander.

—Lesquelles?

—Je me garderais bien de vous en dire le nom. Vous confondez tout, et si je vous signalais **Faust** ou le **Songe d'une nuit d'été**, vous me rapporteriez, en souvenir de votre jeunesse, quelque vieil opéra: **Jean de Paris** ou les **Voitures versées**, par exemple.

(à suivre)

Un bambin blessé

Walter Scudamore, 3 ans, 120 rue Frank, a été péniblement blessé samedi en se faisant renverser par un taxi près de la demeure de ses parents. Le bambin traversait la rue en courant et fut frappé par l'auto. Il fut transporté à sa demeure où il reçut les soins médicaux nécessaires. Il ne souffre que de contusions et égratignures et son état n'est pas grave.

— SPORT —

Une belle séance de lutte demain

VAN WURDEN ET KASABOSKI EN FINALE, A L'AFFICHE DU COLISEE, POUR CELEBRER LA FETE DES ORANGISTES.

Le promoteur Ted Wright a mis la dernière main aux préparatifs de la séance de lutte de mardi soir, au Colisée, terrain Lansdowne, à l'occasion de la fête des Orangistes. Trois beaux matches sont à l'affiche.

En finale, le scientifique Carl Van Wurden, poids lourd-léger d'Ottawa, rencontre Alex Kasaboski, le lion enragé de Renfrew. Inutile de parler du jeu enlevant de ces deux hommes, leur réputation est établie depuis longtemps.

Deux poids-lourds du circuit Curley sont en mi-finale: Einar Johannessen et Abe Kashey, des poids-lourds.

Fraknie Hart et Jack Ferland, le Canadien français de Toronto, ouvriront les hostilités.

Baseball pro. de dimanche

Lonnie Warneke a blanchi Boston 4 à 0, hier, pour donner aux Cubs, de Chicago, leur 5e victoire consécutive sur les clubs de l'Est, dans la Ligue Nationale. C'est le 12e triomphe du jeune lanceur.

Boston .... 000 000 000—0 6 3
Chicago .... 210 000 10x—4 9 1

Frankhouse, Zachary et Spohrer; Warneke et Hartnett.

Cincinnati Reds, en se réveillant, ont battu les Géants de New-York, 5-4, et 4-2, dimanche à Cincinnati.

Première partie:
New-York .... 000 201 001—4 9 1
Cincinnati .... 012 030 00x—5 10 0

Fitzsimmons, Hoyt et Hogan; Lucas et Lombardi.

Deuxième partie:
New-York ..... 000 011 000—2 9 0
Cincinnati .... 000 200 02x—4 10 0

Luque, Belland, O'Farrell; Carroll et Lombardi.

AUTRES PARTIES

Dans la ligue Nationale:
Pittsburgh .... 005 000 021—8 9 4
Brooklyn ...... 024 000 010—7 13 3

French, Swift et Grace; Mungo, Moore, Shaute, Quinn et Lopez.

Première partie:
Philadelphie .. 010 013 000—5 8 0
St-Louis ...... 331 000 00x—7 11 1

Benge, Hansen, B. Collins, Todd et V. Davis; Hallahan et Mancuso.

Deuxième partie:
Philadelphie ... 000 100 000—1 5 0
St-Louis .... 002 010 00x—3 9 0

H. Elliott, J. Elliott et McCurdy; Dean et Wilson.

Dans la ligue Américaine:
Première partie:
Détroit .... 100 000 240—7 10 1
Boston .... 000 002 012—5 12 1

Wyatt, Marrow et Hayworth; Durham, Moore, Kline et Connolly.

Deuxième partie:
Détroit ...... 200 000 000— 2 12 0
Boston .... 100 900 12x—13 15 0

Goldstein, Sewell et Ruel, Desautels; Welland et Tate, Connolly.

Chicago ...... 002 000 010— 3 12 1
Washington .. 015 203 11x—13 18 0

Caraway, Frasier, Evans et Grube; Crowder et Spencer, Maple.

Première partie:
St-Louis ..... 111 001 114—10 17 0
New-York .... 020 020 023— 9 9 3

Blaeholder, Stewart et Bengough; Gomez, Brown et Jorgens.

Deuxième partie:
St-Louis ...... 001 100 411—8 16 1
New-York .... 330 001 000—7 10 1

Hebert, Gray, Cooney, Kimsey et Ferrell; Allen, Wells, Ruffing et Phillips, Jorgens.

Philadelphie:
201 201 702 000 000 201—18 25 1
Cleveland:
303 011 601 000 000 200—17 33 5

Krause, Rommel et Heving, Nabjeski; Brown, Hudlin, Ferrell et Myatt.

Dans l'Internationale:

Les "Royals", de Montréal, ont triomphé 5-2 et 4-3 contre les Orioles, de Baltimore, grâce à la belle tenue des lanceurs canadiens. Arlett a hissé son 42ième circuit de la saison.

Première partie:
Baltimore ...... 000 100 100—2 5 0
Montréal ...... 102 000 02x—5 9 2

Foreman, Richmond et Bool; Brown, McAfee et Susce.

Deuxième partie:
Baltimore .... 100 002 0—3 13 2
Montréal .... 111 010 x—4 9 0

Holloway, Gumbert et Hinkle; Barnes, Fisher, Claset et Head.

Première partie:
Buffalo ...... 920 002 20x—15 16 1
Reading ..... 000 200 002— 4 7 1

Shealy, Zumbro et Legett; Fussell et Crouse.

Deuxième partie:
Reading .... 430 120 0—10 13 0
Buffalo .... 000 122 1— 6 11 0

(Sept manches, avec entente.)

Shealy et Krueger; Lisenbee, Wilson, Gould, Brewer et Crouse.

Jersey-City .... 100 310 000—5 9 1
Rochester ..... 040 012 11x—9 13 5

Jones, Ogden et Niebergall; Teachout et Florence.

LE CLASSEMENT

LIGUE NATIONALE

	G.	P.	Moy.
Pittsburgh	42	31	,575
Chicago	42	34	,553
Boston	41	37	,526
St-Louis	38	39	,494
Brooklyn	38	40	,487
Philadelphie	40	43	,482
Cincinnati	39	48	,448
New-York	33	41	,446

LIGUE AMERICAINE

	G.	P.	Moy.
New-York	53	26	,671
Philadelphie	48	33	,593
Détroit	43	33	,566
Cleveland	43	36	,544
Washington	42	38	,525
St-Louis	39	38	,506
Chicago	28	49	,364
Boston	17	60	,221

LIGUE INTERNATIONALE

	G.	P.	Moy.
Newark	51	34	,600
Baltimore	52	38	,578
Buffalo	49	37	,570
Montréal	44	41	,518
Rochester	43	45	,489
Jersey-City	42	49	,462
Reading	38	52	,422
Toronto	31	54	,365

Pain Idéal bat les Pats, 23 à 2

LA JOUTE DE WRIGHTVILLE EST PLUS SERREE ENTRE LALONDE ET HUDON. CE CLUB GAGNE 9 A 3.

La course se continue dans la ligue de balle molle de Wrightville. Le Pain Idéal a pulvérisé les St-Pats, 23 à 2, tandis que le Hudon Frères ont eu raison du Lalonde, au pointage de 9 à 3.

HUDON FRERES

	AB	R.	H	PO.	A.	E.
H. Roy, 3b.	4	1	1	0	2	2
R. St-Louis, 1b.	2	1	1	8	0	0
A. Bourgeois, cg.	3	1	1	1	0	0
N. Legris, 2b.	3	0	0	2	1	0
E. Ouellette, rec.	4	1	1	4	0	0
R. Charron, ca.	2	3	0	2	1	4
R. Sioui, c.c.	3	1	1	1	0	0
F. Montcion, cd.	4	0	0	1	0	0
L. Savard, l.	2	1	0	2	3	1
Totaux	27	9	5	21	7	7

J. A. LALONDE

	AB	R.	H	PO.	A.	E.
A. Fortin, 1b.	4	0	0	8	0	1
P. Maltais, 2b.	4	0	0	1	3	0
Alc. Lavigne, ca.	4	2	1	2	2	0
R. Lavigne, rec.	1	0	1	1	0	0
P. St-Louis, cd.	2	0	0	1	0	1
G. McMartin, cc.	3	0	0	0	0	1
E. Fournelle, cg.	1	0	0	0	0	1
Art. Lavigne, 3b.	3	0	0	1	1	0
G. Huneault, l.	0	0	0	0	0	0
xP. Tessier, rec.	3	1	2	6	1	1
xxS. Moncion, cg.	2	0	0	0	0	0
xxxP. Godmaire, l.	3	0	1	1	1	1
Totaux	30	3	4	21	8	6

x—C. Tessier remplace R. Lavigne, rec., à la 2ème.

xx—Proulx remplace Montcion 1b à la 6ème.

xxx—Godmaire remplace Huneault L. à la 2ème.

ST-PATRICE

	AB	R.	H	PO.	A.	E.
J. Suois, rec.	4	1	0	4	0	0
B. Hutchingame, 2b.	2	0	0	3	1	0
T. Delaney, l.	3	0	0	0	0	2
F. Suois, cg.	3	0	0	0	0	0
E. Delaney, cd	3	0	0	1	0	1
P. Boivin, 1b.	3	1	1	6	0	1
L. Tissot, cc.	3	0	1	3	0	1
L. Sirois, ca.	2	0	0	1	1	2
D. McGovern, bb.	2	0	1	0	0	1
Totaux	25	2	3	18	2	8

PAIN IDEAL

	AB	R.	H	PO.	A.	E.
R. Vaudrin, cd.	4	3	2	1	0	0
G. Lacelle, 2b.	5	3	3	3	2	0
H. Laramée, cc.	3	0	0	1	0	0
J. Hudon cg.	5	3	2	0	1	1
A. Lavoie, ca.	5	3	2	3	1	0
H. Brisebois, 3b.	3	2	2	0	2	0
V. Montcion, 1b.	2	0	0	4	0	1
J. Groulx, rec.	1	3	1	4	1	1
E. Gravelle, lanc.	3	2	2	1	1	1
xE. Beaulieu, cc.	2	1	0	0	0	0
xxProulx, 1b.	0	2	0	3	1	1
xxxP. Lacelle, cg.	0	1	0	0	0	0
Totaux	33	23	14	21	8	5

x—E. Beaulieu remplace H. Laramée, cc., à la 5ème.

xx—A. Proulx remplace Montcion, 1b à la 5e.

xxx—C. Lacelle remplace J. Nadon, cg., à la 6ème.

RESUME

Circuit: H. Roy. Trois buts: R. St-Louis, A. Bourbeois, Alc. Lavigne, C. Tessier, L. Godmaire, 2. Sacrifices, A. Bourgeois, N. Legris, P. St-Louis. Buts sur balles de Savard de Huneault, 1 en une manche. Godmaire, 5 en 6 manches. Retirée au bâton par Savard, H. Huneault, 1; Godmaire, 7 en 6 manches. Buts volé: Al. Lavigne, P. Tessier. Laissez sur les buts: Hudon, 5, J. A. Lalonde, 7.

Durée: 55 minutes.

Arbitres: Donat Grand-maître et E. Lavallée.

Hudon .... 501 020 0—9
J. A. Lafond .... 102 000 0—3

RESUME

Circuits: A. Lacelle, H. Brisebois, E. Gravelle, 2. Trois buts, A. Lavoie et A. Lavelle. Deux buts: J. Nadon, 2, J. Groulx. Sacrifices: L. Sirois, D. McGovern, A. Lacelle, H. Brisebois. Buts sur balle de Delaney, 10; de Gravelle, 1; Nadon, 0. Retirée au bâton par Delaney, 3; Nadon 1 en 2 manches, Gravelle, 2.

Buts volée: B. Hutchingame. Lassés sur les buts: St. Pats 5; Pain Idéal, 6.

St. Pat's .... 010 010 0—23
Pain Idéal ...... 204 428 7—23

Arbitres: Donat Grand'maître, Eugène Lavasseur. Durée: 1 h. 15 m.

Les Royals ont battu Newark

Seulement 2,000 personnes furent témoins samedi de l'éclatante victoire de 7 à 4 des Royals sur les leaders de Newark. "Lefty" Claset, qui dut céder sa place à Pomorski, à la onzième heure, réduit presqu'à l'impuissance les rudes frappeurs du gérant Al Mamaux. Le troisième but, Buck Walters, avec ses arrêts tenant du prodige et son coup de circuit, Chick Shiver avec son long coup de 3-buts avec les buts garnis, furent les principaux artisans du triomphe du Montréal.

Mandia contre Racicot ce soir

L. Lalonde, gérant du Racicot, laisse entendre qu'il causera une grande surprise à M. Scott, gérant du Mandia, ce soir, à 6 hres 45, dans une partie de la ligue des restaurants qui sera jouée sur l'île Porter. Le Mandia est en tête de la ligue et le Racicot à la queue.

COUPS DE CIRCUIT DE SAMEDI

Gehrig, New-York, à la 3e; Schuble, Détroit, à la 4e; Fothergill, Chicago, à la 6e; Ruth, New-York, à la 6e; Sewell, New-York, à la 6e; Puccinelli, Rochester, à la 1re; Herman, Cincinnati, à la 1re; English, Chicago, à la 1ère; Riley, Rochester, à la 4e; Walters, Montréal, à la 5e; Leach, Chicago à la 1ère; Chapman, New-York, à la 2e; Alexander, Boston, à la e8; Myatt, Cleveland, à la 2e; Simmons, Philadelphie, à la 8e; Gehringer, Détroit, à la 9e; Watkins, St-Louis, à la 2e; Chapman, New-York, à la 6e; Webb, Détroit, à la 7e; Chapman, New-York, à la 7e, son 3e coup de circuit pour l'après-midi.

Faites l'essai des "Annonces Classées"

TARIF DES ANNONCES CLASSÉES

1—Evénements, fiançailles, mariages, naissances, décès, services anniversaires, In memoriam, remerciements, offrandes de fleurs, assemblées, nomenclatures:

Ces annonces doivent être commandées au bureau et payées comptant à l'exception des annonces des décès et remerciements qu'on peut commander par téléphone.

1ère insertion	75 sous
Insertions subséquentes	50 sous

2—A louer, à vendre, emplois demandés, etc. 6 mots la ligne.

Comptant:

1 insertion, la ligne	15 sous
3 insertion, la ligne	36 sous
6 insertions, la ligne	60 sous

Débit:

1 insertion, la ligne	30 sous
3 insertions, la ligne	72 sous
6 insertions, la ligne	1.20

3—AVIS: Annonces légales et tout autre avis en caractère six points, les annonces du gouvernement et des municipalités exceptées, la ligne agate, 15 sous.

4—Titres supplémentaires: Titres d'une ligne en caractère comme les annonces classifiées ordinaires, l'insertion, 20 sous.

REGLEMENTS

1—Pour calculer le prix de toute annonce classée il faut compter 6 mots à la ligne, les initiales, les abréviations, les signes ($, c, %, &, X, etc.) les mots composés et les groupes de cinq chiffres ou moins comme autant de mots; les chiffres suivis de lettres (1ière) comme des mots entiers. Quand il faut se servir d'un casier compter 4 mots.

2—Lorsque le client exige que les réponses à sa case lui soient adressées il faut ajouter 10 sous pour frais de poste.

3—Pas de commandes pour moins de deux lignes.

4—Il faut que les commandes des petites annonces, soient faites avant 10 h. 30 a.m., le samedi avant 9 h. 30 a.m.

2 Remerciements

CARRIERE — M. et Mme H.-Albert Carrière désirent remercier sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de leur enfant bien-aimé, Roger, soit par offrandes mortuaires, tributs floraux, sympathie, visite à la maison ou assistance aux funérailles. 7329-2-160

ROUTHIER — M. Routhier et sa famille désirent remercier sincèrement tous les parent set amis qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de leur fils, David, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, tributs floraux, visite ou assistance aux funérailles, et aussi tous les ordres religieux de la paroisse St-Jean-Baptiste. 7324-2-160

6 Décès

BERNIER — Mme Joseph Bernier, née Ludivine Morin, décédée le 10 juillet, à l'âge de 55 ans, 11 mois. Funérailles, mardi matin, à 8 hres a.m., à l'église Notre-Dame de Hull. Départ du cortège funèbre, 105 St-Jacques à 7 h. 30. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Inhumation au cimetière Notre-Dame, Hull. Prière aux journaux anglais de reproduire. 7326-6-160

BOHL — Mme Georges Bohl, née Zéphirine Charron, décédée le 9 juillet, à l'âge de 67 ans. Funérailles mardi matin, à 8 h. a.m., à l'église St-François d'Assises. Départ du cortège funèbre des Salons Funéraires Landreville, 578 Somerset Ouest, à 7 h. 45. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Inhumation au cimetière Notre-Dame, Ottawa. 7327-6-160

11 Monument

LE PLUS beau choix de monuments de caractère artistique et religieux chez J.-P. Laurin, 95 rue Georges, Ottawa. Tél.: R. 612. 1233-11

RUMEURS DU HOCKEY

BOSTON, 11.—La rumeur persiste à l'effet que la direction des Bruins de Boston de la N.H.L., ait acheté, au prix de $10,000, Nelson Stewart, des Maroons, de Montréal.

Babs Siebert, du Montréal, passerait aux N.-Y. Américains; Cooney Weiland, du Boston, aux Sénateurs d'Ottawa, pour Joe Lamb; le gardien de buts Worters et Red Dutton, des N.-Y. Américains aux Maroons.

L'IMPRIMERIE RELEVE LE DEFI DE PROVOST

L'Imprimerie St-Charles relève les défis des Braves et du restaurant Provost. Pour renseignements s'aboucher avec C.-H. Monette, gérant, R. 3890 entre 4 hres et 7 hres du soir.

HUAT SE MARIE

Eugène Huat, le puncheur poids coq français, qui touchera le sol montréalais en août, à peine sorti des bras du champion Al Brown, est allé se réfugier dans ceux d'une jolie Versaillaise. Depuis la semaine passée, Eugène est marié et porte la bague au doigt. La cérémonie a été tout intime. Tout comme Pladner, Eugène Huat traversera l'Atlantique avec son épouse. Mme Huat affirme qu'elle n'assistera jamais aux combats de son mari.

BLEZARD VALLEY, Ont.

19 juin, 1932.

Mme Eugène Lafontaine recevait une grande surprise dimanche, dimanche soir, 19 juin, quand des dames lui présentèrent une corbeille de nombreux et riches cadeaux. La veillée se passa à jouer aux cartes. Un succulent goûter fut aussi servi. Parmi les dames présente l'on remarquait: Mmes Joseph Lafontaine, Emérie Moncion, Albert Houle, Lucien Robillard, Albert Pagé, Emile Richer, Thomas Cloutier, Paul Belcourt, Hormisdas Marier, Alphonse Bélanger, Donat Paradis, Mme veuve H. Ménard, Mmes Thomas McLean, Henri Carbonneau, Emile Charrette, Ernest Lafontaine, Jos. Larocque, Henri Lalonde, Adélard Brabant, Adélard Fex, Arthur Lavoie.

Les annonces dans ce journal mettent sous vos yeux, chaque jour, tout ce dont vous pouvez avoir besoin, soit pour vous-même, soit pour votre famille. Elles vous sont une garantie de qualité et d'économie.

12 Fleuristes

WRIGHT LTD — Tributs floraux, fleurs coupées, 132 rue Sparks. 1252-12

A.-V. MAIN, fleurs, plants, tributs floraux, John près rue Sussex, Rid. 31. 1235-12

18 Positions demandées

FILLE, 5 ans expérience, demande position comme commis général dans magasin. Références. S'adresser Rid. 5449. 5441-18-160

UNE INSTITUTRICE possédant certificat 3ième classe Grade B, 4 ans d'expérience, désirerait une classe 3ième Cours préféré. Pourrait fournir références de l'inspecteur. Salaire $1000. S'adresser à 94 Wilbrod, Ottawa, Ont. 7325-18-160

19 Instituteurs demandés

INSTITUTRICE diplômée de 2ième ou 3ième classe, bilingue avec expérience préférée pour école séparée de Chisholm. Salaire, $800.00 à $1000.00. S'adresser Rév. Jos. E. Gravelle, Powassan, R. R. No 4, Ont. 7328-19-162

INSTITUTRICE bilingue, diplômée 1ère ou 2e classe, de l'Ecole Normale d'Ottawa préférée, expérience et bonnes références. Salaire, $1000.00. Ecole séparée village de Pinewood, Ont. S'adresser Armand Moreau, sec. 5443-19-169

INSTITUTRICE demandée avec expérience, qualification grade B, bilingue. Salaire raisonnable. Références nécessaires. S'adresser à Damase Rousseau, Sec., Lavigne, Ont. 5437-19-160

INSTITUTEUR ou institutrice, qualifié 3e classe pour Ontario. Salaire $800.00. S'adresser M.-J. Génier, Sec.-Trés., Génier, Ont. 19-162

INSTITUTRICE possédant certificat, pour Ontario; salaire, $800.00 (25 élèves). S'adresser Alfred Clément, sec.-trés. Ecole No 0 de Williamson, Val-Rita, Ont. 19

INSTITUTRICE possédant certificat anglo-français, demandée pour Ecole No 3. Salaire, $800.00. Mme Félix Dupuis, Callander, Ont. 19-162

INSTITUTRICES ou instituteurs de 2ième classe. S'adresser en spécifiant salaire à Alcide Daoust, sec., Noëlville, Ont. 5427-19-163

INSTITUTRICE deuxième classe, pour école urbaine. Ecrire à Casier 15, Le Droit. 5424-19-160

INSTITUTRICE, certificat 2ième classe bilingue. Anglais, français. Expérience nécessaire. Applications jusqu'au 23 juillet, spécifiez salaire. Albert Beaudoin, sec., Ecole Publique, section No 1 Calder, Driftwood, Ont. 5414-19-161

INSTITUTRICES demandées, expérience, qualifications de 1ère classe ou de 2ième classe, bilingue. Salaire raisonnable. Références nécessaires. Ecrire, J.-H. Clavette, sec., Espanola, Ont. 19

21 A louer

BOUCHERIE-EPICERIE à louer, bonne localité, commerce établi. S'adresser 221 Notre-Dame, Hull. 5440-21-162

1700 PIEDS de plancher en terrazo, au second étage, bien chauffé et bien éclairé, ascenseur, loyer très raisonnable, nouvel édifice Le Droit. S'adresser au gérant, 98 rue Georges. 21

23 Appartements à louer

APPARTEMENT chauffé, 4 pièces et chambre bain. Toutes améliorations, Wrightville. Sher. 4273-J, après six heures; après-midi samedi et dimanche. 5435-23-161

$22.00—3 chambres, 533 Sussex, près de la rue Rideau. S'adresser F. G. Johnson. 5442-23-162

24 Chambres à louer

GRANDE CHAMBRE à louer. S'adresser 24 rue Water, Rideau 5861-W. 5429-24-160

25 A vendre

SCIE CIRCULAIRE avec engin, $60.00. S'adresser 157 Parkdale, Ottawa. 5438-25-161

REGISTRE ELECTRIQUE marque "National". Seulement 3 ans d'usage. S'adresser 160 Sparks, Ottawa. 5434-25-161

AUBAINES en pianos modèles droits, état premier ordre, Mason & Risch $85, Willis, $95, Weber $100, Newcombe $125, New Scale Williams $160. Conditions à débattre. Orme Limited, 175 Sparks. 1156-25

POELE-FOURNAISE, $25.00; poêle électrique, $25.00. Table (gateleg), $10.00. No 75 rue Principale, Hull. 25

MAGASIN MARGUERITE, broderies, tricots faits à la main. Lingerie de bébé. 280 Dalhousie. Rid. 4209. 1181-25

REFRIGERATEURS électriques Frigidaire, machine à laver Connor, Souffleurs Even Heat, Iron Fireman et divers appareils électriques pour la maison en étalage à notre rayon électrique, visite sollicitée. Orme Limited, 175 Sparks. 1156-25

COHEN & COHEN
194 rue Rideau, angle Waller,

sont très occupés à aider les jeunes mariées ainsi que celles des années passées dans leur problème d'embellir leur foyer. Venez et voyez ce splendide choix d'ameublements de chambres. Valeurs spéciales et conditions faciles qui vous surprendront.

Le style embaume les oeuvres.—Alph. **Daudet.**

"RED PINE INN"

BRUNET STATION, QUE.

127 Milles d'Ottawa, Route 11,
Près de Mont-Laurier.

Offre Accommodation Exceptionnelle pour vos vacances. Pension très soignée. Tennis, Plage sablonneuse, canots et chaloupes inclus. Prix $13.00 à $24.00 semaine.

Ecrivez pour brochures illustrées.

H. Sabourin, Prop.
H. Wester, Tourist Agent.

VOICI LA PREUVE

Nos annonces classées augmentent de jour en jour. Nous y trouvons la preuve que les annonceurs reconnaissent à notre journal les qualités d'un bon vendeur. N'hésitez pas à lire nos petites annonces. Au besoin de vous en servir. Elles donnent des résultats certains.

Bois à vendre

BOIS FRANC et MOU, première qualité. W. Arvisais, 258 Maisonneuve. Tél. Sh. 6062. 26

26 Maisons à vendre

RUE WILBROD, maison en Stucco, construction nouvelle moderne. Vendra à conditions faciles: $500.00 comptant, balance comme loyer. Capital Sureties, 53 rue Queen. Tél. Queen 7240. 1257-26

CONSULTEZ-NOUS avant d'acheter ou de vendre; propriétés, lots; transactions immobilières. Nous construisons, remodellons, avec un petit versement comptant. Avis, plans, spécifications gratis. Capital Sureties, 53 rue Queen. Tél. Queen 7240. 1257-26

27 Fermes à vendre

240 ACRES en culture, 80 acres en bois, magnifique maison, 3 bonnes granges, instruments aratoires, 26 bêtes à cornes, 4 bons chevaux, 22 porcs. A vendre en bloc. Conditions faciles. S'adresser M. Edmond Danis, Blezard Valley, Ont. 5394-27-170

29 A vendre ou à échanger

BELLE PROPRIETE avec épicerie pour une terre. S'adresser S. Lévesque, 127 St-Rédempteur, Hull. 2304A-29-160

30a Dactylographes

REPARATIONS de dactylographes, plus bas frais, tout travail garanti; demandez des estimations. The Capital Typewriter Co. Tél. Rid. 6021. 1221-30a

NOUS VENDONS, réparons et louons toutes les marques de dactylographes. United Typewriter Company, Ltd, 248 Albert. Tél. Q. 969. 1250-30a

38 Autos et accessoires

REPARATIONS du démarreur, des lumières, de l'ignition. Chargeage d'accumulateurs. Service pour appareil spécial. Electric Services, 264, Albert. Queen 2768 1256-38

RELIABLE REPAIR SHOP, 124 Slater, Queen 7683-W. Chargeage d'accumulateurs, 50c. Bobinage de moteur. Réparations électriques et en général. 1225-38

VITRES de portes, $2.50 posées. Spratt Auto Supply, 12 rue Chamberlain. Tél. C. 548. 1243-38

CAYER FRERES, Distributeurs des Johnson Sea-horses, bateaux et moteurs. Aussi parties d'autos de toutes les marques. 78-80 rue Duke, Ottawa. Tél. Sh. 213. 1222-38

ACHETONS toutes marques d'autos. Vendons parties usagées ou neuves. Baker Bros, 3 rue Duke. Sherwood 411. 1216-38

REPARATIONS de vélocimètres et de mesures à gazoline, garanties. Stewart Warner, 150 rue Albert. 1240-38

PARE-BRISE (Windshield) et vitres de portes d'autos. The Colonial Glass Co. Queen 7071. 1[illegible]

PNEUS USAGES, toutes grandeurs. $1.00 en montant. **OTTAWA TIRES & AUTO PARTS.** 322 Wellington. Q 1403. 1211-38

42 Déménagements

TRANSPORT de tous genres. M. Sabourin, 284 St-André. Rid. 2560. 1268-42

44 Bicycles

H. LAFLEUR, HULL. Seul agent local des bicycles Cleveland C.C.M. Clefs Yale, 25c. Pneus pour voitures d'enfants. Soudure, etc. Sher. 6809-W. 1231-44

45 Fourrures

ARTHUR LAROSE, 112½ Rideau. Remodelage, manteaux faits sur commande. Parures de cou. Rid. 5422. 1258-45

L. GIROUX, manteaux neufs sur commande, remodelage, réparage. Prix d'été. Tours de cou. 164, St-Patrice. Rid. 5554. 1227-45

49 Imagerie

M. L. SARAZIN, 426 Rideau, Tél.: R. 3061-W. Assortiment d'images. Encadrement sur commande. 1241-49

50 Glace

GLACE pure, livraisons régulières par des employés expérimentés et courtois. Twin City Ice Company Limited. Tél. R. 503. 1247-50

51 Electriciens

Magasin électrique BEAUDRY. Filage et réparations **ELECTRIQUES** modernes. Demandez nos prix. 370 Dalhousie, Rid. 4406. 1210-51

LEON DOMPIERRE — Entrepreneur électricien. Reparages de tous genres. 31 Wright. Sher. 4575. 1224-51

DONNEZ avec confiance votre ouvrage à la **CIE ELECTRIC MODERNE**, contracteur électricien. Tél. Rid. 4514. 1266-51

56 Ferblantiers

J.-R. SEGUIN, ferblantier, couvertures en tôle et goudron. Fournaises à air chaud. 115 Maisonneuve. Tél. Sh. 1498. 1265-56

59 Couvreurs

EXPERTS en toitures et isolement. McAuliffe-Grimes Lumber Co. Ltd., 55 rue Main. Tél. C. 5502. 1194-59

55 Peintres-décorateurs

VOUS N'AVEZ qu'à appeller Rideau 5280, pour obtenir une réduction de 50% pour vos ouvrages de peintures. 1259-55

A. MARTEL, peintre-décorateur. Références. 28 McKay, Clarkstown. Rid. 6155-W. 55

57a Platriers-Stucco

CAYER ET FILS, plâtriers. Spécialité: Stuc. 27 Boucherville, Sh. 5985. 415 Champlain, Sh. 3998-J. 1260-57a

M. NORMAND, plâtrier, Stuc, ciment. Spécialité pour réparations 10 Rockwood. Tél. Rid. 1608. 1237-57a

ALPHERIE VIAU, entrepreneur-plâtrier, expert en stuc. Estimée gratis. 63 St-François, Ottawa. Sher. 6962. 1251-57a

58 Plombiers

M. DAVID OUIMET, plombage, chauffage. Prompt service à toute heure. Estimation gratis. 102 Murray. Rid. 1494. 1238-58

60 Maçons

ALBERT ST-GEORGES, briqueteur-maçon, ciment, réparages de toutes sortes une spécialités. 19 ave. McDougall, Ottawa. Tél. Rid. 363. 1183-60

68 Coiffeurs

ONDULATION permanente, $3.00; cheveux blanc et cheveux longs, $5.00. Garanti pour six mois. "Jack's" Beauty Parlor, 208½ Sparks, Tél. Queen 523 et 524. 1245-68

MESDAMES, mesdemoiselles, avec les peignures de vos cheveux, je fais de magnifiques tresses pour $2.00. Ecrire ou s'adresser à M Chevalier, perruquier, Hull 1220-68

78 Architecte

M. CHARLES BRODEUR, I.R.A.C., 18 Rideau, Queen 3686, 2 Châteauguay, Hull. Sh. 2950. 1214-78

92 Personnel

MATERNITE privée, pension réduite. Garde-malade graduée. Invalides et bébés. S'adresser 344 rue Elm Ouest, Sudbury, Ont. Tél. 2411. 92

MADAME LACOSTE, pour tous corsets et bandes Spirella faits sur mesure. Hemstich, .07 la verge. Ouvrage garanti. 77 Falardeau, Hull. Sh. 6004-M. 1282-92

REPARATIONS de machines à coudre de toutes les marques. Hoeys Sewing Machines, 41 rue Mosgrove. Tél. R. 1824. 1228-92

AU VICTORIA BEAUTY SALON, Permanents de $3.00 à $12.00. 9, rue O'Connor, Tél. Queen 4575. 1264-92

UNE VISITE AU
Salon De Beauté Gingras

Permanents, Marcels, beauté en général. Moyens infaillibles pour faire pousser les cheveux. 4 rue George. Tél. Rid. 1680.

REPARATIONS de briques, plâtrage, planchers de caves, réparations de murs en ciment. R. J. Floght, 35 chemin Russell. Tél.: Rideau 5140. 1262-92
122-8-72

PERMANENT croquignole pour cheveux courts, $5.00 cette semaine. Tél. S. 6858. 1255-92

LES BAINS MINERAUX apportent du soulagement dans les douleurs. 361, rue Waverley. Tél. Q. 1961. 1234-92

OTTAWA FURNITURE REPAIR SHOP. Couverture de meubles, polissage français. 992, rue Wellington. Sh. 311. 1239-92

NOUS REPARONS les plumes-fontaines. Instruments Ltd, 240 rue Sparks. 1230-92

P. McKEOWN, boucher. Viandes de qualité. 201 rue Bank, Tél. Q. 193. 52 Marché du Quartier By. Tél. R. 5024. 1236-92

93 Matériaux à Vendre

OCCASION SPECIALE EN BOIS DE CONSTRUCTION DE SECONDE MAIN

Nous soldons tout ce qui se trouve dans notre cour de la rue Catherine, Clarkstown, Eastview, et offrons en vente tout le bois de construction, etc., à des prix très alléchants, savoir, madrier de 3 pcs, $10 M., voliges (scantling), 1c le pied courant. R. 2912.

Betcherman Iron & Metal Co.

BOIS NEUF ET USAGE
MATERIEL DE CONSTRUCTION

TOUTES SORTES de bois de construction, planchers, lattes, solives, tuyaux, poteaux, et supports de fer, etc., etc.

BAKER BROS.
66 rue Booth. S. 5977
960-93

A LA DEMOLITION de l'école Ste-Agathe, angle des rues Eccles et Le Breton, bois, brique, châssis, portes, pierre, poutres, radiateurs à eau chaude, bouilloires, tuyauterie, éviers, etc., etc. S'adresser sur les lieux à D.-E. MacKenzie, Tél. C. 2878 et R. 2844. 1215-93

107 Epicier en Gros

P. D'AGUST & CIE, 11 rue York, Ottawa. Tél. Rideau 5829. 1223-107

Demandez à votre marchand
la LIQUEUR
"LEDUC"

Horlogers
Bijoutiers
et

CHARTRAND, A.
154, rue Rideau — Ottawa
Tél: Rid. 3788

COUTURE, J.-A.
45, rue Rideau Rid. 7240
Edifice Plaza Ottawa

GRATTON, J.-P.
Montres "Cyma", $14.00
308, rue Dalhousie — Ottawa

LAUZON, J.-E.
Joncs de Mariages
139, rue Rideau — Ottawa
Tél: Rid. 4904

Hôpital des Montres
Tout réparages de montre: $1.00
J.-E. PARADIS
99, rue Champlain — Hull, Qué.

RÉGIMBAL, H.
Réparages de Montres
331½, rue Dalhousie—Ottawa
Tél: Rid. 194

95 Radios

SPECIAL, tables de radio, $2.49. Jones Bros, 203 rue Rideau. 1246-95

AUBAINES en radios électriques, modèles cabinets, $35 et plus, extraordinaires aubaines pour écouler l'assortiment actuel. Conditions $5 comptant, $1 par semaine. Orme Limited, 175 Sparks. 1156-95

96 Machinistes

THORNTON-TRUMAN, LIMITED —Clefs d'autos découpées suivant code. Q. 2091. 1249-96

IMLACH, J. S., Limited — L'atelier le plus moderne à Ottawa. Tous les genres de machinerie réparés. 42, rue Queen ouest. 1229-96

VALLEE ET FRERE
Charbon Pierre Gravois
Sable Bois Cendre
Terre noire
Téléphone: RIDEAU 4052-J

L. VINET
Salon de Barbier
Restaurant ouvert le soir.
626, RUE ST-PATRICE

EMILE RODIER
Peintre-Décorateur
POLISSAGE ET CIRAGE DE PLANCHERS
Estimations gratis. Rid. 1994

Service de Toiture

Notre longue expérience dans les affaires de toiture nous permet de donner des conseils d'experts concernant les besoins de vos toitures.

J. D. Sanderson Co.
575, rue McLeod Tél: S. 3125

Pour Votre Auto
En fait de mécanique, débossage, duco, freins
CONSULTEZ M. THIBERT
de la Sussex Motor.
15, rue Clarence — R. 193

La Chiropractie peut vous faire du bien

De nombreuses maladies sont dues aux nerfs détraqués, la Forte pression du sang, les Calculs biliaires, la Constipation, les Affections du Coeur, de l'Estomac et des Reins peuvent être soulagés par la Chiropractie sans médicament ni opération.

W. J. GALBRAITH, Ph. C.
Téléphone Queen 1672
449, rue Somerset Ouest

MÉDECINS

Dr PHILIPPE BELANGER, 189 Laurier-est. Spécialité: Chirurgie. Heures de consultation, 2 à 4 hres et 7 à 8 hres p.m. Tél. Rideau 468.

Dr A. CHARLEBOIS, 390 rue Besserer. Spécialité: Maladies des enfants. Sur rendez-vous. Tél. Rid. 302.

Dr R. CHEVRIER, 168 rue Daly. Spécialités: Chirurgie et Médecine. Heures de consultation, 2 à 4 et 7 à 8 p.m. Tél. Rid. 796.

Dr J. L. COUPAL. Edifice Medical Arts. Spécialités. Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Heures de consultation, 2 à 4 et 7 à 8 p.m. Tél. Q. 6193.

Dr DE HAITRE, des hôpitaux de Paris. 161 rue Stewart. Spécialités: Chirurgie, Maladie des femmes, Maladie des organes genito-urinaires. Heures de consultation, 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h. 30 p.m. Tél. Rid. 63.

Dr A. DROUIN, 197 rue Rideau. Spécialités: Yeux, Oreilles Nez, Gorge. Heures de consultation, 2 à 5 et 7 à 8 p.m. Tél. Rid. 4789.

Dr C. Télesphore FINK, coin Bay et Somerset. Spécialités: Chirurgie et Maladie des femmes. Heures de consultation, 2 à 4 et 7 à 8 p.m. Tél. Queen 1906.

Dr Eug. GAULIN, 545 rue King Edward. Spécialité: Urologie. Heures de consultation, 1.30 à 3 et 7 à 8 p.m. Tél. Rid. 457.

Dr J. A. LABELLE, 3 rue Fairmont. Spécialités: Médecine et Chirurgie. Heures de consultation, 2 à 4 et 7 à 8 p.m. Tél. Sher. 1200.

Dr J. L. LAMY, 211 rue Stewart. Spécialité: Chirurgie. Heures de consultation, 2 à 4 et 7 à 8 p.m. Tél. Rid. 1818.

Dr L.-P. MANTHA (des hôpitaux de Paris). Médecine. Spécialités: Coeur, Estomac, Poumons. 333, rue Besserer. Sur rendez-vous. Rid. 521.

Dr R. E. VALIN, 168 rue Laurier Est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Heures de consultation, 1 à 3 et 7 à 8 p.m. Tél. Rid. 34.

AVOCATS

J. NOEL BEAUCHAMP, C.R., Avocat, Québec et Ontario, 63, rue Principale, Hull. Téléphone, Sher. 1857.

C. A. E. BLANCHET, avocat, notaire, 74 Sparks. Chambres 43-44. Tél. Queen 240. 498-79

CLUFFE & RICHARD, avocats, notaires, brevets d'invention, 48 rue Sparks, Queen 1501.

PHILIPPE DUBOIS, B.A., avocat, notaire. Edifice Plaza, 45 rue Rideau.

HENRI MASSON LORANGER, LL. B., Avocat, 59, rue Principale, Hull. Tél. Sher. 3342.

AUGUSTE LEMIEUX, C.R., avocat, Ontario et Québec, 18 rue Rideau, Ottawa. Edifice Banque Canadienne Nationale. Tél Queen 240.

J. P. NOONAN, PH. D., Avocat, 196 rue Principale. Sher. 739. 1159

Dentistes

Dr J.-A. GAUTHIER, 325 Dalhousie.

Dr AIME MORIN, chirurgien-dentiste, 177 Principale, Hull. Tel. Sh. 1031.

Dr EDGAR RANGER, chirurgien-dentiste, 191 rue Principale, Hull. Sher. 6780.

Essayez la Dry Ginger Ale
MAPLE LEAF
Livraison rapide Rid. 7073

4% D'INTERET sur tous les comptes d'épargnes. Les retraits peuvent être faits par chèques sans avis.

$1.00 OUVRE UN COMPTE

CAPITAL TRUST CORPORATION
10, rue Metcalfe · Ottawa

SALON D'OR PAQUETTE
La beauté sous toutes ses formes. Permanents: $5 à $15.
258, rue Bank — Ottawa
Tél: Queen 5939

Compagnie d'Assurance sur la Vie
"La Sauvegarde"
MONTREAL
NARCISSE DUCHARME, PRESIDENT

HOOVER N'EST PAS DISPOSÉ À DISCUTER

Avec le candidat démocrate, le Gouverneur Roosevelt, au sujet du Saint-Laurent.

CÔTÉ DOMESTIQUE

WASHINGTON, 11. — (P. A.) — Le Président Hoover n'a pas l'intention de discuter la canalisation du St-Laurent avec le Gouverneur Franklin-D. Roosevelt avant que le Canada et les Etats-Unis se soient entendus et aient ratifié un traité pour la vaste entreprise. Hoover a refusé l'invitation que lui a faite hier le candidat démocrate, le gouverneur Roosevelt, de tenir une conférence dans le but d'accélérer les négociations entre le Canada et les Etats-Unis et de régler au plus tôt ce qui concerne la canalisation du Saint-Laurent. Le président a répondu à M. Roosevelt que les négociations allaient bon train et qu'il n'était pas nécessaire d'accélérer leur marche et que par conséquent la conférence demandée par le gouverneur de New-York était inutile.

"Je viens de recevoir votre télégramme du 9 juillet courant", dit M. Hoover en réponse à son adversaire des prochaines élections présidentielles". Je suis heureux de vous apprendre que les négociations poursuivies entre le Canada et les Etats-Unis au sujet de la canalisation du Saint-Laurent font du progrès et qu'il n'est pas nécessaire d'interrompre votre croisière pour venir à Washington.

"Je me suis fait depuis dix ans l'avocat de cette gigantesque entreprise qui parachèvera cette grande route d'eau qui va de Duluth et de Chicago jusqu'à l'océan. Je suis donc heureux d'apprendre que vous accordez votre support à ce projet.

Dans son télégramme, le gouverneur de New-York demandait au président de lui permettre d'aller conférer avec lui, à Washington, et d'essayer de régler le point litigieux qui, de l'avis de M. Roosevelt, retarde les négociations avec le Canada. Ce point litigieux est la part du coût total de la canalisation qui devra être assumée par l'Etat de New-York. Le télégramme de M. Roosevelt se lit ainsi:

"J'ai appris de source officielle l'état actuel des négociations entreprises avec le département d'Etat dans le but d'en venir à une entente entre l'administration fédérale et l'Etat de New-York au sujet de la canalisation du Saint-Laurent et du développement de ses pouvoirs hydrauliques.

"Le point qui n'a pu être résolu et qui a empêché un accord définitif consiste à savoir dans quelle proportion l'Etat de New-York sera appelé à supporter le coût total de cette gigantesque réalitation. Vous conviendrez avec moi que le règlement de ce point, demeuré jusqu'ici sans solution, est d'une nécessité vitale. Une nécessité vitale pour la simple raison que ce grand projet comporte deux entreprises d'une importance égale et qu'en toute justice on ne pourrait exécuter séparément. Je suis vivement intéressé à la prompte canalisation du Saint-Laurent aussi bien qu'au développement immédiat de ses pouvoirs hydrauliques abondants et facile d'exploitation.

"Voilà pourquoi la détermination de la part du coût total qui devra être asumée par cet Etat est un facteur qu'il ne faut pas mettre de côté pour de futures négociations. L'intérêt de quatre pays sont en jeu: celui du Canada et de la province d'Ontario; celui des Etats-Unis et de l'Etat de New-York. Au Canada, le premier ministre du Canada et le premier ministre de l'Ontario ont négocié ensemble à propos d'une question toute semblable. Dans le règlement de questions d'un intérêt international, où sont en jeu les droits du gouvernement des Etats-Unis et d'un ou de plusieurs Etats, avant d'en venir à une entente définitive avec la nation étrangère, un accord préalable doit être conclu entre le gouvernement fédéral et le gouvernement local. Voilà pourquoi je crois qu'une conférence personnelle entre vous et moi pourrait promptement régler la situation."

8.000 articles libres d'impôt de la Douane

Une liste de 8.000 item est préparée par les experts du gouvernement, qui préparent la conférence impériale,, et le gouvernement est prêt à les admettre libres des droits douaniers, afin de faciliter le commerce impérial.

Le marché des mines débute avec fermeté

LA MAJORITE DES CHANGEMENTS VERS MIDI ETAIENT DES GAINS

TORONTO, 11— Le marché des mines a commencé la semaine aujourd'hui tranquillement et fermement. La majorité des changements de prix au cours de l'avant-midi étaient des gains.

Lake Shore à $28.75 a haussé de 25 sous. Tevk Hughes et Hollinger étaient fermes à $4.25 et à $5.25. Wright Hargreaves à $2.70 a reculé de quelques sous. Parmi les mines d'or bas-cotées, Siscoe, Howey, San Antonio, à 72.45 et 40 sous, ont gagné respectivement environ un sou.

Les métaux basiques étaient plus bas. Les valeurs pétrolifères étaient en assez bonne demande. International Nickel et Noranda étaient fermes, la première haussant à $5.70 de 20 sous et la dernière à $15.25 de 10 sous. Eldorado à $1.18 a gagné 1 sous. Ajax, Peninsular Pete. Acme. Oil election, et Olga ont légèrement haussé vers midi.

Légers dommages

Un feu, attribué à des fils électriques défectueux, s'est déclaré hier **midi à la manufacture de F.-H.** Plant, 111 rue Murray. Le feu se communiqua au plafond du rez-de-chaussée. Les pompiers maîtrisèrent les flammes avec des extincteurs chimiques et les dommages furent légers.

RÉCEPTION À LA LÉGATION DE FRANCE

A l'occasion de la fête nationale française, il y aura réception à la Légation Française, rue Stewart, 236, le jeudi 14 juillet, 1932, de 4 hres 30 à 6 heures.

FEU Mme HENRI SOUBLIÈRE

Nous apprenons avec regret la mort de Mme Henri Soublière, née Cordélia Lalonde, décédée ce 10 juillet, à sa demeure, 112 Bayswater. Elle était âgée de 51 ans et 7 mois. La défunte comptait de nombreux parents et amis dans Ottawa et Hull. Paroissienne dévouée de St-François d'Assise, elle appartenait à plusieurs congrégations. Entre autres, le Tiers-Ordre Farnciscain, l'Archiconfrérie du T. S. Sacrement, la Fédération des F.C.F., les Dames Auxiliaires du P. S.

Elle laisse pour pleurer sa perte, outre son époux, quatre filles; Yvette, Marguerite, Léola et Henricia. Deux frères, M. Théodore Lalonde, d'Ottawa, et M. Edmond Lalonde, de Hull.

Les funérailles auront lieu mercredi matin, en l'église St-François d'Assise, à 8 heures. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Le "Droit" prie la famille éplorée de croire en toute sa sympathie.

Funérailles de Roger Carrière

Les funérailles de Roger Carrière, enfant bien-aimé de M. et Mme H.-Albert Carrière, 114 avenue Irving, décédé à l'âge de 6 ans, ont eu lieu samedi matin, à 8 heures, au milieu d'un concours nombreux de parents et amis. Le service funèbre a été chanté à l'église St-François d'Assise par le R. P. Eucharistе, O.M. Cap., curé. La chorale paroissiale dirigée par le R. P. Paul, O.M.Cap., a fait le chant.

Le cortège funèbre a quitté la demeure mortuaire à 7 heures et 45 et l'inhumation se fit au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

Conduisaient le deuil, M. Albert Carrière, père du défunt; M. Jean et Robert Carrière, ses frères; M. Magloire Carrière, son grand-père; MM. Arthur et Donat Carrière, M. Edmond Larose et M. Arthur Hurtubise, ses oncles; MM. Horace Bellemare, Gustave Hurtubise, Lucien Lefebvre, Armand, Gaston et Claude Dauray, Maurice, Jean-Paul et Roland Pelletier, Marcel St-Jean et Alfred Edwards, ses cousins. On remarquait aussi le docteur Labelle, MM. Napoléon Hurteau, Jack McCadden, H. Lachapelle, Joseph Rowe, Robert Rowe, Alfred Aubry, Ed. Daly, Charles Joly, Ernest Legault, Aldéric Aubry, Joseph Labonté, M. Huard, D. Desbiens, M. McNarry, Anatole Drouin, M. Ayotte, et autres.

Parmi les offrandes mortuaires et témoignages de sympathie reçus par la famille éplorée, on compte les suivants:

Tributs floraux: M. D. Desbiens, Amanda Carrière, la famille Albert Carrière, la famille Joseph Hudon, M. H.-P. Young, la famille Joseph Leduc, M. et Mme Paul Martel, M. A. Hurtubise, M. et Mme A.-E. Edwards, M. et Mme A.M. Bélanger, M. et Mme Daly.

Sympathie: Mme J.-E. Dauray, veuve, M. et Mme Nap. Hurteau, M. et Mlles Aubry, Mlles Cadieux, la chorale St-François d'Assise, M. et Mme Joseph Rowe, Mme L.-N. Villeneuve, de Montréal, la famille Bruneau, Mme Cyr, M. Edouard Monette, M. et Mme E.-C. Désormeaux.

IL AVAIT ENTRAVÉ...

(suite de la 1ière page)

Plus tard toutefois il répudia cette confession et à l'ouverture du procès, l'état accepta la répudiation et fonda ses accusations sur les assertions que Curtis avait été en contact avec les ravisseurs et qu'il avait entravé la capture de ceux-ci par sa confession.

En demandant un sursis, l'avocat Fisher déclara que Curtis avait été dupe, parce qu'il était assez honnête pour rester sous la juridiction de l'état.

LES PREJUGES

C'est à cause des préjugés, dit-il, que Curtis est sentencié. Nous implorons la clémence. Le jury a fait de même. Seul Curtis est le gogo de cette affaire. Des milliers d'autres ont envoyé des lettres et des prétendus jalons, mais aucun ne fut accusé d'entraver la justice. Il est accusé parce qu'il est assez honnête pour se soumettre à la juridiction de l'Etat.

La motion fut renvoyée et l'avocat Anthony Hauck pour l'Etat recommanda une sentence de deux ans et mille dollars d'amende.

"Tout alla à merveille, s'écria Fisher avec sarcasme, le jury a rapporté le verdict demandé." Un des jurés n'avait-il pas déclaré qu'il croyait Curtis innocent mais un autre procès coûterait 10.000 dollars à l'Etat. Curtis, après la sentence, fut appelé au barreau par le juge Adam-O. Robbins. Il était calme. Depuis dix ans, dit le juge, je n'ai jamais pris sentence en plus sérieuse considération. Il condamna ensuite Curtis à un an et à mille piastres d'amende.

Avis au sujet des funérailles

A cause de circonstances spéciales, nous prions les familles éplorées par la mortalité de vouloir bien nous communiquer ou nous faire parvenir, par des parents ou amis, le jour même, les détails des funérailles, tels que le cortège et les expressions de sympathie. Autrement, nous ne publierons que les principaux détails, tels que les noms du célébrant et des survivants.

Un petit porteur du "Droit" mordu par un gros chien

LE PENIBLE ACCIDENT EST SURVENU SAMEDI APRES-MIDI. — SOUS LES SOINS D'UN MEDECIN.

Joseph Leclerc, âgé de 12 ans, fils de M. et Mme Aldéric Leclerc, 102, rue Catherine, Clarkstown, a été mordu grièvement à la jambe gauche samedi après-midi en faisant la distribution du "Droit" dans les familles de Clarkstown et Eastview.

Le petit porteur du journal voulut se rendre à la demeure d'un abonné à Eastview et un chien de bonne taille brisa la chaine qui le tenait en laisse et sauta sur le jeune Leclerc. Le chien le mordit à la jambe gauche lui infligeant une morsure profonde. Quatre points de suture furent requis pour fermer la blessure. Joseph Leclerc a été transporté à l'hôpital de la rue Water où il reçut les soins nécessaires.

On ne croit pas que le chien qui mordit le jeune Leclerc soit atteint d'hydrophobie, mais sur l'avis des médecins, les parents du blessé se sont rendus aujourd'hui auprès du docteur DesRosiers, d'Eastview, pour lui soumettre le cas. Le jeune Leclerc a subi ce matin une injection au cas où il y aurait infection dans la morsure, mais on ne croit pas qu'il faille lui administrer les traitements contre la rage.

Joseph Leclerc était un fidèle porteur du journal, et ceux qui le connaissent apprendront avec regret la nouvelle du pénible accident. Tous lui souhaitent un prompt rétablissement.

AFFAIRES OUVERTES...

(suite de la 1ière page)

L'affaire devint le plus chaud, lorsque le commissaire Dunbar fit son apparition et s'en prit à l'échevin St-Aubin et au commissaire Geldert. On eut alors le spectacle d'un homme qui venait laver en public son linge sale: ce pour quoi l'assemblée n'avait pas été convoquée.

Rien de défini n'a été décidé à cette réunion. Malgré cela, le commissaire Geldert dit qu'il est plus convaincu que jamais de la nécessité de faire de la rue York le centre du marché, dans le meilleur intérêt du public et des producteurs.

Au début de son discours, le commissaire Geldert signala que des agitateurs travaillaient à ramener le marché à son ancienne condition. Si on arrive à cela, continua-t-il, il n'y a aucune garantie que les vendeurs auront les mêmes stalles et on ne permettra point que les vendeurs obstrue la rue Georges. Il est également probable qu'on fixera un prix minimum pour toutes les stalles. Le marché a pour but d'abord de mettre en relation directe producteurs et consommateurs. Si le producteur doit être protégé, le consommateur doit être forcé d'acheter des marchands qui payent des impôts à la ville. On peut se demander s'il est juste de permettre à des gens de venir acheter sur le marché des produits pour les revendre là même. Le marché doit être entièrement pour le producteur. Mon seul but, ajouta le commissaire, est de décongestionner la circulation sur la rue George. Aucun groupe de cultivateurs doit être favorisé de façon à prendre le gros des affaires sur le marché. Avec l'ancien système, 38 cultivateurs prenaient 90 pour cent des affaires. En portant le centre du marché sur la rue York, les consommateurs sont forcés de s'y rendre et prennent un contact plus intime avec tous les groupes du marché.

Lorsque le commissaire Geldert demanda aux producteurs de se placer d'un côté de la salle et aux autres de se ranger de l'autre, les premiers eurent une majorité écrasante.

"Combien veulent l'ancien mode de louer les stalles? demanda le commissaire?" Les réponses indiquaient diversité d'opinion.

"Combien sont en faveur du présent système?" demanda-t-il alors. Un cultivateur rétorqua: "Demandez-nous combien sont en faveur de revenir à l'ancien?" Ses supporteurs l'encouragèrent par des oui.

Personne ne répondit à la question du commissaire à propos de l'abandon par les vendeurs des 3 pieds qu'ils avaient en face des magasins pour placer leurs produits.

Le silence accueillit presque une autre question à propos du nombre des intermédiaires présents.

Le commissaire Charpentier parla en français. Il s'est prononcé en faveur du plan Geldert. Ce plan, dit-il, vise à séparer les producteurs des revendeurs. Le centre du marché doit être placé sur la rue York, afin de faire rayonner les affaires sur le marché et que tous les producteurs aient une égale chance de vendre leurs produits. M. Geldert travaille à poser les échaffaudages du marché. Il peut y avoir mésentente sur certains détails, mais, dans l'ensemble, ce plan est bon. Le commissaire Charpentier dit qu'il n'est pas question d'empêcher ceux qui apportent divers produits sur le marché, de les vendre. Il n'est question que de placer dans un même endroit ceux qui n'apportent qu'une seule sorte de produits.

L'échevin St-Aubin s'est emporté contre certains individus, dit-il, qui gouvernent le marché à leur avantage et au détriment des autres. Il regrette qu'on ait accordé trois pieds sur le trottoir à certains magasins pour y étaler leurs produits. Ces gens en prennent 6, 7 et même 10, ajouta-t-il. Cela doit disparaitre, déclara-t-il. Le projet Geldert ne peut pas s'établir d'un seul coup.

L'échevin Bélanger s'est également prononcé en faveur de placer le centre du marché sur la rue York, parce que par ce moyen on y amène là le public et on permet à tous les vendeurs de leur faire voir leurs produits.

LES PLUS FORTS MANGENT LES PLUS PETITS

PARIS, 11—Les délégués de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis **à la conférence tripartite sur le pétrole sont entièrement d'accord. Les** grosses compagnies roumaines feront entrer les petites dans le marché pour réduire la production. **Anglais et Américains veulent garantir l'avenir des petites compagnies.**

PUISSANCE CATHOLIQUE EN AUTRICHE

Front catholique invincible quand il est construit fermement et justement.

DES PERSONNALITÉS

VIENNE, 21.— L'extrémisme actuel, peu importe qu'il vienne de droite ou de gauche, a ses racines profondes dans le chômage. C'est en effet pour de jeunes hommes une pensée effroyable et paralysante que celle de l'impossibilité de s'assurer une existence. Les promesses mêmes du socialisme ne leur suffisent plus. Ce sont avant tout aujourd'hui les jeunes hommes qui cherchent quelque chose de nouveau. Comme le communisme a inscrit dans son programme le mouvement athéiste, beaucoup d'entre eux le repoussent. C'est pourquoi leur dernier espoir est le national-socialisme. C'est ce qu'ont confirmé aussi les dernières élections autrichiennes. On était persuadé qu'un territoire profondément catholique pouvait résister à l'assaut des troupes de Hitler. C'est ce qui s'est produit dans le Reich où la Bavière et l'Allemagne occidentale ont tenu ferme. En Autriche, il n'en a pas été de même. En Allemagné, spécialement en Bavière, le national-socialisme n'est déjà plus le dernier mot de l'extrémisme; le superlatif du mouvement de Ludendorff le surpasse. Là-bas, on entend déjà le mot d'ordre "Hors du marais brun". Mais ce mouvement d'un extrémisme exalté est encore plus hostile au point de vue chrétien que le national-socialisme.

Il faut que le front catholique se maintienne à tout prix. Les sociaux-démocrates ont perdu des voix presque partout en Europe centrale et ne semblent posséder un bastion résistant qu'à Vienne. A Cologne, par exemple, les socialistes et les communistes ont perdu beaucoup de suffrages. Malgré les mesures impopulaires du gouvernement, le Centre a par contre augmenté le nombre de ses adhérents. Pour nous, Autrichiens, c'est la preuve que le front catholique est invincible lorsqu'il est construit fermement et justement.

Si le national-socialisme a pénétré à Vienne dans les rangs des catholiques, il n'en est pas moins évident qu'il ne peut pas remplacer le front catholique dont nous avons besoin Bien que la polémique contre les vues des catholiques ne soit pas générale et bien que celles-ci soient protogées jusqu'à présent par les nationaux-socialistes, il est cependant indéniable qu'un abime sépare le catholicisme du national-socialisme sous sa forme actuelle. La conception de l'Etat et des limites de sa puissance est différente dans les deux camps Les disciples de Hitler proclament que l'Etat et le peuple sont les biens suprêmes. Peuple et race sont tout puissants, ce qui conduit naturellement à repousser toute influence de l'Eglise dans les affaires publiques. Cette poussée jusqu'au bout amène les nationaux-socialistes à repousser la conclusion de concordats avec le Saint-Siège. En Bavière, ils ont même réclamé la suppression du Concordat. Le national-socialisme ne peut donc pas être le front catholique que nous voulons. Si le catholique ne veut pas rester complètement à l'écart, il doit s'affilier à un parti dont le programme défend les principes de la vie publique chrétienne.

Le fait que des milliers de voix appellent la dictature donne à réfléchir. Que ce soient précisément des jeunes hommes qui repoussent la démocratie et le parlementarisme est certes caractéristique. On constate que le système actuel ne satisfait plus les masses. On peut certes se représenter une démocratie tout autrement qu'en Autriche. A une époque de détresse telle que celle que nous traversons, il faut avouer que notre constitution d'une démocratie toute formelle ne répond plus aux aspirations modernes. A une époque où l'intérêt particulier menacé remplace de plus en plus l'intérêt général, un parlement tout puissant peut difficilement assurer le bien-être général. Jamais un parlement n'aurait réalisé ce que Brüning a fait pour tirer le peuple allemand du chaos.

Les représentants de la vie politique ne doivent pas être des défenseurs d'intérêt anonymes, mais des personnalités marquantes. Il est faux de prétendre que le point de vue catholique doit créer pour se manifester extérieurement une forme politique nouvelle, car l'ancienne ne suffit plus; il est également faux de croire qu'en Autriche, le front catholique vit et meurt avec le parti chrétien social. La chose la plus importante pour laquelle nous devons lutter en Autriche est de maintenir et d'élargir ce front en lui donnant une empreinte catholique typique.

Graves accusations contre ce Céleste

Harry Hong, propriétaire d'un restaurant au numéro 253 rue St-Patrice, est dans "de beaux draps". Déjà sous le poids d'un jugement rendu contre lui, deux autres accusations graves seront peut-être portées contre lui.

Ce matin, le chinois Hong a négligé de se rendre à la cour du Palais de Justice pour donner des explications au sujet d'un jugement rendu récemment contre lui et auquel il négligea de se conformer. A la demande des autorités de la cour, il fut arrêté par le détective Jean Tissot, dans ses établissements. Le détective trouva sur Hong une pipe pour fumer l'opium. Hong sera probablement accusé de possession illégale de cette pipe, contrairement à la loi des narcotiques. On rapporta en plus qu'il serait accusé de bigamie. La police continue ses recherches sur le compte de Hong.

Les funérailles de Mme C. Brousseau matin au S.-Cœur

IMPOSANT CORTEGE DE PARENTS ET AMIS. — UNE GARDE D'HONNEUR PAR LES SCOUTS DE LA PAROISSE.

D'imposantes obsèques ont été faites ce matin à Mme Césaire Brousseau, épouse du dessinateur-en-chef au ministère des Travaux Publics, décédée jeudi soir à l'âge de 58 ans. Le service funèbre a été chanté à 8 heures ce matin à l'église du Sacré-Coeur. Le R. P. A. Morissette, O.M.I., officiait. Il était assisté des RR. PP. J. Gravel et L. Hébert, O.M.I., diacre et sous-diacre. Le Père Gravel a officié à la levée du corps, assisté des Pères Morissette et Hébert. On remarquait au choeur, le R. P. Marchand, O.M.I., recteur de l'Université; le R. P. G.-E. Martel, O.M.I., supérieur du Juniorat; le R. P. Marie-Théodore, O.M.I., et le Frère Messier, O.M.I.

Le cortège funèbre a quitté la demeure mortuaire, 50, avenue Sweetland, à 7 heures et 45 pour se rendre à l'église, et l'inhumation se fit au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

Outre les nombreux parents et amis qui ont assisté aux funérailles, on remarquait un détachement de la troupe de scouts et de louveteaux de la paroisse Sacré-Coeur, sous les ordres de Charles-Henri Bélanger, chef de patrouille. Les scouts ont servi de garde d'honneur dans le cortège et à l'église. Un petit-fils de la défunte est membre de la troupe.

LE CORTEGE

Conduisaient le deuil, M. Césaire Brousseau, époux de la défunte; Emile, Jean-Gilles, Donat, Henri et Roland Brousseau, ses fils; MM. Albert et Aimable Brousseau, de Montréal, beaux-frères; MM. Emile, Edmond et Ovide Beaubien, ses frères; MM. Henri Nolan et Léo Trudel, gendres; MM. Gérald Nolan, Henri Nolan, Albert Nolan, W. Brousseau, Roald Brousseau, petit-fils.

On remarquait aussi MM. Mendoza Béland, Georges Paquette, H. Girard, Antonio Beaubien, Bruneau Beaubien, Georges Blouin, J. D. Grant, Y. Blouin, J. Terrier, P. Lamoureux, O. Blouin, J. A. Ford, L. Gouin, R. Beaubien, E. Dazé, F. H. Brisebois, J. E. Mulroney, J. A. Archambault, E. Morris, A. E. Bélec, Hormisdas Beaulieu, Hector Brisebois, Léonard Beaulne, le colonel R. Girard, J. M. Clairoux, C.-E. Gobeil, Esdras Terrier, F. Matté, H. Glaude, R. Lachaine, H. Pelletier, J. Labrosse, U. Bélanger, A. Larose, H. Richard, F. Têtu, le docteur Pagé, H. Bonneau, M. Brulé, C. Gouin, J. A. Grenier, J. P. Marion, P. E. Marion, M. Lefebvre, J. Lalonde, J. Doyle, J. J. Smith, J. H. Gervais, O. Juneau, E. Beaubien, L. J. McKay, M. Guillette, L. Z. Caron, J. Gale, P. B. Dunn, L. G. Guillette, le capitaine G. H. Cagnat, A. Fortin, le docteur J. U. Archambault, W. Trépanier, E. Gagnon, J. Bray, M. Richard, J. Genest, G. Richard, H. Godbout, G. A. Lefort, le major Piard, D. Deniston, J. D. Dupuis, F. Lalonde, A. Gratton, R. Bélanger, I. Marion, G. Latendresse, T. Browne, G. Emond, R. Caron, M. Guillet, T. Gouin, E. Guillet, J. E. Vincent, M. Dubé, J. C. Chatelain, G. Avon, A. Vary, L. Blais, E. Lavoie, R. Lavigne, G. Côté, L. Brulé, A. Dubois, A. Campeau, G. Chartrand, J. A. Larochelle, G. Campeau, R. Serré, H. Taché, E. Pagé, P. Rochon, J. A. Chalifour, R. Poirier, A. Marion, A. Barrette, H. Grignon, Rémi Tremblay, M. Laframboise, George Trudel, et plusieurs autres.

LA DEFUNTE

Mme Brousseau est morte après une maladie d'un an, à l'âge de 58 ans. Elle était née à Nicolet, P.Q., fille de feu Ludger Beaubien, et avait fait ses études chez les Ursulines à Trois-Rivières. Il y a 32 ans, elle unissait sa destinée à celle de notre estimé concitoyen, M. Brousseau. Ils habitent Ottawa depuis 28 ans.

La défunte faisait partie de la Fédération des Femmes Canadiennes-françaises, de la section féminine de la St-Vincent de Paul et s'était toujours intéressée aux bonnes oeuvres.

LES SURVIVANTS

Elle laisse outre son époux, cinq fils et trois filles: MM. Emile Brousseau, du Ministère des Travaux Publics; Jean-Gilles, Donat, Henri et Roland Brousseau, à la maison; Mme Henri Nolan, née Béatrice; Mme Léo Trudel, née Berthe et Mlle Gilberte Brousseau. Mme Brousseau laisse aussi trois frères, MM. Emile Beaubien, de Branston, Neb.; Edmond Beaubien, de Sorel, P.Q., et Ovide Beaubien, de Trois-Rivières, P.Q., et une soeur, Mlle Emelia Brousseau à la maison. Elle est pleurée par dix-sept petits-enfants.

Le "Droit" réitère à la famille en deuil l'expression de ses plus sincères condoléances.

Deux autos se sont effleurés rudement

Mme M. Fournier, de Corbeil, Ont., a été légèrement blessés à 6 heures et 20 hier soir lors d'une violente collision entre deux automobiles sur la rue Sparks.

Un automobile conduit par le docteur P.-R. Bolus, 646 rue Rideau, et un autre conduit par Emile Hammond, de Corbeil, s'effleurèrent en se rencontrant sur la rue Sparks. Les deux machines ont été endommagées. Mme Fournier, qui se trouvait dans l'automobile de M. Hammond avec son époux, a été projetée sur le côté de la carrosserie et elle se blessa aux mains et aux épaules. Elle reçut les premiers soins du docteur Bolus, chauffeur de l'autre-auto, et put continuer sa route. Les autres voyageurs ne furent pas blessés.

Faute d'espace

A cause de circonstances spéciales, nous avons le regret d'annoncer aux directeurs et directrices des maisons d'enseignement que nous ne pourrons pas publier les rapports de distributions de prix. Seuls les institutions à brevet classique pourront, cette année, bénéficier de la faveur accordée par les années précédentes.

"Le Droit".

UNE ÂME SE CALME

Le trésorier du Chemin de fer National du Canada désire accuser réception de la somme de $1.80, restitution anonyme faite par une dame de l'Armée du Salut au bureau de l'agence des voyageurs pour le district de Montréal. La Dame agissait probablement au nom d'un autre.

CROIX PORTÉE EN PROCESSION PAR DES PAÏENS

Ils imitent les chrétiens pour obtenir le soulagement dans leurs épreuves.

FUTURS CHRÉTIENS

(Agence Fides)

PHAT-DIEM (Indochine, Asie).— Un missionnaire catholique traversant récemment un village païen en Idochine rencontrait une grande procession bouddhique: quantité de drapeaux comme toujours en pareille occurrence; une fanfare, cymbales, tambours, flûtes, mandolines; un notable en grande tenue, et derrière lui une grande croix de bois qu'on portait solennellement, abritée sous de riches parasols jaunes, la couleur royale du pays, puis la foule des villageois en habits de fête.

Le prêtre s'arrêta, intrigué naturellement à la vue de ce cortège; puis quand la procession fut finie, et la croix remise à sa place dans la pagode, il voulut savoir la raison d'être de la cérémonie. "Nous avons vu autrefois, répondirent les gens du village, des chrétiens qui portaient une croix en procession quand ils avaient des épreuves; un jour nous en avons fait autant, et nous nous en sommes bien trouvés; cette année, comme nous traversons une crise particulièrement pénible, nous avons voulu recommencer la procession de la croix." Le prêtre ne put s'empêcher de demander aux braves païens s'ils n'aimeraient pas mieux se faire chrétiens pour tout de bon... "Mais certainement, répondirent-ils; il y a quelques années notre village avait songé à se convertir en entier au catholicisme; nous avions même invité un prêtre de passage à venir à la pagode nous parler de sa religion, mais à son départ les notables et les vieillards nous conseillèrent d'attendre encore un peu avant de nous convertir."

Bientôt sans doute le missionnaire aura raison des dernières hésitations de ces païens, et leur village viendra grossir le nombre des chrétiens annamites. La province de Than-Hoa, à laquelle il appartient, en compte 35.000 environ, sur une population totale d'un million et demi d'habitants.

Mme Georges Bohl est décédée samedi

Nous apprenons avec regret la mort de Mme Georges Bohl, née Zéphirine Charron, survenue samedi dans un hôpital local après une longue maladie. Elle était âgée de 67 ans.

Elle laisse pour la pleurer quatre filles et un fils, Mme Arthur Duchesne, de Proctor, Vermont; Mme David Ladouceur, d'Ottawa; Mme André Catozzi, de Proctor, Vermont, et Mme René Robert, d'Ottawa; M. Georges Bohl, d'Ottawa; 3 frères et 2 soeurs, M. Eusèbe Charron, de Hull, M. Frédéric Charron, de Hull, et M. Adélard Charron, d'Ottawa; Mme Celina Charron et Mme Jean-Baptiste Ladouceur, toutes deux d'Ottawa.

La dépouille mortelle est exposée aux salons funéraires de M. William Landreville, 578, rue Somerset-ouest. Les funérailles auront lieu à 8 heures demain matin à l'église St-François d'Assise. Le cortège funèbre quittera les salons Landreville à 7 heures et 45 pour se rendre à l'église, et l'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

Le "Droit" offre à la famille en deuil l'expression de sa plus vive et sincère sympathie.

LES ÉCOSSAIS EN VOYAGE...

VANCOUVER, C.-B., 11. — Une cinquantaine d'Ecossais de Vancouver et de Victoria sont partis pour Montréal par le Canadien National. Ils s'embarqueront vendredi à bord du Letitia de la ligne Cunard pour se rendre directement à Glasgow où se réunissent ce mois ici un grand nombre d'Ecossais. En route les voyageurs arrêteront à Winnipeg puis continueront leur voyage en compagnie des membres du club Ecossais de Winnipeg qui se rendent aussi à Glasgow.

LES ZOUAVES CAMPERONT À VALLEYFIELD

Les cinquante hommes de la compagnie locale partent samedi soir à 6 h.

SOLDATS DU PAPE

Les Zouaves Pontificaux Canadiens, notre plus belle organisation semi-militaire, tiendront leur convention régimentale annuelle, les 16, 17 et 18 juillet prochain à Valleyfield. La capitale du Canada sera bien représentée. En effet la compagnie no 12 (Ottawa) accompagnée de son aumônier, le R. P. Eucharistе, O. M. Cap., curé de St-François et de son assistant, le R. P. Paul, O. M. Cap., partira samedi soir prochain, à 6 heures (heure d'été) par convoi spécial du Canadien National pour participer au campement.

Cinquante hommes, sous les ordres du Capitaine F. Bonenfant, feront le voyage à Valleyfield. Ils seront de retour lundi soir.

LES OFFICIERS

Assisteront le capitaine Bonenfant, le lieutenant Joseph St-Germain et le sous-lieutenant E. Godbout.

Les chefs de section sont le sergent-major Lucien Poirier et le sergent Léon-A. Nadon. Le sergent J.-T. Godbout est le commandant du corps de clairons. Le caporal David Routhier aura la direction des corvées; le caporal Lucien Lévesque des clairons; et le caporal R. Gibeau, des tambours.

La compagnie d'Ottawa fait partie du troisième bataillon, dont les quartiers généraux sont à Montréal. Ce bataillon montera la garde du camp, de six à six, lundi prochain. Les quatre Zouaves, qui seront choisis dans la compagnie d'Ottawa à cette fin, seront de faction de 8 heures à 10 heures du matin.

Le Régiment des Zouaves canadiens se compose de 26 compagnies, dont celles de Valleyfield est la jeune, ayant été fondée en août 1931.

Le colonel F.-X. Jules Dorion est le commandant-en-chef des Zouaves. L'aumônier général est le R. P. A.-M. Daignault, S. J.

PROGRAMME OFFICIEL

(L'heure solaire est mentionnée sur ce programme.)

Samedi, le 16 juillet

8 h. 30 p.m.: Concert au Parc Salaberry.—Arrivée des Compagnies.

Dimanche, le 17 juillet

6 h. a.m.: Diane.

7 h. a.m.: Déjeuner.

8 h. a.m.: Réunion des officiers supérieurs.

8 h. 15 a.m.: Formation des bataillons.

8 h. 25 a.m.: Formation du régiment.

8 h. 30 a.m.: Messe solennelle au camp.

9 h. 30 a.m.: Réunion pour photographie.

11 h. a.m.: Départ pour la parade, présentation des armes à Mgr l'Evêque et à S. H. le Maire.

12 h. 30 p.m.: Diner champêtre.

2 h. 30 p.m.: Manoeuvres militaires.

4 h. 30 p.m.: Réunion de l'Etat-Major du Régiment.

6 h. p.m.: Souper.

8 h. p.m.: Concert par les fanfares du Régiment.

11 h. p.m.: Couvre-Feu.

Lundi, le 18 juillet

6 h. a.m.: Diane.

7 h. a.m.: Messe de requiem par l'Aumônier Général, le R. P. Daignault, S. J., [illegible] Zoua

7 h. 30 a.m.: Déjeuner.

9 h. a.m.: Manoeuvre par compagnies.

9 h. 30 a.m.: Réunion des Aumôniers.

10 h. a.m.: Manoeuvre par bataillons.

11 h. a.m.: Manoeuvre par régiment.

Midi: Diner.

2 h. p.m.: Amusements.

5 h. p.m.: Souper.

5 h. 15 p.m.: Lèvement du Camp.

6 h. p.m.: Départ.

Un bambin tombe de l'arrière d'un auto et se blesse

L'ACCIDENT EST SURVENU SUR LE CHEMIN DE METCALFE. — ETAT GRAVE DU BLESSE.

Frederick Herx, âgé de 5 ans, fils de M. et Mme B. Herx, de Chicago, Ill., a été grièvement blessé samedi en tombant de l'arrière d'un automobile où il s'était cramponné. L'accident se produisit sur le chemin de Metcalfe. L'enfant a subi une fracture probable du crâne et fut transporté à l'hôpital municipal. Son état s'est un peu amélioré aujourd'hui et il n'inspire pas de crainte pour le moment.

D'après le rapport fait au constable A. Ferguson, de la police de comté, le jeune Herx passait l'été chez son grand-père, M. Joseph Blais, domicilié à environ 7 miles d'Ottawa sur le chemin de Metcalfe. Samedi, M. Blais partit avec Mme Herx, mère de l'enfant, pour venir à Ottawa. Le jeune frederick devait demeurer à la maison. A l'insu des occupants de la machine, le bambin se cramponna au pneu à l'arrière de l'auto au départ de la maison. Après avoir voyagé ainsi pendant un mille, le garçonnet lâcha prise sur un chaos et roula sur le pavé. Ses parents n'eurent pas connaissance de l'accident.

Le jeune Herx a été trouvé à demi-conscient sur la route par Rex Tilley, chauffeur d'un autobus allant à Morrisburg. Le docteur Leach, de Manotick, arriva aussi sur la scène de l'accident. Le blessé fut transporté à la demeure de la famille Blais, et ensuite, sur l'ordre du médecin, à l'hôpital municipal.

MARDI — Vente de

300 Robes d'Été

$2.98

Crêpe Lucerne
Voile Dentelle

Voile Chiffon
Voile Normandie

Du crêpe Lucerne! Des robes semblables ont joui d'une grande faveur à $4.95. Ravissantes robes de voile dentelle avec capelets. Robes de voile chiffon et voile Normandie, en les conceptions en vogue pour l'été. Fonds pâles et foncés; toutes les nuances pastel. Tailles 14 à 20, 36 à 46. Mardi, $2.98.

Murphy-Gamble
Limited

Démonstration Religieuse
à l'occasion de l'Ouverture de la
Conférence Impériale
Dimanche, le 24 Juillet
à 11 hres a.m.
A LA BASILIQUE D'OTTAWA

Messe Pontificale, chantée par Son Excellence Mgr Andrea Cassulo, Délégué Apostolique.

Avec sermon, en français et en anglais, par Son Ex Mgr Couturier, évêque d'Alexandria.

On invitera à cette cérémonie le clergé de la région et les représentants des différents pays.

ICE
GLACE
PURE

Il n'est pas trop tôt pour donner votre commande pour la saison.

Notre Glace est approuvée par le Bureau de Santé.

Service de Glace
Domestique
VICTOR HUOT, Prop.
Téléphone: Rideau 978

Gédéon Monette
L'AMI DE L'OUVRIER
Notre devise: "Client une fois client toujours".

165, rue Du Pont - Hull
Tél: Sher. 6734
Près Marché, angle Papineau
14, Champlain - Pte-Gatineau
Tél: Queen 3820
184, St-Joseph - Wrightville
Tél: Sher. 1097
64, rue St-Hyacinthe - Hull
Tél: Sher. 6434

QUALITE — BAS PRIX

Allumettes, Gros paquet		19c
Beurre de Crèmerie	3 livres pour	49c
Farine "Hilo" Sacs de 98 livres		$1.98

VIANDE

Rôti de Lard, la livre	8c et	10
Lard tranché	2 livres pour	25c
		7c, 8c, 10c
Pattes de Lard, La livre		4c
Rôti de Boeuf,		7c, 8c, 10c
Steak de Boeuf	2 livres pour	25c
Boeuf à bouillir, La livre		5c
Veau à bouillir, La livre		5c
Rôti de Veau		7c, 8c, 10c
Veau au Quartier, La livre		5c
Jambon à déjeuner	2 livres pour	25c
Saucisse fumée	2 livres pour	25c
Bologne	2 livres pour	25c
Saucisse fraiche	2 livres pour	25c
Fressure de lard, de boeuf. La livre		5c
Coeur de Boeuf, La livre		7c
Langue de Boeuf, La livre		7c

Toutes Marchandises Garanties ou Argent Remis
Service de Livraison des plus Parfaits
LIVRAISON RAPIDE